ADMINISTRATION — RÉDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514

4, rue Langevin, Hull
Tél: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU
MAXIMUM HIER 66
MINIMUM (nuit) 42
A 8 H. CE MATIN 58

20e Année No 232 — OTTAWA SAMEDI 7 OCTOBRE 1933 — Le numéro 2 sous

L'Allemagne refuse l'intervention de la S. des Nations

Elle prétend que la S. des N. n'a rien à faire avec les Juifs

Ce problème, disent les Allemands, devrait être résolu par les Etats intéressés.

L'ABSORPTION

Les objections formulées par le Dr W. A. Riddell, délégué du Canada.

PROPOSITION

(Presse Associée)

GENEVE, 7. — Les réfugiés allemands font face à des nouvelles difficultés. Un sous-comité de la Société des Nations cherche à trouver une solution au problème. On se propose de trouver de l'ouvrage pour les réfugiés dans tous les pays autant que possible. Un rapport original contenait des clauses que le Dr W. A. Riddell, délégué canadien, regardait comme obligeant les nations à admettre les réfugiés et à leur fournir du travail, et il s'y objecta vigoureusement, faisant remarquer que dans le moment le Canada ne pouvait accepter une telle propostion, vu le chômage. La proposition amendée a été présentée aujourd'hui et ce fut au tour de l'Allemagne à faire des objections. L'Allemagne prétend que la question juive n'a rien à faire avec la Société des Nations. L'Allemagne votera contre une résolution à cet effet si elle est présentée. Elle s'oppose à une intervention de la S. des N. au sujet de la question juive et demande que le problème soit résolu par les Etats intéressés.

RÉDUCTIONS SUR CHEMINS DE FER AUX ÉTATS-UNIS

Ces réductions seront en vigueur le 1er décembre pendant une période de six mois.

UNE EXPERIENCE

(Presse Associée)

CHICAGO, 7.—L'association des exécutifs des chemins de fer de l'ouest ont décidé hier d'apporter des réductions substantielles dans les taux de transport, afin de s'assurer si cette expérience augmentera les affaires. Un vote a été pris en vertu duquel les taux seront réduits de 3 6-10 sous à 3 sous pour passage simple, et le prix sera de 2 1-2 [illegible] pour passage double. Les [illegible] taux seront en vigueur le premier décembre pour six mois. Les compagnies de chemins de fer pourront ne demander que deux sous du mille dans une limite de dix jours.

La décision a été prise à une assemblée des exécutifs de 50 compagnies de chemins de fer, y compris toutes celles qui ont leurs bureaux à Chicago.

AU CANADA

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 7. — Les autorités des deux réseaux ferroviaires, le Canadien National et le Pacifique Canadien, ont assisté aux conférences de l'association des exécutifs de chemins de fer de l'est et de l'ouest des Etats-Unis, a-t-on déclaré hier soir. Les compagnies de chemins de fer canadiennes surveillent avec intérêt cette expérience, dit S. J. Hungerford, président du Canadien National, E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, n'était pas visible hier. On ne sait si les compagnies canadiennes apporteront aussi des réductions.

Prospectus de l'Emprunt de Remboursement de 1933 du Dominion du Canada, page 10.

20e ANNIVERSAIRE



Son Excellence Mgr G. FORBES, chantera une messe Pontificale à la Basilique lundi matin à l'occasion du 20e anniversaire de sa consécration épiscopale.

DES MILLIERS DE CHÔMEURS SONT MALADES

On demande au premier ministre d'inclure les soins médicaux dans les secours directs.

Une délégation représentant l'Association médicale du Canada a interviewé le premier ministre hier après-midi pour lui demander d'inclure les revices médicaux avec l'abri, la nourriture, le chauffage et le vêtement dans les secours directs aux chômeurs. Les médecins ont déclaré qu'il y avait des milliers de chômeurs qui avaient grandement besoin de soins médicaux. Pratiquement toutes les provinces ont admis la nécesité d'inclure les soins médicaux avec les autres secours accordés aux sans-travail, a dit le Dr T. C. Routley, de Toronto, secrétaire de l'Association médicale.

Le premier ministre a répondu qu'en effet la santé de la population devait être l'une des premières préoccupations des autorités. Il fera tout probablement une déclaration aujourd'hui à ce propos.

La déclaration se composait des médecins suivants: le Dr G. A. B. Addy, de St-Jean, Nouveau-Brunswick, président de l'Association médicale; le Dr T. C. Routley, de Toronto, secrétaire; le Dr Gérin-Lajoie, de Montréal, représentant de l'Association médicale de Québec; le Dr F. C. Neal, de Peterborough, Ontario; le Dr E. S. Moorhead, de Winnipeg; le Dr D. S. Johnson, de Régina.

A OTTAWA

Ce que la délégation des médecins a demandé au premier ministre, se fait déjà dans la province d'Ontario et particulièrement à Ottawa. La loi qui y pourvoit est en vigueur depuis le mois de juin 1932.

Le service municipal des secours aux chômeurs dépense de $800.00 à $900.00 par mois en soins médicaux. Il compte une cinquantaine de médecins sur sa liste de professionnels ayant droit de soigner les sans-travail.

Les chômeurs qui reçoivent des secours directs et qui ont besoin de soins médicaux doivent en faire la demande au bureau municipal. Celui-ci avertit un médecin qui se rend sur les lieux. Le médecin touche $1.50 par visite. La ville fournit 50 cents et la balance est souscrite par la province et le gouvernement fédéral.

LA SITUATION EST LA MÊME À STRATFORD

Trois semaines de conférences n'ont réussi à amener aucun résultat.

ILS REFUSENT

(Presse Canadienne)

STRATFORD, Ont., 7. — Une autre semaine est écoulée, et il n'y a aucun indice du règlement de la grève de Stratford, qui a déjà fait perdre des milliers de dollars. Six manufactures de meubles et une usine d'empaquetage restent fermées, pendant qu'on fait le piquet et que la police est aux aguets. De nombreuses conférences ont été tenues depuis trois semaines, mais aucune n'a amené de résultats. Les manufacturiers refusent absolument de négocier avec l'union des ouvriers en chesterfields et autres meubles, ils prétendent que la ligue d'unité des ouvriers, à laquelle l'union est affiliées, est communiste. Les employés sont également déterminés à ne pas traiter avec les manufacturiers à moins qu'ils ne reconnaissent l'union.

Pendant ce temps, 120 soldats et quatre chars d'assaut sont à l'arsenal prêts à toute éventualité.

UNE ÉCOLIÈRE EMPÊCHE UNE NOYADE HIER

Muriel Hollingworth, 18 ans, nage tout habillée pour sauver un bambin.

BEL HEROISME

(Spécial au "Droit")

RENFREW, Ont., 7. — Le courage héroïque et la présence d'esprit de Mademoiselle Muriel Hollingworth, fille âgée de 18 ans de Madame Hobson Hollingworth, ont sauvé la vie de Gérald St-Michel, fils âgé de six ans de M. et Madame Hector St-Michel, de la rue St-André. La jeune fille sauta tout habillée dans les eaux froides du canal de l'usine d'énergie, sur la rivière Bonnechère, hier après-midi, et rescapa le bambin qui allait se noyer. Elle lui donna ensuite les soins d'urgence et le ramena à sa connaissance.

Le jeune St-Michel était à s'amuser avec d'autres enfants sur le côté ouest du pont de la rue Raglan, sur l'herbe glissante de la rive du canal. Il glissa dans le canal et Mlle Hollingworth, entendant les cris de détresse de ses compagnons, enleva son manteau et ses souliers pour plonger résolument à l'aide du garçonnet.

Elle saisit le jeune Gérald par les cheveux pour le ramener à la surface, puis elle le cronduisit sur la rive où elle appliqua la respiration artificielle. Elle en fut quitte pour un bain froid et le rescapé, complètement remis hier soir, dégusta un gros souper en rendant grâce à Dieu.

DES DOMMAGES SONT CAUSÉS AU HONDURAS

Par une tempête tropicale qui amène l'inondation et cause des dommages un peu partout.

EBOULEMENTS

TEGUCIGALPA, Honduras, 7. — Une tempête tropicale a amené l'inondation et causé de grands dommages à la propriété, aux routes, aux ponts et aux lignes de communication. Un éboulement de la colline de Berrinche met en danger le théâtre national, la légation anglaise le bureau de poste et de télégraphe et le consulat de Belgique. Des éboulements se sont aussi produits à Reitoca. Une grande partie de Saluco a été inondée et les gens s'enfuient dans des terrains plus élevés. On rapporte que la rivière Hunuya, dans Comayagua, a atteint son niveau le plus élevé dans l'histoire.

DES PROFITS EN CRYPTE

(Presse Canadienne)

BRANTFORD, Ont., 7. —L'ancien maire R.-L. Beckett serait appelé à témoigner dans l'enquête sur les affaires municipales, à la suite du témoignage de W.-W. Smyth, vendeur de la Canadian Mausoleums, Limited, qui a déclaré avoir partagé ses commissions avec l'ancien maire après que la ville eut payé $14.000 pour 68 cryptes. Beckett aurait touché un petit cadeau de $620.

La Journée de l'Association d'Éducation d'Ontario

Le 22 octobre 1933

Lettre de son président aux parents canadiens-français.

Aux Canadiens français de la province d'Ontario.

Le comité exécutif de votre Association a fixé au 22 octobre prochain la "Journée de l'Association".

Vous connaissez votre Association, vous appréciez le travail qu'elle fait pour vous. Ce travail n'est pas toujours apparent mais il n'existe pas moins.

Depuis sa fondation en 1910, l'Association d'Education n'a pas perdu une occasion de promouvoir les causes que vous lui avez confiées et de rendre service, en autant que faire se pouvait, à tous les compatriotes qui s'adressent à elle.

Pour la très grande partie d'entre vous, il est difficile sinon impossible de vaquer à vos occupations ordinaires et de surveiller en même temps nos intérêts scolaires et nationaux. C'est cette quasi impossibilité qui vous a décidés de fonder votre Association. Pendant que vous êtes à votre travail, votre Association s'occupe de vous, de vos écoles, de vos difficultés, de vos questions, de votre nationalité.

En outre que, de nos jours, l'influence s'exerce, dans tous les domaines, par le groupement et l'union, la tendance de plus en plus marquée, dans tous les pays, est, pour les parents, de ne plus laisser AU PETIT BONHEUR la surveillance de leurs écoles, la formation des instituteurs qu'ils engagent, le choix des manuels mis entre les mains de leurs enfants et la défense de leurs droits. Aux forces unies, ils opposent des forces unies. Aux groupements, ils opposent des groupements. Ces vérités ont paru évidentes aux fondateurs de votre association en 1910. Elles le sont tout autant aujourd'hui.

Il est d'autres problèmes qui sollicitent l'attention minutieuse de l'Association, et que le temps et les circonstances ne vous permettraient pas d'étudier. Outre les questions d'éducation chrétienne, il y a celle du retour à la terre, de la crise agricole, des méthodes nouvelles à appliquer dans la culture, du marché de nos produits, du réveil de la petite industrie, de l'encouragement aux cours d'art ménager, de l'établissement de la jeunesse. L'Association, ne l'oubliez pas, vous sert de communication avec l'autorité civile, les sociétés nationales, les groupe minoritaires, en tout ce qui vous intéresse, vous et vos enfants. Votre Association travaille donc, sans relâche, et chaque jour lui apporte des problèmes nouveaux à résoudre.

Cette immense besogne, ces entrevues, ces démarches, ces correspondances, ces études, ne peuvent se faire sans un bureau permanent qu'on appelle le Secrétariat.

C'est pour le maintiene du secrétariat que nous en appelons à votre patriotique générosité. Ce bureau comporte un personnel restreint au possible par mesure d'économie, mais un personnel payé. Il y a aussi de nombreux frais de correspondance, un loyer à rencontrer, etc.

Cette "Journée" a donc un double but: concentrer l'attention des parents sur leur Association et percevoir de chaque famille canadienne-française la contributiton annuelle de vingt-cinq sous. La perception se fait, dans chaque localité, par un groupe de compatriotes qui se distribuent la tâche.

Nous sommes convaincus que chacun fera sa part pour assurer le succès de la "Journée".

Nous pouvons vous assurer que les officiers de votre Association ne négligent absolument rien pour remplir aussi parfaitement que possible le mandat que vous leur avez confié.

Son Excellence Monseigneur Forbes a bien voulu bénir notre "Journée". Elle nous écrit le 28 septembre: "...Vous annoncez comme date de la "Journée" de cette année, le dimanche 22 octobre.

A votre demande, j'implore les bénédictions de la divine Providence sur cette "Journée" et exprime le désir qu'un plus grand nombre de paroisses canadiennes-françaises du diocèse, en la partie ontarienne, souscrivent à l'Association en cette occasion".

Nous remercions Son Excellence pour cette faveur ajoutée à tant d'autres envers notre Association.

Nous remercions d'avance Messieurs les curés et toutes les personnes qui prêteront leur concours pour assurer le succès de la "Journée".

Aux communautés religieuses qui prient pour la "Journée", aux donateurs, nous adressons un sincère merci.

Le "Droit" rendra compte des activités de la "Journée". Comme par le passé, il publiera les rapports des paroisses et les noms des équipiers qui passeront par les familles.

Nous remercions bien sincèrement le "Droit" pour ce généreux concours si gracieusement donné à notre Association.

L'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario.
L.-C. RAYMOND, Ptre.
Président.

Ottawa, 7 octobre 1933.

UNE ALLOCUTION DU CARDINAL AU RADIO DEMAIN

Son Eminence le cardinal J. M. R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, prononcera à 9 heures dimanche soir au radio, une allocution en faveur des oeuvres de charit- fédérées. L'appel de Son Eminence sera radiodiffusée dans tout le pays par la Commission Canadienne de Radiodiffusion. Son Eminence parlera de Québec.

Fumeurs blâmés

QUEBEC, 7.—Le rapport d'Ernest Lavigne, commissaire des incendies de la province de Québec, publié hier, accuse une perte totale de $13.911.715 causée par 21.466 feux au cours de 1932. Les femmes auraient allumé 7.564 de ces feux en fumant. D'après le rapport, on peut les attribuer directement à la négligence de la part des fumeurs des deux sexes.

LES GENS DE WINCHESTER PROTESTENT

(Spécial au Droit)

WINCHESTER, Ont., 7— Le principal E.-J. Spinks, les professeurs et les élèves de la Winchester High School sont revenus pleins d'amertume de Cornwall, où ils s'étaient rendus hier pour voir leurs porte-couleur dans le tournoi athlétique des écoliers de la région pour le trophée Gerald Meikle.

Le trouble éclata quand Ollie Summers, l'as de Winchester High School qui arriva premier dans le mille, fut disqualifié par l'arbitre. Le contingent de Winchester protesta bruyamment autour de l'arbitre jusqu'à ce que la police du comté fut intervenue. Le constable R.-J. Graveley conduisit le principal hors du terrain et d'autres constables chassèrent les autres fervents de Winchester dans les estrades. L'équipe locale continua à participer sous protêt. Après le tournoi la commission de la coupe renvoya le protêt.

LE PROGRAMME DES TRAVAUX DE SECOURS APPROUVÉ PAR L'ÉTAT

Entreprises de $3.714.174. — Les plus grosses sommes vont à Ottawa et Toronto.

LA ROUTE TRANSCANADA

TORONTO, 7. — Le "Mail and Empire" dit aujourd'hui, dans une dépêche de son correspondant d'Ottawa, que le gouvernement fédéral a donné son approbation à des travaux de $3.714.174, dont $1.763.492 pour Toronto. C'est le premier pas accompli dans la voie d'un programme municipal de travaux de secours pour la province.

Le programme approuvé comprend des demandes de 15 municipalités acceptées d'abord par le gouvernement provincial. Il a trait à des ouvrages qui seront entrepris au cours de l'hiver prochain, afin de procurer de l'emploi. Les gouvernements fédéral et provincial et les municipalités se partageront les frais.

Ottawa vient à la suite de Toronto pour l'importance des travaux autorisés. Il y en a pour $1.408.735. Puis viennent Hamilton, avec $31.652; le canton de York, avec $9.500; Sarnia, $42.900; Burke's Falls, $600; Maxville, $2.000; Chatham, $30.000; Fergus, $8.600; Brantford, $194.850; Ingersoll, $6.500; Parry Sound, $3.575; Stratford $198.380; Port Arthur, $12.400; Boccaygeon, $1.006.

Le "Mail" ajoute: "Le gouvernement d'Ontario projette d'augmenter le nombre des camps de chômeurs avant la venue de l'hiver, le long de la route transcanada, dans le Nouvel-Ontario. C'est ce que le premier ministre Henry a déclaré hier soir."

L'ÉMISSION SERA DIVISÉE EN TROIS SÉRIES

Les préparatifs de lancement de l'emprunt vont leur train fébrilement.

LES FORMULES

Bien que les détails complets de l'emprunt de remboursement de $225.000.000 ne seront publiés officiellement que mardi prochain, on apprend de bonne source que l'émission sera divisée en trois séries de deux, six et douze ans donnant un rendement respectif de 3.75, 4.20 et 4.35 pour cent.

Le but principal de l'emprunt est de convertir $170.000.000 d'obligations de la Victoire 5.50 pour cent, échéant le 1er novembre. La plus grande partie de cette tranche d'obligations est détenue par des Canadiens. On compte environ 32.000 détenteurs de ces obligations.

Le ministère des finances espère que la grande majorité des détenteurs n'hésiteront pas à convertir leurs obligations et dans ce but M. E. N. Rhodes leur adresse une lettre ainsi que le chèque des intérêts dus le 1er novembre.

Les préparatifs de l'emprunt national de remboursement et de conversion, se continuent au ministère des finances. Tout le personnel est sur pied. Ce matin les quelques 3.700 succursales des banques canadiennes et 450 courtiers (bond dealers) ont reçu toutes les spécifications nécessaires au sujet de l'emprunt. On ne leur adressera les formules de souscription que lundi et ils ne les recevront que mardi. Toutefois, dès aujourd'hui ils ont tous les renseignements nécessaires pour étudier la nature et le fonctionnement de l'emprunt.

Depuis 10 jours les employés du ministère des finances ont travaillé à préparer les formules requises, moins nombreuses en quantité que lors du dernier emprunt national, mais plus diversifiées. Comme on le sait, l'emprunt consiste en trois opérations distinctes. En premier lieu il s'agit de convertir $170.000.000 d'emprunt portant intérêt de 5 1-2 pour cent. Puis de racheter $40.000.000 de billets du Trésor. Si l'on souscrit entièrement l'emprunt, il restera une balance de $15.000.000, argent comptant.

Un remise de chaloupe a été incendiée

KINGSTON, Ont., 7. — La remise de chaloupes du collège royal militaire a été détruit par un incendie qui se déclara avant minuit hier. On ne connait pas l'étendue des dommages, mais on croit qu'il s'élèveront à plusieurs milliers de dollars. A une heure ce matin, les pompiers continuaient à éteindre le feu, dont l'origine est inconnue. Il y avait dans le bâtiment un certain nombre de yachts, de chaloupes et de canots. Quelques-uns seulement furent sauvés, vu la rapidité avec laquelle les flammes se propagèrent. Le bâtiment et un grand nombre d'embarcation étaient assurés. Les cadets du collège aidèrent les pompiers à combattre le feu.

La remise contenait au moins une vingtaine de chaloupes et canots.

Les pompiers et les cadets empêchèrent les flammes de se communiquer à d'autres édifices.

Funérailles de Mme G. Levesque à Sturgeon Falls

UN GRAND NOMBRE DE PARENTS, D'AMIS ET DE PERSONNES DISTINGUEES A ASSISTENT.

(Spécial au "Droit")

STURGEON FALLS, 6.—Les imposantes funérailles de Mme Georges Levesque (née Elisa Lespérance), ont eu lieu mercredi au milieu d'une grande assistance de parents, d'amis et d'hommes distingués de toutes les classes de la société, tant de la ville que de l'extérieur. La défunte naquit à Cap Chat, comté de Gaspé, et était âgée de 77 ans. Elle était la fille de feu le Dr Charles Lespérance.

Cette vénérable femme distinguée, mère très vertueuse, charitable femme d'oeuvres sociales, nationales et religieuses, appartenait au Tiers-Ordre et à la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Elle était vénérée et profondément estimée en notre ville, où elle demeurait depuis 41 ans, donnant l'exemple de toutes les vertus chrétiennes. Elle était l'épouse de feu Georges Lévesque, ex-maire de notre ville et fondateur de la grande firme commerciale Michaud et Lévesque. Elle était aussi la mère de M. L.-P. Lévesque, gérant général de la Maison Michaud et Levesque, président régional de notre méritante Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario. Un cortège imposant et fort nombreux d'automobiles précédé par le corbillard conduit par l'entrepreneur G.-L. Théoret, a transporté sa dépouille à l'église paroissiale, où Mgr L'Ecuyer, curé, fit l'absoute et chanta le service, assisté comme diacre, par l'abbé Racette, curé de Verner, et l'abbé O'Shea, vicaire, comme sous-diacre. Au choeur, le R. P. Grenier, S.J., du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, représentait sa congrégation, et l'abbé Therriault, curé de Cache-Bay, sa paroisse.

Suite à la 10e page

Le comité du budget de la Fédération se tire bien d'affaire

Le budget de $162.045 présenté par 20 agences a été réduit à $126,495.

LE 30 OCTOBRE

La Fédération des oeuvres de bienfaisance, fera souscrire $150.000.

EN SIX JOURS

Grâce à l'excellent travail du comité du budget de la Fédération des oeuvres de bienfaisance d'Ottawa, notre population épargnera trente-cinq mille dollars. En prévision de l'appel de $150.000 lancé par la Fédération du 30 octobre au 4 novembre, on a consacré des mois à ajuster les budgets d'une vingtaine d'agences participant à la campagne afin d'en arriver au minimum requis pour leur bonne administration. Le Dr R.-E. Wodehouse était président de la section protestante, générale et non-confessionnelle tandis que M. E.-T.-R. Pennefather venait en tête de la section catholique et non-confessionnelle.

Vingt agences ont déposé leurs budgets au total de $162.045,01. Une fois que les comités eurent terminé leur travail, les budgets accordés à ces organisations se chiffraient à $126.495,04, soit une économie nette de $35.549,97 pour le public. La réduction a été effectuée après étude approfondie des besoins des oeuvres de bienfaisance. Les comités s'étaient abouchés avec les directeurs des oeuvres et avaient reçu l'assurance de leur collaboration.

Ceux qui ont suivi de près la formation de la Fédération des oeuvres de bienfaisance d'Ottawa croient que le public doit hautement apprécier les efforts inlassables des comités du budget. Car l'économie pratiquée constitue en définitive de l'argent dans le gousset de chaque citoyen.

NOUVEAU A OTTAWA

La Fédération est nouvelle à Ottawa. Son idée combine des années d'étude et de recherches par des groupes de zélateurs experts dans le service social et par les hommes d'affaires. Elle essaie de simplifier la conception de charité pour le zélateur aussi bien que pour le contributeur. La Fédération veut prélever des fonds le meilleur marché possible et de la façon la plus efficace pour les distribuer là où le besoin se fait le plus sentir. La Fédération élimine aussi le dédoublement de temps, d'efforts et de frais qu'entraînent plusieurs campagnes isolées au cours d'une année. Tout ceci est accompli en réunissant les groupes intéressés à chacune des oeuvres de bienfaisance faisant partie de la Fédération, travaillant en harmonie et coopération dans le but de réduire les dépenses budgétaires au minimum sous une surveillance coopérative.

On souligne le fait que malgré l'amélioration lente des affaires, la plupart des problèmes envisagés par les membres de la Fédération sont d'une nature permanente. Il est tout naturel, disent les personnes d'oeuvres, de s'attendre à la maladie, à la pauvreté, au découragement, aux enfants infortunés et aux autres complications sociales individuelles qu'on rencontre chaque jour à Ottawa. La Fédération s'intéresse aussi au problème des jeunes personnes qui semblent incapables de se faire une situation.

Le comité général du budget s'est occupé de toutes ces questions. Il se partage le travail en groupes: agences d'hygiène, besoins des organisations de l'enfance, budget des agences familiales, services pour les dépendants et les handicapés, agences récréatives. Quand les budgets furent passés par ces sous-comités, les deux principaux comités s'abouchèrent pour les étudier au comité plénier. Samedi dernier, les conseils d'administration de la Fédération approuvaient leur décision.

Les comités du budget se composaient comme suit:

Catholique et non-confessionnel: E.-T.-B. Pennefather, président; M. l'abbé A.-E. Armstrong, Mademoiselle B. Belcourt, Alex-C. Hill, Lee-A. Kelley, Paul Leduc, J.-J. Lyons, Maurice Morisset, Mme J.-A. O'Brien et Henri St-Jacques.

Protestant, général et non-confessionnel: le Dr R.-E. Wodehouse, président; C.-H. Bland, Moses Doctor, Gordon Fleck, A.-J. Freiman, Mlle Freda Fripp, Hugh Graham, J.-A. Machado, le colonel G.-P. Murphy, W.-Lyle Reid, Watson Sellar et Mme C.-H. Thorburn.

Les présidents des divers comités de la campagne sont: comité général, F.-E. Bronson et C.-H. Labarge; comité d'organisation provisoire, W.-Lyle Reid, W.-R. Creighton, Cuthbert Scott, Maurice Morisset; division féminine, Mesdames C.-H. Thorburn et M.-J. Lyons; publicité, Lawrence Freiman; noms spéciaux, C.-G. Cowan et T. D'Arcy McGee.

PRESIDENTE



Mme C. H. THORBURN

Mesdames C.-H. Thorburn et M.-J. Lyons sont les présidentes protestante et catholique respectivement de la division féminine de la Fédération des oeuvres de bienfaisance, qui invite le public à souscrire $150.000 pour les bonnes oeuvres durant la semaine du 30 octobre.

Petites... Dépêches

51 hommes comparaîtront

MONTREAL, 7.— Cinquante et un hommes comparaîtront aujourd'hui en cour du recorder, à la suite de randonnée par la police dans trois établissements de paris, dit-on.

Marche défendue

BELFAST, 7. — Le gouvernement de l'Ulster a empêché aujourd'hui une procession de sans travail de Dublin sur Belfast, en vue de commémorer l'émeute du 11 octobre 1932, au cours de laquelle deux personnes furent tuées.

Projet abandonné

LONDRES, 7. — Charles T. P. Ulm, aviateur australien, qui fit en juillet dernier une tentative infructueuse d'envolée d'Australie en Irlande, a décidé de renoncer à son projet jusqu'à l'an prochain. Son aéroplane a été endommagé en partant de Port Marnock pour l'Amérique du nord. Il s'en retournera en Australie.

CEUX QUI S'EN VONT

6 OCTOBRE

(Presse Canadienne)

HONOLULU. — Wallace Rider Farrington, 62 ans, ancien gouverneur de Hawaï, éditeur du Star Bulletin, d'Honolulu.

CHICAGO. — Mme Lena Young Evans, épouse de Charles Evans et mère de Charles (Chick) Evans, golfeur en vue.

HESPELER, Ont.—R. A. Thompson, 77 ans, qui s'établit dans le nord d'Ontario avant la construction de chemins de fer en cette région.

CALGARY.—Isaac Bell, 49 ans, ancien cycliste qui prit part aux courses en Angleterre et au Canada.

LE DROIT NE PARAÎTRA PAS

Lundi, Jour d'Actions de Grâce, le "Droit" ne paraîtra pas.



Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Beau aujourd'hui et la plus grande partie de samedi, averses probables plus tard, sans grands changement.

CHASSE A LA PERDRIX DANS L'ONTARIO

TORONTO, 7.—La chasse à la perdrix et à la poule de prairie sera permise en Ontario du neuf au dix-neuf octobre inclusivement, a-t-on annoncé hier soir au ministère de la chasse et de la pêche. Il sera aussi alloué cinq jours à divers époques, au cours des saisons de chasse du chevreuil et de l'orignal. Il n'y a pas encore de saison ouverte pour la chasse de la perdrix grise européenne.

Pendant l'été dernier, le ministère de chasse et de pêche a distribué dans toute la province environ mille perdrix hongraise, annonce-t-on. Un appel est fait en vue de la protection de ces oiseaux. La coopération des chasseurs sera appreciée, vu le rôle important qu'ils peuvent jouer en aidant le ministère à introduire la perdrix hongroise dans la province.

Le 20ième anniversaire de consécration épiscopale de S. E. Mgr Forbes, lundi

Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, célébrera lundi, le 20e anniversaire de sa consécration épiscopale. A cette occasion, Son Excellence chantera une messe Pontificale à la Basilique, à neuf heures. Le clergé régulier et séculier et les communautés religieuses d'hommes et de femmes sont particulièrement invités à cette cérémonie.

Mgr Forbes est né à l'Ile Perrot, comté de Vaudreuil, le 10 août, 1865. Il fit ses études au Séminaire de Montréal, où il fut ordonné prêtre par Mgr Fabre, le 17 mars, 1888. Il fit du ministère pendant plusieurs années chez les Iroquois de Caughnawaga, où il fut vicaire de 1888 à 1892, et curé de 1892 à 1903. Pendant ce temps, il fut l'auteur d'un livre de prières en iroquois, un volume de 568 pages. Il est aussi l'auteur de cinq almanachs iroquois pour les années 1899, 1900, 1901, 1902 et 1903.

CONSECRATION

Il était nommé curé de Ste-Anne de Bellevue, en 1903. Le 9 octobre, 1913, il était sacré évêque de Joliette par Son Excellence Mgr Bruchésie, archevêque de Montréal. Il était promu archevêque d'Ottawa, le 29 janvier, 1928, et honoré du pallium le 29 janvier, 1929. Il est le cinquième évêque et le quatrième archevêque d'Ottawa.

Il y aura donc vingt ans lundi prochain que Son Excellence a connu la plénitude du sacerdoce. Au sacre de Mgr Forbes, en 1913, on voyait NN. SS. Bégin, Gauthier, de Montréal, Gauthier, d'Ottawa, Spratt, Blais, Emard, Cloutier Bruneau, Scollard, Latulippe, Bernard, Leblanc McNally, O'Brien, Ryan, Belliveau et Brunet. Ad multissimos annos!

PAGE FÉMININE

Ce n'est pas facile!

Luce ne regarde pas, comme d'habitude, les toilettes automnales fraiches et gracieuses. Elle ne voit pas les groupes affairés qui la croisent sur la grande rue.

Luce suit son chemin lentement, sans y penser; la tête basse.

Quelle émotion que ce premier jour d'institutrice! Et Madeleine qui m'avouait avec candeur: "Tu sais, c'est très facile. Suis le programme à la lettre; prends de l'autorité, dès la première minute et cela ira tout seul." Elle savait bien, la chère, que je devinerais le reste assez tôt.

Trente enfants à l'âge indiscipliné. Des yeux bleus, noirs, gris, fixés sur moi. Des yeux interrogeant mes moindres gestes. Des oreilles affinées saisissant ma plus légère parole. Quand j'y pense!

Et c'est haut comme ça! Et ces petits bouts de femmes m'ont déjà jugée avec justice, j'en suis certaine.

Elles savent si je prie bien ou mal. Elles savent si je suis vaniteuse; la petite Jeanne a souri d'un air moqueur quand je me regardai à la dérobée, dans mon miroir. Jacqueline, très forte en bon langage, corrige tout simplement mon langage! Ces petites cruelles savent déjà si le programme énerve ma science, si une règle de calcul mental me laisse résistante, une seconde!

Madeleine peut bien dire qu'elle est facile, notre profession!

Et Luce marche toujours sans rien voir, sans rien entendre des gens et des choses de la grande rue.

Allons, un peu de courage. Les yeux noirs, bleus, gris, il s'agit de les édifier par le bon exemple; et les petites apprendront ainsi à m'aimer. Ce n'est pas facile. Toujours bien faire. Ne jamais faillir au devoir. Veiller sur ses pensées, ses paroles, ses actes, afin d'inspirer l'admiration, la confiance; quel programme, quel idéal aussi!

Madeleine, tu le savais pourtant que ce n'était pas facile . . .

Je vous gagnerai bien le coeur, mes petites cruelles; mais vous me faites réfléchir comme jamais. C'est entendu, il faut que je me renouvelle moi-même, que je devienne digne. Belle tâche; grande tâche!

Luce entre au foyer, sans se souvenir du chemin parcouru.

On l'interroge des yeux. "Oui maman, j'aime cela. Ce n'est pas facile mais j'y serai jusqu'au bout!

1933.

JEANNE.

Oportet Pati

Connaissez-vous les jardins de curé? Ils se ressemblent tous, du moins dans mon pays. Les allées en sont droites, bordées de vieux buis, qui croit librement sans jamais sentir les ciseaux du jardinier. D'étroites plates-bandes ornées de fleurs irrégulièrement plantées et de poiriers en quenouille encadrent des carrés de fraisiers et de légumes, où parfois s'élève et s'épanouit comme une flamme de punch la fleur d'un artichaut oublié. Au fond de l'allée, dans une niche creusée dans l'épaisseur du mur, une petite sainte Vierge s'entoure de roses cent-feuilles et de clématites, et les abeilles de quelques ruches bourdonnent affairées autour du berceau rustique.

C'est là que le vieux prêtre vient dire son bréviaire et se reposer de ses fatigues. Heureux quand il a pu cheminer longtemps pour le service du bon Dieu, et ne pas subir la désolante inaction qu'impose trop souvent à son zèle l'indifférence ou la méchanceté des hommes!

Or, par une bonne matinée d'automne, Catiche, la vieille servante du curé de Fresnes, vint au jardin et cueillit des herbes avec un soin inaccoutumé. Elle choisit précieusement du persil bien vert, du thym bien fleuri, des oignons de la plus belel venue, de l'ail, une belle feuille de laurier; et, sans s'attarder comme d'habitude à relever les oeillets penchés ou à éplucher les rosiers, elle rentra vite dans sa cuisine, et alluma son feu deux heures plus tôt que de coutume.

Chose rare, elle avait ce jour-là un bon plat à préparer. Il s'agissait de cuire un lièvre, d'en faire un pâté! Depuis que Catiche servait le curé, pareille aventure ne lui était pas arrivée, et l'extrême sobriété du bon prêtre désolait sa cuisinière. Il ne voulait vivre que des produits de sa basse-cour et de son jardin, et donnait tant aux pauvres que Catiche, toute bonne chrétienne qu'elle était, ne pouvait s'empêcher de murmurer parfois.

Enfin ce matin-là, un chasseur des environs, revenant harassé et chargé de gibier, s'était arrêté quelques instants à causer avec Catiche. Elle lui avait donné à boire et le complimenta si bien qu'il n'avait pu moins faire que de lui offrir un lièvre pour son maitre. Catiche l'accepta sans cérémonie.

—Cela vous portera bonheur, monsieur Lagache, lui dit-elle. M. le curé donne plus qu'il n'a, il vit quasi de l'air du temps et n'a pas goûté de gibier depuis des années, le pauvre cher homme du bon Dieu. Avec défunt M. le doyen, mon ancien maitre, c'était autre chose. M. le doyen recevait ses confrères quatre fois l'an, et ces jours-là je mettais tout par les écuelles. Notre curé, lui, n'invite jamais personne, mais il reçoit tous ceux qui viennent lui demander à diner, et quand je me plains, il me dit: "De quoi vous inquiétez-vous, Catiche? Mettez un oeuf de plus dans l'omelette, un verre d'eau dans la soupe, et tout ira bien."

—Quel carême! s'écria Lagache, je m'en souviendrai, et si jamais je viens diner ici, j'apporterai de quoi. Adieu, mam'selle Catiche. Votre vin frais m'a fait grand bien. Mes respects à M. le curé.

Et Lagache, reprenant son fusil, siffla son chien et partit gaillard.

Catiche réussit à merveille dans la confection de son pâté. Elle en rêva toute la nuit, et le lendemain attendit avec impatience l'heure de midi pour le servir à son maitre. Dès onze heures, le pâté à croute dorée, entouré de capucines et de laurier, trônait sur la table couverte d'une nappe blanche, et Catiche allait et venait du seuil de la porte du jardin à la fenêtre donnant sur la route, et consultait le cadran de l'horloge du clocher et le coucou de sa cuisine, trouvant l'aiguille bien lente à finir son tour

Le curé disait son bréviaire au jardin et ne paraissait pas songer le moins du monde à l'heure du diner.

Les trois qarts sonnèrent, et Catiche se hasardant, dit:

—Monsier le curé, le diner est prêt.

—Vous vous trompez d'heure, ma bonne, dit le curé: l'**Angelus** n'a point sonné. Et il se remit à lire.

Il n'y avait pas à répliquer. Catiche soupira et se mit à la fenêtre, regardant machinalement la route déserte. Tout à coup, au détour du chemin, parurent trois personnes dont l'aspect fit frémir Catiche C'étaient les deux vicaires de la paroisse voisine, jeunes abbés de bon appétit, qui, lorsqu'ils venaient, mangeaient en un repas autant que le curé en huit jours, et avaient, de plus, la malicieuse habitude de plaisanter Catiche sur l'extrême simplicité de ses ragoûts. Et pour comble de malheur, ils amenaient avec eux Maigrichon, leur élève, le plus effilnqué, le plus affamé des enfants de choeur. A la vue de ces trois convives inattendus, Catiche s'élança vers son pâté, le saisit et l'enferma à double tour dans l'office, comme s'il eût été une personne naturelle. Puis elle courut au jardin et, tout essoufflée dit au curé:

—Monsieur voici les deux abbés de Crèvecoeur qui arrivent. Bien sûr qu'ils n'ont pas diné, et encore, ils amènent cet avale-royaume de Maigrichon.

—Eh bien, dit le curé, mettez trois oeufs de plus dans l'omelette, ma bonne, trois verres d'eau dans la soupe, et tout ira bien.

—Il s'agit bien de cela! s'écria Catiche. C'est le pâté qui m'inquiète. Si je le sers il cera mangé tout entier.

—Les pâtés sont faits pour cela, je pense, dit le curé. Tant mieux, si vous en avez un.

—Celui que j'ai, dit Catiche, ne dit être mangé que par vous, monsieur le curé. Il vous durera huit jours; c'est le lièvre au bonhomme Lagache. Il est si beau, si bon! Non, je ne veux pas qu'il soit exterminé par ces abbés indiscrets. Je vous en supplie, monsieur le curé, ne parlez pas de ce pâté. Je ferai des omelettes, des crêpes, du café, des beignets, tout ce qu'on voudra, mais ne me trahissez pas.

—Allons, allons, ma bonne, faites à votre mode, dit le curé, je ne dirai rien; mais allez ouvrir ma porte avant que la sonnette se casse.

Les abbés carillonnaient à tout rompre: Catiche les introduisit et le bon curé leur souhaita la bienvenue avec sa cordialité habituelle. Catiche se hâta d'exhiber ses plus belles assiettes, tira du vin frais, baptisa généreusement la soupe, et se mit à battre des oeufs, cherchant, à force de zèle, à étourdir ses remords.

Vraiment il fallait avoir le coeur endurci pour ne pas servir le pâté à ces pauvres abbés! Ils avaient si faim! Ils marchaient depuis si longtemps! La soupe aquatique, l'omelette aux fines herbes et la salade étalent viandes bien creuses pour leur appétit. Le bon curé le sentit; il avait déjà oublié le pâté, étant par nature fort distrait; mais il crut devoir faire quelques excuses à ses hôtes.

—Voici un maigre festin, messieurs, leur dit-il, et je regrette fort de vous recevoir d'une manière si peu confortable. Si j'avais prévu votre visite, j'aurais condamné à mort quelque poulet, quelque lapin. Que voulez-vous? nous sommes ici loin de toute ressource, de tout marché, et quand on va surprendre un pauvre curé de village, **oportet pati.**

—Plait-il? s'écria Catiche d'un air effrayé. Vous dites, monsieur le curé?

—Je dis, ma bonne, je dis à ces messieurs que quand on vient diner chez un pauvre curé, **oportet pati.**

—Hélas! murmura Catiche, je m'en doutais bien! et, ouvrant le buffet, elle y prit le pâté, et le mit sur la table.

Les convives firent un grand cri.

—Quoi! monsieur le curé, c'est ainsi que vous entendez les surprises! quel pâté superbe! c'est pour le faire mieux apprécier que vous nous excusez ainsi!—Et le jeune abbé la Frigale, saisissant un couteau, ouvrit la brèche au flanc du pâté, et pénétra bientôt au coeur de la place. Il servit le curé, l'autre vicaire et lui-même, sans oublier cet abominable Maipleine, que décidément il aimait mieux la croûte de pâté que le pain. Et Catiche fut proclamée pâtissière de premier ordre, et l'on reprit du pâté, on y revint, et bientôt il n'en resta plus qu'un petit morceau gisant sur les capucines qui l'avaient couronné!—Le café pris, et les grâces dites, les convives prirent congé, ayant encore bien du chemin à faire. Le bon curé les reconduisit, et rentrait fort tranquille lorsque Catiche, l'abordant d'un air tragique, lui dit:

—Eh bien, monsieur le curé, c'est ainsi que vous tenez vos promesses?

—Quelles promesses? dit le curé.

—Vous m'aviez promis de ne pas parler du pâté.

—Je n'en ai pas dit un mot, ma bonne.

—Pas un mot! juste ciel! s'écria Catiche en levant les bras, vous m'avez dit: Apportez le pâté!

—Mais non, mais non! dit le curé, j'ai dit: **oportet pati**, c'est-à-dire: **il faut souffrir**; c'est du latin, ma bonne.

—A d'autres! dit Catiche, ça veut dire **apportez le pâté**; et je sais assez de latin pour comprendre cela, moi. Je n'ai pas été pour rien depuis trente ans dans le sacerdoce!

Le bon curé fut complètement abasourdi par cet argument. Il fit ses très humbles excuses à sa bonne, lui promit d'être plus discret à l'avenir, et (oncques)? depuis ne s'avisa de parler latin devant les cuisinières.

Julie LAVERGNE.

CREME GLACEE

Appelez Q. 161

Ottawa Dairy Limited

Délicieuse et Appétissante

BRONCHITE CHRONIQUE

M. G. Lanteigne, Caraquet, N.-B. écrit: "J'ai souffert déjà de bronchite chronique qui me cause une toux sèche. Quand je prends RAZ-MAH, je puis passer une bonne nuit de sommeil." **Soulagement garanti** pour la valeur de $1 ou argent remis. Point de drogues nuisibles. 50c et $1 partout.

Templetons Limited, 56, rue Colborne, Toronto

Cesse de suffoquer, d'étouffer, de tiffer—Prenez 2179

RAZ-MAH

Elle perdit 32 livres

Ne s'inquiète plus de ses nouvelles robes

"Mais comment a-t-elle pu maigrir de 32 livres?" demanderez-vous. Elle va vous le dire elle-même:

"Il y a environ 18 mois, je pesais 178 livres, ce qui, croyez-moi, m'ennuyait beaucoup. Je m'inquiétais surtout de mes nouvelles robes, car rien ne me faisait. La marche m'était devenue insupportable. C'est alors qu'une amie me conseilla les Sels Kruschen, et je suis heureuse aujourd'hui de l'avoir écoutée. Durant les dix premiers mois, je perdis 28 livres, et maintenant depuis six mois, je ne pèse plus que 146 livres. Je me sens aussi beaucoup mieux. J'ai tous mes coupons de pesage pour prouver ce que javance." — (Mme) M. P.

Kruschen renferme en un équilibre parfait les six sels minéraux que l'on trouve dans les eaux de certaines sources européennes et dont l'efficacité pour faire maigrir est reconnue depuis des générations.

Kruschen purifie le sang et favorise le parfait fonctionnement de l'organisme humain. Il aide à retrouver santé et énergie et permet d'accomplir avec plus d'entrain la tâche quotidienne.

LE MIROIR

Il est une mode très répandue chez les femmes, et même chez les hommes, de porter avec soi un petit miroir.

On ne l'oublie jamais puisqu'on le remet toujours, après service, ou dans sa sacoche, ou dans la poche de son veston. Il est toujours de compagnie avec mademoiselle ou monsieur. Qu'on se rende au bureau, au magasin, à l'église ou en veillée, le petit bijou a toujours sa place. Ainsi pendant le voyage ou avant d'entrer au salon, on peut suivre sur son visage, ses propres émotions; voir si le chapeau s'est déplacé en avant ou en arrière, ou si la petite mèche de cheveux a bien l'air d'un "accroche-coeurs". On le consulte encore pour savoir si le rouge et le blanc sont bien mêlés sur son visage, pour savoir en un mot si l'on a du "chic".

Pauvre petit miroir, s'il pouvait rire tout haut: quels éclats de voix il aurait!! Il n'est tout de même pas peureux!!...

Ce petit miroir là, vous le connaissez pour la plupart, mais j'en ai un autre à vous présenter.

Il nous vient des boutiques d'un excellent verrier. Sa composition est d'un silicate très fin. Grâce à son petit format, il est d'aucun embarras pour ceux qui le portent avec eux. Tous peuvent se le procurer puisque son prix est minime. Faites-en l'essai; il vous dira fidèlement tout ce que vous désirez savoir de votre personne, car son pouvoir réflecteur n'a pas d'égal.

Il vous dira si le bonnet que vous portez vous va mieux que tel autre; vous y verrez réfléchis dans ses grands yeux d'argent, vos traits intérieurs et extérieurs. A votre surprise, vous aurez là devant vous, tout ce qu'il y a en dessous de la surface rosée de votre visage: vous verrez de grandes taches noires sous cette trainée de blanc et de rose. Vous y apprendrez des secrets qu'aucun diseur de bonne aventure ne saurait trouver dans ses cartes. En un mot, une photographie parfaite de vous mêmes vous sera donnée par ses rayons lumineux. Oui, vous verrez toutes ces choses dans ce petit miroir que je conseille à tous: **l'Imitation de Jésus-Christ. "Brin de Trèfle".**

COTELETTES D'AGNEAU

5 à 6 côtelettes d'agneau, 3 c. à table de matière grasse, persil, sel et poivre.

Parer les côtelettes d'agneau et les faire cuire dans une poêle contenant la matière grasse chauffée à l'avance. Assaisonner vers la fin de la cuisson et servir avec persil.

BEBE *dormira bien parce qu'il a pris* **SIROP D'ANIS GAUVIN** *pour les enfants*



Mme H. Bergeron, de Montréal, nous écrit:

"Ma fille Thérèse-Adrienne a été élevée avec le Sirop d'Anis Gauvin que j'employai lorsque l'enfant était souffrante; à l'âge de 9 mois, elle pesait 26 livres, elle jouit aujourd'hui d'une superbe santé.

SIROP D'ANIS GAUVIN POUR LES ENFANTS

RADIO

Samedi, 7 Octobre, 1933

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

11.57 a.m.—Heure exacte.
12.00—Musicale; pronostics.
1.00—Orchestre Rex Battle.
1.30—Série mondiale.
5.30—Variétés.
6.00—Symphonies.
6.30—Nouvelles et musique.
7.00—Orchestre Battle.
7.30—Sous les Ponts de Paris.
8.00—Orchestre Meerte.
8.30—Fanfare de musique à bouche.
9.00—Helen Weber, soprano.
9.30—Spécial de Toronto.
10.00—Concert de Vancouver.
10.30—Nouvelles.
11.00—Programme de Vancouver.

CKCH—HULL—1210

12.00—Ottawa et Hull en Parade.
12.45—Bourse.
1.00—Ottawa et Hull en parade.
1.15—Fin d'émission.
6.45—Disques.
7.00—Bourse.
7.15—Baptiste.
7.30—Le violoniste inconnu.
8.00—Programme spécial.
8.30—"Madhouse" Volatiles".
9.00—Programme spécial.
9.30—Orchestre Piché.
10.00—Orchestre du Standish Hall.
10.30—Fin d'émission.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Marathon.
8.45—Programme musical.
9.00—J.-P. Joubarne.
9.15—Mlle Liliane de Ollogni, violoniste.
9.30—Orgue de studio.

CKAC—MONTREAL—730

4.45—Orchestre.
6.45—Spécial.
7.00—Concert.
7.30—Sous les ponts de Paris.
8.00—Société St-Jean-Baptiste.
8.30—Musique à bouche.
9.00—Chant.
9.30—Trio du Ritz-Carlton.
10.00—Concert.
10.30—Orchestre.
11.00—Nouvelles.
11.15—Orchestre.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Pronostics.
6.02—Heure du Crépuscule.
6.45—Studio.
7.00—Récital Tudor Hall.
7.30—Spécial.
8.00—Orchestre.
8.30—Studio.
9.00—Orchestre.
10.00—Commission de radio.
10.30—Studio.
11.00—One man's family.
11.30—Hollywood sur l'air.

Dimanche, 8 Octobre, 1933

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

1.15—Série mondiale
3.00—Orchestre Philharmonique de New-York.
5.00—Heure de Winnipeg.
6.00—Discours de l'hon. G. W. Scott, Montréal.
6.30—Nouvelles.
6.35—Orchestre.
7.00—Studio.
7.30—Groupe Oberon.
8.30—Albert Pratz, violoniste.
8.30—Programme de Halifax.
9.00—Appel à la charité, par S. E. le Card Villeneuve.
9.05—Opérette: "L'auberge du cheval blanc".
9.30—"The Nova Scotian" CHNS, Halifax.
10.00—Musicale du Château.
10.30—Nouvelles.
10.30—Programme de Vancouver.
11.00—Heure de Régina.

CKCH—HULL—1210

12.30—L'heure exacte.
12.30—Disque enregistrés (anglais)
1.30—Fin d'émission.
8.30—L'heure précise.
8.30—Chorale du St-Rédompteur.
9.00—Groupe dramatique CKCH.
9.30—Piano et chant.
10.00—Chant, violon et trio.
10.30—Fin d'émission.

CKAC—MONTREAL—730

9.00—Orchestre du Ritz-Carlton.
9.30—"The Nova-Scotian".
10.00—Emission de la Commission de radio—Opérette.
11.00—"Old Folks at Home".

CFCF—MONTREAL—600

5.00—Orchestre.
6.00—Orchestre.
6.30—Soliste.
7.00—Musique.
7.30—Spécial.
8.00—David Rubinoff et son programme.
9.00—Programme de Toronto.
9.30—Album de musique connue.
10.00—Musique des Montagnes.
10.15—Impressions d'Italie.
10.45—Dimanche chez Seth Parker.

BRYSON GRAHAM'S

Magasin Fermé, Lundi, Jour d'Action de Grâces

Alléchantes Occasions pour Mardi

PALETOTS D'HIVER

DE BONNE QUALITE Pour Hommes

Chics modèles slip-on et styles ulsters, bien confectionnés de tissus tout laine en teintes moyennes et foncées. Des paletots qui donneront satisfaction en fait d'apparence et de durabilité. Grandeurs, 35 à 44. Spécial

$15.95



Si vous désirez payer votre paletot suivant vos revenus mensuels, informez-vous au sujet du

Mode du Club Gra-son par Versements Echelonnés

Il est à votre disposition pour l'achat de tous genres de vêtements et de chaussures pour hommes, femmes et enfants.

Lorsque cette consignation sera écoulée, nous ne pourrons nous en procurer d'autres pour vendre à ce prix.

3,000 Paires de Bas Tout Laine

DE HAUTE QUALITE Pour Hommes

2 paires pour $1



Bas tout laine, durables, avec talons et bouts de pieds doubles. En teintes unies inaltérables avec baguettes de fantaisie. Pointures, 10 à 12. Il ne nous sera pas possible de nous procurer une autre consignation de ces bas pour vendre à ce prix. Par conséquent, faites votre approvisionnement maintenant pour vos besoins futurs. C'est un prix alléchant pour des bas de cette qualité. Ne manquez pas d'en profiter, tandis qu'il y en a. 2 paires pour $1.

Bryson-Graham—Rez-de-chaussée.

CARPETTES Axminster

Sans Couture

Tissées de laine de bonne qualité ces carpettes sont durables. Elles se présentent dans le dessin sauté populaire et sont très attrayantes pour chambres à coucher et vivoirs.

Grandeur, 4 pds 6 pcs x 7 pds 6 pcs. Chacune **$9.75**

Grandeur, 6 pieds 9 pouces x 9 pieds. Chacune **$16.95**

Tapis Axminster pour Escaliers

Tapis durables pour escaliers, d'un bon poil fourni. Un attrayant dessin sur fond taupe. 27 pouces de largeur. La verge **$1.98**

Bryson-Graham—Troisième étage



Tabourets Marchepied de Cuisine

Tabourets marchepied en bois robuste. Bien finis ou non-finis, prêts à être émaillés.

Non-finis. Chacun **$2.75**

En fini naturel. Chacun **$3.25**

Finis en blanc. Chacun **$3.75**

Bryson-Graham—Rayon des Ustensiles de Cuisine.

EMAUX 4 HEURES

En vente, tant qu'il y en aura, 75c LA PINTE

Valeur jusqu'à $1.50

Emaux de bonne qualité qui donneront satisfaction en fait d'apparence et de durabilité. Faits par les fabricants des émaux quatre heures Flo-Glaze et se présentant dans les couleurs brun doré, blanc lustré, vert marine, jaune moyen, chamois sun tan, bleu delf, blanc mat et ivoire. La pinte, 75c.



Plus tard il vous en coûtera plus!

PEINTURE "RED LABEL"

Spécial, la pinte **59c**

Une bonne peinture qui est appropriée à bien des ouvrages de peinture. Elle couvre bien et est très durable. Dans les couleurs ivoire, jaune moyen, blanc mat, vert persienne, chamois, ardoise, ardoise foncée, paille, crème, blanc lustré, chêne pâle, aussi verni clair et couleur de fond.

Vernis Clair 4 Heures

Vernis clair d'une bonne qualité, séchant en quatre heures et durable. Approprié aux planchers et à la boiserie.

Pintes. Rég. $1.50. Spécial **79c**

Se continuant toute cette semaine

Vente de Tapisseries à Moitié Prix

Durant cette semaine, vous avez le choix de toute tapisserie en assortiment (sauf la tapisserie taille vernissée ou à plafonds) à la moitié du prix régulier. Il y a plusieurs attrayants dessins et coloris au choix, mais venez de bonne heure pour jouir du meilleur choix.

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor — Tél: Queen 7100

Réunion du Cercle Social Lamartine

L'assemblée régulière du cercle social Lamartine avait lieu dernièrement dans son local à l'Union St-Joseph du Canada.

Un travail sur la "Biologie" fut présenté par l'ami Bisson, qui fut félicité et remercié. M. Bisson donnera au cours de l'année une série de causeries sur la botanique et la zoologie.

Dans une courte allocution l'ami Desjardins, président du cercle, demanda aux membres de bien vouloir coopérer et s'efforcer de faire tout en leur possible pour assurer une belle année au cercle.

Dimanche prochain, le 8 octobre, il y aura un tournoi de tennis entre le Cercle Lamartine et le Club Canadien aux terrains du Club sur le Chemin de Montréal.

Le Comité des sports commence déjà à se préparer pour la saison d'hiver. Et il parait que le Cercle Lamartine aura une bonne équipe de gouret. (Communiqué)

L'annonce classée pour louer, vendre, acheter, ou échanger, ne faillit jamais à la tâche.

FEUILLETON DU "DROIT"

MADAME ROSÉLY

OU

LA MARATRE CHRETIENNE

Par Mlle V. MONNIOT

No 43

La réponse est juste. Cependant je ne laisserai pas sortir sans moi les deux enfants . . Un accident est si vite arrivé! Je ne ferai pas travailler Julie toute la journée, et ma récréation sera d'aller prendre l'air avec mes enfants. — Quelle joie d'être délivrée de l'absorbante corvée des visites de cérémonie.

Je veux arranger pour nous une vie de famille douce, calme, utilement remplie. Puisse Mme Marcien ne pas s'y opposer!

Le concordat que Charles espère passer avec les créanciers,—comme je vous l'écrivais dans mon bulletin avant-hier, — nous dépouillerait, mais nous laisserait la paix pour le présent, avec la sécurité pour l'avenir. Charles va tout vendre, tout abandonner, sauf mon douaire, qui est inattaquable vraiment.

Je voulais en faire le sacrifice. Mon mari n'y a pas consenti, m'assurant que ce qu'il cède est suffisant pour satisfaire toutes les exigences.

Je puis le croire, car sa délicatesse à l'égard de ses créanciers dépasse tout ce que vous pouvez imaginer. Je jouis de lui voir une telle loyauté.

Les actionnaires reconnaissants paraissent très empressés de se prêter à ses combinaisons.

Dans ce grand naufrage, je ne puis que répéter: **Dieu est infiniment bon de nous laisser la planche miraculeuse, sur laquelle nous allons vivre!"**

Un autre jour je vous conterai tout au long nos intentions au sujet d'un logement, de la réforme de nos domestiques, etc. Pour le moment, je n'ai plus le loisir que de vous dire deux mots sur Julie.

Je comprends qu'en me dévouant à une semblable entreprise, il me faut pour réussir certaines conditions, et je les ai soumises à Charles, qui les approuve. L'intérêt de Julie me commandait de prendre ces précautions.

Je veux être **maitresse** dans tout ce qui se rapporte à l'éducation comme à l'instruction; au règlement des études, aux habitudes à contracter, etc. Si Mme Marcien s'interposait entre mon élève et moi je n'obtiendrais jamais rien de l'enfant; j'ai cru devoir, pour le prouver à mon mari, lui révéler quelques-unes de mes souffrances cachées.

Je l'ai fait avec le plus de ménagements possibles; et pourtant j'ai frémi de l'irritation à laquelle il s'est livré contre Mme Marcien.

"Vous l'avez **gardée** parmi nous, malgré moi, s'est-il écrié. Reconnaissez-vous à présent, Clémence, que j'avais raison de me méfier de cette femme? Vous le voyez, elle n'avait fait que changer de masque; et sous cette figure d'emprunt, elle m'a presque trompé, en dépit de toutes mes préventions. Elle vous louait si adroitement! Elle paraissait si bien convaincue de vos vertus! — Et tout en vous vantant, elle dardait contre vous, contre moi, des traits empoisonnés. — Profitons de l'occasion qui nous est offerte. Notre situation actuelle ne nous permet plus de la conserver sous notre toit. Séparons-nous d'elle enfin!...

—Charles, Charles, interrompis-je; elle est encore plus pauvre que nous... Que voulez-vous qu'elle devienne! Ah! nous attirerions la malédiction de Dieu sur notre humble demeure, si nous refusions d'y admettre cette femme à cheveux blancs, — l'aïeule de vos enfants. Pardonnez-moi de vous avoir indisposé contre elle. Je voulais obtenir votre autorisation au sujet de Julie, sur laquelle Mme Marcien ne me laissera pas sans combat acquérir de l'influence, et pour laquelle je ne pourrais rien de bon, si je n'avais pas cette influence . .

—Recevez ma parole d'honneur, ma chère Clémence, que vous serez de fait à l'avenir comme vous l'êtes par le coeur, la mère de ma fille aînée. Mme Marcien s'l résignera. Je lui dirai mes volontés."

Cette assurance m'était indispensable de la part du chef de famille. Mais cela ne me suffit pas.

Qu'est-ce qu'une autorité, qui serait basée sur la force, et qui paraitrait tyrannique par conséquent?

C'est à Julie elle-même, à son coeur que je désire m'adresser. Je la ferai juge dans sa propre cause. Je ne veux d'elle qu'une obéissance librement donnée. Je lui écrirai donc demain dans ce sens; et voilà pourquoi, chère mère, je tiens à ce propre cette lettre pour laquelle je vais faire attendre la vôtre.

Si Mme Marcien donnait la première impulsion, de quel côté pencherait la pauvre enfant? Il est facile de le prévoir.

Mère chérie, je m'arrête. La nuit est complète, et je griffonne tellement que vous aurez peine à me lire. Le désordre de mon style est aussi grand que celui de mon écriture. J'ai passé sans cesse d'une question à l'autre. — Que voulez-vous? mon esprit a la fièvre.

Mais c'est une fièvre **saine**, si je puis m'exprimer ainsi. — C'est-à-dire que dans cette ardeur, dans ce bouillonnement de mes pensées, un but unique domine, et son agitation même me pousse vers lui plus vite: **—Embrasser, accomplir tout ce qui est devoir; faire la volonté de Dieu!**

O mère, que vos prières m'y aident!

LETTRE LXVII

Madame Rosély à sa belle-fille

Paris, 25 novembre 18**

Vous vous demandez chaque jour avec surprise, j'en suis sûre, ma chère Julie, comment il se fait que votre père laisse Georges et vous aussi longtemps éloignés de nous. Vous vous dites probablement qu'il lui faut des motifs bien graves pour en agir ainsi; lui qui tient tellement d'ordinaire à ce que les études de ses enfants n'éprouvent aucune interruption.

Vous ne vous trompez pas, ma chère petite. Des causes graves en effet, des causes qui vous affligeront, ont forcé votre père à cette détermination. — Si j'avais été libre de suivre le mouvement de mon coeur, je vous aurais instruite plus tôt des tristesses qui sont venues fondre sur nous. J'en aurais surtout écrit à Mme Marcien, qui s'étonnera certainement d'être mise si tard au courant de ces événements.

Mais votre père m'avait défendu de le faire. Il voulait ménager Mme Marcien, pour laquelle nous redoutons beaucoup cette secousse, et vous épargner des craintes prématurées. Il se flattait, dans sa tendresse pour vous, qu'en attendant encore il verrait les choses prendre une tournure meilleure. Il ne voulait donc pas vous chagriner inutilement.

Malheureusement, ma chère enfant, l'amélioration n'est pas arrivée, et les embarras d'affaires qui tourmentaient votre excellent père se sont accrus de jour en jour. Il ne nous est plus possible maintenant de douter du changement de position auquel nous sommes condamnés.

Vous êtes d'un âge, ma chère Julie, à comprendre l'étendue de cette infortune, cependant votre raison même vous fournira des secours puissants pour la supporter avec courage.

Il sera pénible pour vous de perdre tout à coup les jouissances de tous genres, auxquelles vous avait accoutumée l'opulence de la maison paternelle. J'en gémis, car je vous aime bien véritablement, et je ferai tout au monde pour écarter de vous, ainsi que de votre aïeule, l'amertume d'un tel revers!

Mais, hélas! nul de nous, chère enfant, ne peut se soustraire aux décrets divins; et c'est ce que vous devez sentir. Quand un malheur inévitable nous atteint, quel est notre devoir, sinon de l'accepter avec résignation? Dieu, qui nous éprouve aujourd'hui, nous consolera peut-être demain. Quelle que soit sa volonté, adorons-le, car Il est notre souverain maitre.

D'ailleurs, estimons-nous heureux de n'avoir à déplorer dans ce désastre que des pertes d'argent. La vie de votre père eût pu se trouver compromise, par la douleur qu'il ressent de voir trompés ses plus chers désirs, ses soins incessants pour notre bien-être à tous. Je l'ai vu si abattu, si changé, que j'ai tremblé . .

Remerciez donc la Providence, ma chère enfant; et prenez la résolution d'être courageuse, pour ne pas doubler par le spectacle de vos regrets ceux de votre bon père!

Ensuite, n'allez pas croire que nous soyons réduits à la plus affreuse indigence. Non, grâce à Dieu! nous espérons conserver le strict nécessaire, — ce qui suffit à tant de familles ici-bas: le **pain quotidien...**

C'est beaucoup, et comme moi vous apprécieriez ce bienfait, si vous aviez vu de près l'abime entr'ouvert sous nos pas. . .

Mais il y a d'autres besoins que la nourriture du corps. L'esprit, — surtout dans la jeunesse, — réclame, pour vivre et se développer, un aliment journalier; il a soif. . d'instruction. Aussi vous inquiétez-vous déjà, je n'en doute pas, des privations qui vous seront imposées sous ce rapport.

En effet, ma pauvre Julie, votre père se trouve forcé **de ne plus vous remettre en pension.**

Malgré votre affection pour vos maitresses de classes, vous ne vous serez probablement pas beaucoup affligée d'un arrangement qui vous retiendra près de votre aïeule, sans la pensée **que votre père ne pourra pas vous donner de professeurs.**

Quoique vous n'ayez point jusqu'à présent manifesté pour l'étude un goût très vif, il est impossible que vous ne ressentiez pas profondément un malheur, dont seraient désolées toutes les jeunes personnes.

D'ailleurs, ma chère enfant, quel avenir vous est offert, si vous n'acquérez point des ressources pour lutter contre l'adversité? Avec une instruction solide, vous ne craindrez jamais rien; une carrière honorable, indépendante, se déroule devant vous; votre sort est assuré!

C'est à cette carrière que je m'efforcerai de préparer ma petite Maria, dès qu'elle sera en âge d'étudier. —Bénie soit la Providence, qui m'a mise à même de pouvoir élever ma fille!

Mais, ma chère Julie, cette tâche n'est pas près de commencer, et je m'estimerais heureuse de vous consacrer mes soins.

Mille fois, je vous ai parlé de mes tendres sentiments; — il est temps de vous les **prouver.**

Vous me montrerez, en acceptant mon offre, que votre coeur s'est ouvert à l'affection pour la femme de votre père. Ce bon père en sera joyeux autant que moi. Vous l'aimez beaucoup, je le sais, et vous allez souffrir de ses souffrances.— Essayez donc de le consoler, ma bien chère enfant.

Ce qu'il attend de vous, c'est une résolution ferme, inébranlable, de vous livrer au travail avec ardeur; de vous y livrer sous ma direction, puisque vous n'avez que ce **moyen** d'achever votre éducation.

(à suivre)

Le Droit

"L'Avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET
PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Canada ..... $5.00 Etats-Unis ..... $ 7.00
Ottawa, par poste, $6.00 Union Postale..... 10.00

Hebdomadaire

Canada ..... $1.50 Etats-Unis et Union Postale.... $2.50

SAMEDI, 7 OCTOBRE 1933

Les événements de Woonsocket

En marge de la dépêche annonçant la mort de S. Exc. Mgr Hickey, évêque de Providence. — Dépêche incomplète et inexacte. — Une question d'envergure. — Les appréhensions des diocésains de Mgr Hickey. — Question de survivance religieuse et nationale.— Qui a le dessus?

A l'occasion de la mort de S. Exc. Mgr Hickey, évêque de Providence, Etat de Rhode Island, la Presse Canadienne, qui transmis aux journaux une dépêche qui était incomplète et, sur plus d'un point, inexacte. "Il y a cinq ans, y est-il dit, Mgr Hickey eut le dessus dans une âpre lutte avec plusieurs milliers de ses diocésains d'origine canadienne-française, au sujet, apparemment, du contrôle des finances dans les écoles paroissiales françaises. Beaucoup étaient sous l'impression que l'enseignement du français dans les écoles était le point en litige . . . Le groupe Daignault voulait que l'enseignement se fasse en français, avec l'anglais au programme. L'évêque voulait que les instituteurs, tout en enseignant le français, se servent de l'anglais comme langue de communication."

La question qui a soulevé le conflit entre Mgr Hickey et ses diocésains est beaucoup plus vaste que cette dépêche le laisse entendre.

Vers 1923, Mgr Hickey lançait dans le diocèse une "drive" afin de prélever un million de dollars pour la création d'un ou de plusieurs "High Schools" catholiques. Au témoignage même de l'évêque, cette "drive" devait être volontaire et aucune paroisse ne serait taxée. La "drive" ne fut pas très populaire dans les paroisses franco-américaines. Celles-ci s'étaient déjà saignées à blanc pour les paroissiales. Toutes leurs ressources sur la création et le maintien de leurs écoles étaient accaparées par les besoins de leurs églises et aussi par leurs multiples oeuvres de survivance religieuse et nationale.

Afin de faire rentrer les fonds qui ne venaient pas, Mgr Hickey écrivait à ses prêtres le 23 mai 1923: "Cependant, certain nombre (de curés et de passes) peuvent ne pas prévoir un succès complet dans l'effort pour rassembler la somme déterminée. Alors, pour soulager l'esprit de tous les fidèles, des curés et des vicaires, votre Evêque, après avoir consulté les membres de son conseil, vous donne instruction par la présente que tout montant qui restera non payé de la somme assignée à votre paroisse, en plus du montant déjà perçu par les contributions volontaires, devra être payé à la Chancellerie en trois versements, au cours de cette année et des deux années prochaines.

"De fait, **cette taxe est imposée** à votre paroisse et devra être payée à même les fonds paroissiaux que vous avez déjà, ou à même les revenus ordinaires ou extraordinaires de la paroisse . . ."

Le 26 mai 1924, Mgr Hickey revenait à la charge: "Votre paroisse, écrivait-il à ses prêtres, demeure responsable pour toute la somme reportée et reconnue. Vous êtes donc autorisé par cette lettre épiscopale à couvrir le déficit du versement de cette année à même les fonds paroissiaux que vous avez en caisse, ou, à défaut de fonds, de signer et d'escompter un billet approuvé par l'Evêque, et d'en faire remise aux quartiers généraux de la "drive" de la façon ordinaire. Je dois avoir votre chèque pour ou avant le 31 mai 1924 dans l'avant-midi."

Des catholiques du diocèse de Providence crurent sincèrement que Mgr Hickey outrepassait ses droits, que le droit canon ne permettait pas à un évêque de se saisir ainsi des fonds des paroisses et de les attribuer à des fins contraires à celles pour lesquelles les paroissiens les avaient versées. Ils ne voyaient pas non plus que la paroisse devait se sacrifier pour le diocèse, composé lui-même de paroisses. Ils s'insurgèrent donc contre un régime — celui de la "Corporation Sole", jugé abusif par l'Eglise elle-même—qui permettait à l'évêque d'engager par sa signature toutes les propriétés paroissiales de sa juridiction.

Cette question était d'autant plus importante pour les catholiques franco-ariens qu'elle soulevait en même temps celle de l'existence de leurs oeuvres paroissiales propres, soutiens à la fois de leurs traditions nationales et religieuses, gages de la survivance de leur langue et de leur foi.

Pour ne citer qu'un fait, les exactions formidables dont les paroisses du diocèse de Springfield ont été victimes, il n'y a pas très longtemps, et qui ont été suivies d'arrestations et de condamnations, ont amplement justifié les appréhensions des catholiques du diocèse de Providence.

Que Mgr Hickey, dans cette affaire, ait eu le dessus, les mesures disciplinaires prises contre un groupe de ses diocésains et les actes de soumission qui les ont suivies, seraient de nature à le faire croire. Qu'il l'ait eu réellement, en droit et en fait, c'est une autre chose.

Les Franco-Américains ont déjà passé par beaucoup de difficultés: en 1885 à Fall-River, en 1896 dans le Connecticut, vers 1910, dans le Maine. Apparemment, ils ont toujours eu le dessous, mais en fin de compte ils ont aussi toujours obtenu ce qu'ils demandaient. Les événements de Woonsocket, eux non plus, n'auront pas été inutiles.

Charles GAUTIER.

BILLET

Les bourgeois de Calais

Irrité de la résistance que lui avaient opposée les bourgeois de Calais, un roi d'Angleterre ne voulut les recevoir que pieds nus, corde au col et en chemise. L'histoire ne se prononce pas sur la couleur de ce vêtement d'humiliation. Mais l'on voit, tout de même, l'importance des chemises pour les gens en train de demander grâce.

Ce doit être ce bel exemple de renoncement au superflu qui a mis à la mode les chemises noires, les chemises rouges, les chemises grises, les chemises vertes, et demain, si l'on autorise M. James Element, les chemises bleues. En cas d'échecs, au lieu de rapporter des vestes, on rapportera des chemises, avec du plessis ou des plis, tel ce bon M. Gagnon, dont le nom a si bien servi à faire gagner ses adversaires de Sherbrooke.

Avec tout ceci, on devine que le nombre des chemises (voir plus haut, pour leurs couleurs), dépassera le nombre des chaussons sur les cordes à linge. Spectacle qui rappellera ces villes d'Italie où les jupons, les culottes, les chemises maintenant noires s'égouttent au sixième étage sur les drapeaux du fascisme au deuxième. Comme devait paraître pittoresque l'arrivée en chemise des bourgeois de Calais, ne le seront pas moins désormais les décorations de fonds de cour.

On ne voit que la crise pour nous mettre en chemise. Et les gouvernements. N'est-ce pas que vous entendez souvent des plaintes comme celle-ci: Les politiciens, c'est bon rien qu'à nous manger la laine sur le dos. Ou bien: Avec les taxes qui augmentent, est-ce que le gouvernement me demandera ma chemise? Ou cette réflexion: On dit bien que certains millionnaires ont commencé pieds-nus, mais jamais qu'ils ont commencé en chemise. — Rien de plus facile à expliquer que ces trois extraits de la sagesse populaire. C'est pour ne pas se laisser manger la laine sur le dos que les électeurs portent des chemises (pour les couleurs, voir plus haut). Réponse à la deuxième question: Non, le gouvernement n'osera pas vous demander votre chemise, 1o) si vous n'en avez pas, 2o) si même vous en aviez à lui en vendre, parce qu'il vous forcerait à en endosser une, au nom d'une morale que vous devinez élémentaire. Troisième solution: Il est certainement arrivé que nombre de millionnaires ont commencé pieds nus mais avec une chemise, à moins qu'ils soient frais sortis du nombre de ces chômeurs connus qui vendent leur chemise pour un verre de bière. Enfin, la conclusion générale la voici en deux parties: Aux yeux de la police, il est louche de porter deux chemises l'une sur l'autre, et il est scandaleux, attentatoire aux bonnes moeurs et à l'hygiène, de n'en pas porter du tout. C'est ce qu'ont compris les bourgeois de Calais.

Donc, en corollaires à ces lignes décousues (je parle de lignes et non de chemises), l'important pour chacun de nous est de compter ce qu'il lui reste de trente sous, après avoir réglé ses dus chez le percepteur, et de s'acheter une chemise de marque. Une chemise qui restera chemise et ne servira pas de drapeau. Une chemise qui triomphera des ravages du temps et des coups de fer de votre chinois ou de votre chinoise. Une chemise, vous dirais-je, enfin, une chemise à la mode des bourgeois de Calais, une chemise qui fait tache dans l'histoire et dans les trous de qui Victor Hugo, bon tailleur de légendes, verrait des constellations. Ces chemises sont en vente chez nos annonceurs. (Réclame gratuite.)

TOUCHATOUT.

AU JOUR LE JOUR

S'agit-il d'ostracisme?

Sous la signature de M. Fulgence Charpentier, le **Canada** d'hier publiait des commentaires au point au sujet de la nouvelle commission des pensions militaires. "Le mot d'ordre, écrit M. Charpentier, paraît être la mise à l'écart des nôtres dans la réorganisation du personnel de cet organisme qui présidera à l'avenir à la distribution des allocations accordées aux anciens soldats pour blessures ou invalidités." La nouvelle loi décrétait le fusionnement du **Board of Pension Commissioners** et du **Pension Tribunal** et la création d'une seule commission. De fait, le personnel du tribunal a été presque entièrement congédié, soit vingt employés dont huit de langue française; deux à Ottawa et six à Montréal. Sur la nouvelle commission elle-même il n'y a qu'un seul Canadien français, le Dr Robert de Montréal. Dans le bureau des examinateurs médicaux, un Canadien français sur douze: le Dr Lavigne. Et M. Charpentier de conclure: "Il est assez clair que la nomination des commissaires actuels, surtout en ce qui s'applique au chef, et à quelques autres qui l'entourent, établit la prédominance d'un groupe qui depuis longtemps cherche à s'emparer de l'autorité et de l'influence au ministère des pensions militaires. Cette autorité et cette influence ne paraissent guère à l'heure actuelle favorable aux nôtres, ce qui marque un autre recul des Canadiens français sur le front parlementaire, aux mains des puissances ministérielles du jour". Les faits semblent amplement justifier ces commentaires.

Liberté de la presse

Le régime hitlérien vient de lancer un décret abolissant pratiquement la liberté de la presse. La nouvelle loi fait des journalistes des fonctionnaires publics. Elle régit leurs droits et leurs devoirs. "Dans son nouveau status, dit une dépêche, le journalisme allemand doit s'incliner devant le principe d'autorité, ce qui signifie que les journalistes doivent recevoir des ordres sans appel des autorités". Et plus loin, on peut lire: "Les journalistes doivent s'engager à ne rien écrire qui puisse, à l'intérieur et à l'extérieur, affaiblir l'idéal militaire allemand, le kulture ou le commerce national ou offenser les croyances religieuses." Il va sans dire que les stipulations concernant la race aryenne sont incorporées dans la nouvelle loi. C'est là une mesure extrême que nous sommes portés en notre pays à juger sévèrement. Toutefois il ne faut pas oublier que l'excessive liberté de parole et de la presse n'a jamais donné des résultats de tout repos. Quand il est permis, comme c'est le cas aux EtatsUnis et au Canada, d'exploiter la sottise, les crimes, les histoires de boites de nuit et les détails scabreux des divorces, nous nous demandons si cela ne vaudrait pas mieux de bâillonner un certain genre de journalisme qui ne fait qu'abrutir le lecteur en enrichissant l'éditeur.

Conseil économique

Plusieurs journaux de Montréal ont annoncé cette semaine que le gouvernement de la province de Québec avait l'intention de créer un conseil économique dont le travail consisterait à guider l'exploitation des ressources naturelles, à classer les terres, etc. M. Taschereau déclare maintenant qu'il ne connait rien du projet. C'est étrange Il y a bien au moins vingt ans que l'on parle de la nécessité d'un tel conseil de recherches économiques et M. Taschereau n'en sait rien! On dit même que M. Athanase David ne serait pas mécontent de le présider et que M. A. Godbout, ministre de l'Agriculture, en favoriserait la création. Mais M. Taschereau n'en sait rien! Que le premier ministre de la province de Québec soit ou non au courant de la nécessité d'un tel comité à Québec, cela ne change rien à la question. Le fait est que la province en a rudement besoin. Tous ceux qui ont à coeur les intérêts de nos compatriotes le réclament. Le groupe d'hommes d'étude dont nous avons publié cette semaine un manifeste de restauration sociale en font même l'un des points les plus importants de leur programme et en expliquent les attributions.

A l'Empire Club

L'agriculture, a déclaré M. Georges Bouchard, député de Kamouraska à la Chambre des Communes, en parlant aux membres de l'Empire Club de Toronto, est le meilleur moyen de soulager le chômage et de réduire la population trop encombrée des villes. Les petits fermiers qui peuvent se suffire à eux-mêmes sont les meilleurs éléments économiques de la nation. M. Bouchard a aussi exprimé l'idée que le chômage était le problème du jour et aussi celui de l'avenir, faisant remarquer par là qu'à moins de faire un succès du mouvement en faveur du retour à la terre, tous les sans-travail ne pourront jamais trouver de l'emploi même si les affaires s'améliorent.

C'est une erreur, en effet, de croire que tous les chômeurs seront embauchés par l'industrie et le commerce lorsque la situation redeviendra normale. La machine remplace la main-d'oeuvre de plus en plus. Il faut songer à ceux-là qui même avec le retour de la prospérité ne pourront pas trouver d'emploi.

L. R.

Ephémérides

IL Y A VINGT ANS

LE 7 OCTOBRE 1913.

Les écoliers de Clarence, Russell et Longtinville quittent l'école à l'arrivée de l'inspecteur protestant, sur instruction de leurs parents. Ceux-ci ne veulent pas du règlement 17 ni de l'inspectorat protestant dans leurs écoles bilingues et confessionnelles.

Les Etats-Unis se lancent dans l'aviation militaire avec un budget initial de 2 millions de dollars. Ils s'en étaient presque complètement désintéressés jusqu'ici.

Nome, Alaska, est dévastée par un violent ouragan. Pas de pertes de vie, mais des dégâts matériels évalués à 1 million et demi.

LE 8 OCTOBRE 1913.

Sir Alexandre Binnie, chargé de faire enquête sur le problème de l'eau postable à Ottawa, recommande la construction d'un système d'aqueduc par gravité, partant du lac Pemichangaw, dans la Gatineau, avec réservoir à Chelsea. Le coût serait de 8 millions de dollars environ. L'exécution de l'entreprise prendrait trois ans.

Le conseil municipal d'Ottawa vote $1000 pour l'érection d'un monument à Champlain, sur la pointe Nepean.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Journée française à Toronto

LE DEVOIR.— Pourquoi ne pas continuer à parler de Toronto, puisque nous avons commencé? Quelqu'un qui revenait de l'exposition universelle de Chicago nous faisait, ces jours derniers, une suggestion fort intéressante à propos de la capitale ontarienne. Celle-ci organise chaque année une grande exposition qu'elle qualifie de nationale. Pourquoi n'en consacrerait-elle pas une journée au Canada français, une journée française? Chicago vient de donner l'exemple et sa journée canadienne-française, qui a coïncidé avec le passage là-bas des délégués de l'Union des municipalités canadiennes, a remporté un beau succès. Chicago est tout de même une ville des Etats-Unis où le français n'est pas langue officielle. Une journée française, en l'honneur du Canada français, serait encore bien plus de mise à Toronto.

E. B.

Pour être d'action, il faut savoir parler et aussi se taire.

G. PALAU.

* * *

La défense irrite la passion. Il vaut mieux donner un cours réglé à ce torrent que d'entreprendre de l'arrêter.

FENELON.

les confrères artistes

le caveau ottawa

A la liste des cours gratuits du Caveau, s'ajouteront bientôt ceux de Mme Laurette Larocque-Auger, à la corporation des diseurs. En effet, Mme Auger a bien voulu consentir à donner chez nous un enseignement de l'art du spectacle. Ces leçons seront du plus haut intérêt, d'abord, à cause de la compétence du professeur; ensuite, parce qu'elles prendront la forme d'exercices pratiques, c'est-à-dire que Mme Auger montera des petites pièces avec ses élèves. Les répétitions seront l'occasion d'un cours complet.

Mme Auger inaugurera ses cours lundi, le 16 octobre. Tous ceux qui veulent les suivre devront assister à la réunion de ce soir-là.

La corporation des diseurs complètera cet enseignement par des causeries sur l'histoire du théâtre, de la mise en scène ,etc., dont le programme sera bientôt annoncé. Elle ne délaissera pas non plus la critique cinématographique.

L'AME DE L'ARTISTE

Voici un résumé du travail tout à fait remarquable lu récemment à la corporation des lettres par le R. P. Raymond Voyer, aumônier, sur "l'âme de l'artiste". Ce résumé a été préparé par une élève du père Voyer.

L'âme de l'artiste est toute harmonie, rêves, images ou couleurs. Devant une complexité aussi impalpable, comment en saisir les mécanismes secrets, en découvrir les ressorts invisibles? En l'étudiant en premier lieu dans son rapport avec la beauté pour laquelle elle est faite, puis dans son sentiment esthétique qui est sa réponse au beau; enfin, dans l'oeuvre d'art qui fait ce sentiment. Ces trois moments peuvent se ramener à celui où l'âme observe, celui où elle conçoit, et celui où elle exécute.

x x x

Qu'est-ce qui chante dans la rêverie de l'artiste? La beauté. Comment l'artiste s'éprend-il du Beau? Comment s'applique-t-il à le réaliser? Considérons d'abord le Beau. Qu'est-il? Sous quel aspect se révèle-t-il à l'artiste? Le beau est le fini des choses et un besoin du coeur de l'homme. Depuis que l'humanité existe, elle a connu la beauté. De tous temps, même dès la pré-histoire, elle a possédé des oeuvres d'art: le silex taillé est déjà un bijou; les dessins retrouvés sur les murs des cavernes où s'arrêtait l'homme nomade des premiers âges, cavernes telles qu'on en voit en Haute-Silésie, par exemple, ou encore en Dordogne, révèlent l'existence du sentiment de beauté. Tout le monde peut-il goûter le Beau? Le Beau se présente-t-il à tous? L'homme seul est capable de jouir du Beau, comme seul aussi il est doué pour saisir la vérité et en nourrir son intelligence. Jouir de la Beauté, est-ce la même chose que d'accepter le Bon, que de rechercher le Vrai? Oui, si la chose en tant que belle nous émeut plus qu'en tant que bonne ou véritable. L'une et l'autre inclination ne sont qu'un pli spécial de l'âme. Le Beau a son langage particulier. Il touche aux cordes de la sensibilité humaine. Chez celui qui sait comprendre son langage, il suppose une aptitude, un sens, un flair, une délicatesse que les indifférents ne possèdent pas. Adorable superflu! a-t-on dit. Le Beau est la récompense de ceux qui savent voir. Il est le privilège du regard. L'art exige plus de désintéressement que n'en est capable l'amour. Il est pour ceux qui ont un coeur capable non seulement de chérir, mais encore de regarder. Le Beau, c'est le pain des délicats, de ceux qui peuvent aimer des yeux, qui sont susceptibles de ravissement. Comme il implique beaucoup de noblesse et de raffinement, il est la part d'une minorité. Selon la forme sous laquelle l'artiste aime le Beau, il jouira des sons, de la lumière, du rythme, de toutes les harmonies.

Les hommes d'action aiment les choses pour leur utilité, les hommes de science pour en faire profiter l'intelligence, pour rechercher et découvrir les lois de ces choses. L'artiste, lui, aime les choses pour elles-mêmes. Tout l'univers s'anime pour lui. Il sent son âme vibrer avec les formes et les couleurs, et les fait revivre à sa façon dans une image éclatante. Toujours il regarde, écoute. On est artiste à cette seule condition: savoir regarder et savoir écouter. L'artiste anime de ses propres sentiments la nature elle-même. Il s'éveille avec elle le matin, l'observe le jour, l'écoute quand vient le soir et sait s'attarder à regarder la nuit. Admire-t-il un arbre, il lui prête ses propres passions. Pendant l'orage, cet arbre vient-il à plier sous le vent, à se tordre, à gémir, ces douleurs, ces torsions, ces gémissements,, ces souffrances, l'artiste les fait siennes.

* * *

On a dit que la vision de l'artiste était déjà une oeuvre d'art. L'oeuvre d'art requiert l'expérience au sens de vie, le choc de l'âme aux arêtes les plus aiguës de la réalité et dont on se souvient toujours. Décomposons cette impression: la vision est une expérience, un ravissement à la vie, parce qu'elle moule dans une impression le gros de la vie. Les réalistes prétendent que l'art, c'est l'imitation de la nature. Plus justement, les véritables artistes écoutent la nature, se reconnaissent en elle, la réfléchissent, la voient à travers leur art, mais ne la copient pas. Les idéalistes voient dans l'art une abstraction. Leur théorie veut que l'artiste puise plus en l'esprit qu'en l'objet. Le réalisme trop poussé présente les niaiseries de l'imitation servile. On pourrait le comparer à un bourgeois qui d'un voyage en Italie n'aurait rapporté qu'un oiseau mécanique. L'idéalisme, au contraire, ne cherche pas à copier servilement. Mais au contact de l'objet, il prend conscience de lui-même. C'est la représentation qu'il s'en forme qu'il veut projeter dans son oeuvre. La nature n'a de valeur esthétique que lorsqu'elle est vue à travers l'art. Comme l'enfant, l'artiste obéit à un modèle intérieur, et pour lui la nature n'est qu'un dictionnaire. L'art n'est pas uniquement réaliste: il n'est pas non plus uniquement idéaliste. On ne fait pas de la peinture comme on fait pénitence. On n'obéit pas à un ordre, mais à un appel. Il s'agit moins de peindre l'idée des choses que de faire application concrète de cette idée. L'art n'a rien de commun avec le symbolisme pédantesque. L'idée n'a de valeur en art que lorsqu'elle se fait sentiment. L'art n'est pas raisonnement, il est la vie.

Après la contemplation de la nature, ce qui importe au sentiment esthétique, c'est l'émotion, tantôt joie, tantôt douleur. Un grand fait peut susciter une émotion féconde: c'est après le suicide de son mélancolique ami que Goethe compose Werther. De ce fait naquit en lui une sympathie soudaine révélant un sentiment qui convenait à son génie. Qu'importe ce qui crée l'émotion au coeur de l'artiste, sinon son rayonnement. L'âme de l'artiste, pour se laisser émouvoir, comporte beaucoup de sensibilité, d'enthousiasme, de naïveté. L'artiste doit avoir l'esprit ouvert à toutes les impressions. On peut dire de lui que ses sens sont ouverts dans une distraction attentive. De tous les sentiments, c'est la douleur qui est la plus puissante à éveiller l'âme, c'est elle qui donne un sens au spectacle de la vie. Grâce à elle, les images prennent une valeur sentimentale. Comme la vision esthétique, le sentiment peut se traduire en une oeuvre d'art. La mort, en passant près d'eux, a valu aux poètes leurs plus beaux chants.

* * *

Avec la vision et l'émotion, l'artiste n'est pas encore complet. Il ne peut l'être sans la puissance d'ordonner ses rêves. On n'invente qu'en travaillant. L'artiste est le premier spectateur de son oeuvre. C'est par les moyens de son art, forme et couleur, qu'il réalise. Le poète entend venir les pensées avec les mots. Le musicien est conduit par le son vers de nouvelles mélodies. En maniant ses pinceaux, le peintre voit surgir toute faite, arrêtée dans ses détails, l'image qu'il veut reproduire. Comme dans le coup de foudre en amour, une cristallisation s'est faite et a préparé l'âme à son insu. Cette élaboration est déjà une exécution. Dans toute oeuvre d'art, il y a de plus une participation constante de l'élément humain. Dans un portrait ressemblant, on doit reconnaître autant l'artiste que le modèle. L'artiste doit obéissance à son art. Oeuvre d'art signifie oeuvre, laquelle porte comme un anonymat à la fois d'humanité et de divinité superposées. On prie moins bien devant une madone de Cimabué que devant l'hiératisme d'une vierge byzantine, parce que le primitif italien, déjà trop préoccupé de faire une étude plus sincère de la nature que ne l'avaient fait ses maîtres, a laissé le divin lui échapper, a refusé de lui obéir. Voilà la peine de l'art et ses lois intangibles. L'artiste véritable, cherchant à resserrer la trame de son âme, se soumet à la tâche et à la peine.

Marguerite LEMIEUX

CHRONIQUE DU CAVEAU

La corporation des diseurs recevait, lundi soir, Mme Laurette-L. Auger. Mlle Marcelle Barthe, nouvelle présidente, occupait le fauteuil. M. Paul Fontaine commenta la constitution de la société. MM. Daviault et Beaulne souhaitèrent la bienvenue à la visiteuse, qui récita quelques poèmes. Mme Auger a accepté de donner un cours à la corporation des diseurs, à partir du 16 octobre prochain.

Il y a eu réunion des conseillers et des membres de l'exécutif de la Corporation des Musiciens cette semaine. La première réunion de l'année aura lieu mardi prochain, au Caveau. On y procèdera au choix d'un remplaçant à M. Yvon Barrette qui a dû, pour des raisons de santé, abandonner la direction du groupe. Le programme des activités de l'année a été élaboré; on le communiquera aux membres lors de la prochaine réunion. On rappelle que peuvent faire partie de la Corporation des Musiciens toute personne qui connait un instrument de musique. On recevra mardi prochain les adhésions nouvelles.

Il y a eu cette semaine réunion des conseillers de la Corporation des Peintres chez M. Henri Fabien pour discuter des intérêts généraux de la Corporation. M. Henri Masson a été élu conseiller. Il a été décidé d'avoir, une fois par mois, une séance d'étude à laquelle seront invités des conférenciers de choix. Les salons qui existaient l'an dernier continueront, et d'autres seront formés sous peu.

M. Paul Larose a commencé ses cours de solfège et d'harmonie musicale vendredi dernier et les continuera, par la suite, le vendredi, à 8.30 heures. Ces leçons sont gratuites.

CHEFS DES CORPORATIONS

Les personnes qui désireraient avoir des renseignements sur les Corporations qui font partie de la Fédération des Confrères-Artistes pourront s'adresser aux officiers dont les noms suivent:

M. Paul Fontaine, Chef Fédéral, 58, Ave Marlborough. Tel: Rideau 7127.

Corporation des Chanteurs:
M. Jean-Paul Labelle, 1, Victoria, Hull, P. Q. Tel: Rideau 937.

Corporation des Diseurs:
Mlle Marcelle Barthe, 288, rue Nelson. Tel: Rideau 2566-W.

Corporation des Lettres:
M. Damase Belzile, Ferme Expérimentale. Tel: Queen 4800, Local 48.

Corporation des Peintres:
Mlle Gracia Julien, 51 Sweetland. Tel: Rideau 1488-J.

PROGRAMME DE LA SEMAINE AU CAVEAU

LUNDI:
Corporation des Diseurs. 8.30 hrs. Cours de Mme Jacques-Oscar Auger à 10.00 hrs.
Corporation des Peintres. Cours de M. Rodolphe Vincent.

MARDI:
Corporation des Musiciens.

MERCREDI:
Corporation des Lettres.

JEUDI:
Cours de M. Henri Fabien, de 7.30 hrs., à 10.00 hrs.

VENDREDI:
Corporation des Chanteurs. Cours de solfège et d'analyse sicale de M. Paul Larose.

SAMEDI:
Corporation des Peintres. Cours de Mlle Gracia Julien.

— Note. — Lundi, le 9, étant fête légale, les diseurs n'auront pas de réunion.

D. Harry Davis trouvé coupable

IL INTRODUISIT CLANDESTINEMENT EN CANADA DES NARCOTIQUES POUR $200,000.

MONTREAL, 7. — Debonair Harry Davis, appelé en cour l'ennemi public No 1 de Montréal, attend aujourd'hui en prison sa sentence, après avoir été reconnu coupable d'avoir introduit clandestinement en Canada des narcotiques pour $200,000 ainsi que de complicité pour passer des narcotiques en contrebande. Le jury a rendu hier un verdict de culpabilité en Cour du Banc du Roi. Le juge Greenshields prononcera la sentence dans une quinzaine de jours.

Ce superbe thé vert du Japon vous régalera sûrement

THÉ VERT DU JAPON "SALADA"

VENDU SEULEMENT EN PAQUETS MÉTALLIQUES CACHETÉS, CE THÉ EST D'UNE SAVEUR DÉLICIEUSE

PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.



Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

AVANT DE PARTIR EN VOYAGE



Avant de partir en voyage, en Canada ou à l'étranger, demandez à notre gérant local de vous expliquer les avantages du chèque de voyageur et de la lettre de crédit de la Banque Provinciale du Canada qui fera connaître votre identité en n'importe quelle partie du monde où vous irez.

La Banque Provinciale du Canada

Sir Hormisdas LAPORTE, K.B., C.P., Président — Chs. A. ROY, Gérant Général

QUELQUES SUCCURSALES DANS LE DISTRICT:

Ottawa, Ont. — Rue Rideau
Ottawa, Ont. — Rue Somerset
Hull, Qué. — Rue Principale
Hull, Qué. — Angle St-Laurent et Champlain
Alfred, Ont — Clarence-Creek, Ont. — Pembroke, Ont. — Rockland, Ont. — Aylmer, Qué.

Problèmes de Chauffage

Permettez que nous vous conseillions et effectuions les modifications et les aditions à votre système de chauffage afin qu'il vous assure le confort et l'économie dont vous devriez jouir.

Notre personnel d'experts est toujours à votre service jour et nuit.

REPARATIONS, MODIFICATIONS, NOUVELLES INSTALLATIONS

W. G. Edge, Limitée

Plomberie et Chauffage — Plus la responsabilité

150, rue Gloucester — Queen 4080

Isolation à l'amiante — Conditionnement de l'air

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

CALENDRIER
DIMANCHE, 8 OCTOBRE 1933.—281e JOUR DE L'ANNEE.
Lever du Soleil, 6 h. 00.—Coucher du Soleil, 5 h. 23.
Lever de la Lune, 7 h. 36.—Coucher de la Lune, 11 h. 32.
QUARANTE-HEURES: Gatineau, 6, 7 et 8 octobre.
Couvent du T. S. Rosaire, 7, 8 et 9 oct.—Rockland, 7, 8 et 9 oct.
FETE DU JOUR: Dix-huitième dimanche après la Pentecôte.

HULL, SAMEDI 7 OCTOBRE 1933

L'AIDE AU GROUPE REBOUL

Pour la réouverture de son local. — Il fait appel à ceux qui sont en mesure de contribuer à son oeuvre. — Y répondre, c'est faire oeuvre de préservation nationale et sociale.

Le Groupe Reboul, qui a fermé les portes de son local, faute d'argent, a tout de même maintenu les cadres de ses membres et il espère toujours, ainsi qu'il était dit hier, parvenir à rouvrir ses salles d'étude, de lecture et d'amusements, afin de reprendre pleinement sa vie d'autrefois.

N'ayant pas été capable, par ses propres ressources, de garder plus longtemps son pied-à-terre, son "chez-soi", pourtant essentiel à l'oeuvre de formation complémentaire qu'il poursuit auprès des siens au triple point de vue physique, intellectuel et social, il a résolu de faire appel à ceux d'entre nos concitoyens qui sont en mesure de comprendre sa nécessaire et bienfaisante mission et de lui venir en aide.

Il entend se donner un certain nombre de membres honoraires dont les contributions mensuelles, peu considérables pour chacun, formeront cependant un ensemble assez substantiel pour assurer son plein fonctionnement.

Des représentants du Groupe vont se présenter chez ces citoyens et y faire valoir leur cause, qui ne devrait pas être difficile à gagner.

En retour, ces membres honoraires recevront certains avantages et privilèges, tels l'admission en tout temps au local, à titre de visiteurs, et aussi l'admission gratuite à toutes les séances publiques organisées par le Groupe.

Ces visites, ces rapprochements occasionnels entre membres honoraires et actifs du groupement auraient beaucoup de bon pour les deux catégories. Jeunes et plus âgés apprendraient à se mieux connaître et s'entr'aider, les premiers profitant de l'expérience si précieuse des seconds et ceux-ci de l'activité, du besoin d'agir, de l'enthousiasme ardent de ceux-là. Ainsi serait créé un contact qui manque trop souvent, entre la génération qui monte et celle qui précède, entre les dirigeants actuels et ceux qui seront appelés à conduire demain.

Il est vrai que les temps sont très difficiles et que sont bien nombreuses les oeuvres ou organisations qui sollicitent des secours dont elles ont vraiment besoin.

Il ne faut pourtant pas que la jeunesse soit délaissée, qu'on ne lui fournisse pas les ressources indispensables pour qu'elle continue de se former, en prévision du rôle qu'elle aura plus tard à remplir.

On sait que les mauvaises doctrines font leur chemin dans les esprits. Des efforts sont déployés pour les faire pénétrer surtout chez les jeunes, parce qu'ils restent plus malléables, qu'ils souffrent plus d'une situation économique qui leur est particulièrement défavorable.

Il faut les protéger. Alors que des ennemis sociaux cherchent à les enrôler dans des groupements subversifs, nos Canadiens français catholiques influents et plus fortunés refuseraient-ils de faire quelques sacrifices pour tâcher d'en préserver un certain nombre au moins contre les tentatives dangereuses, redoutables, de les muer en adversaires haineux et vindicatifs de l'ordre social actuel, qui est fondamentalement sain?

La réponse à la question vient d'elle-même. Le présent et l'avenir de la société exigent que nous ne délaissions pas les jeunes, que nous leur donnions l'assistance voulue pour qu'ils restent bons à tous égards, deviennent des citoyens irréprochables, et quelques-uns d'entre eux des chefs de valeur.

Henri LESSARD.

Un verdict de mort accidentelle

ANDRE-JEAN BELISLE, 4 ANS, 148, RUE ST-LAURENT, HULL, A ETE TUE DANS UN ACCIDENT D'AUTO.

A l'enquête du coroner sur la mort d'André-Jean Bélisle, 4 ans, fils de M. et Mme Antonio Bélisle, 148, rue St-Laurent, Hull, un verdict de mort accidentelle a été rendu hier soir. L'enfant a été tué dans un accident d'auto, dimanche dernier, presque en face du domicile de ses parents.

D'après les témoins, le jeune Bélisle se jeta dans le chemin de l'auto que conduisait M. R. Johnson, 134, avenue Holland, Ottawa. Il avait couru dans la rue en partant du trottoir. Un auto stationné près de là empêcha de voir l'enfant quitter le trottoir.

E. Pye, Ottawa, qui acompagnait M. Johnson, déclara que l'auto filait à une vitesse de douze milles à l'heure environ et que l'acident ne pouvait pas être évité.

Les autres témoins furent la mère de l'enfant, Mme Alphonse Roy et Mme Eugène Durant. Le coroner Joseph Isabelle présidait l'enquête.

Délibérations sur les sujets du cours d'été

L'ASSOCIATION LIBERALE DU VINGTIEME SIECLE AURA SES DISCUSSIONS DE LA TABLE RONDE.

Le club libéral des jeunes gens soir sous la présidence de Douglas B. Blair, a décidé d'adopter l'idée de délibérations de la table ronde pour toutes ses séances.

On étudiera ainsi les sujets traités à l'école d'été du parti libéral, qui eut lieu à Port-Hope, Ont. MM. Blair, A.-H. Lieff et Arthur Ash, qui représentaient le club à ces cours d'été, dirigeront les délibérations. Celles-ci seront inaugurées en novembre.

ASSURANCES
Feu, Automobiles, Accidents, etc.
Aimé Guertin & Cie
ASSUREURS
169 rue Principale - Hull
Tél: Sher. 6568

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. Tél: Sher. 1422 Rés: Sh. 2679 Ouvert tous les soirs de 7 à 9 h.
Dr ALBERT LEDUC
Chirurgien - Dentiste
TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES
Anesthésie au gaz pour l'extraction des dents.
105, rue Hôtel-de-Ville — — Hull, P. Q.


SI FAIBLE qu'il dut abandonner son emploi
Messieurs, la prudence vous commande de réagir énergiquement dès que vos forces diminuent, que votre appétit s'en va, que la fatigue vous empêche de faire votre travail. Prenez donc les PILULES MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1566, rue Saint-Denis, Montréal; elles redonnent la force aux hommes affaiblis, fatigués, surmenés; elles ont aussi une action très efficace dans les cas de:
maux de reins — troubles d'estomac
rhumatisme — épuisement
douleurs de dos — malaise général
lorsque ces troubles ont pour cause l'affaiblissement de tout le système. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25. M. Leblanc les a employées avec grande satisfaction. Il dit:
"Je me sentais bien faible, j'avais toujours mal à la tête et je souffrais de l'estomac; cela diminuait mon appétit et surtout mes forces à un point que je dus abandonner mon emploi. J'ai pris un traitement de PILULES MORO; après l'emploi de quelques boîtes, je me sentais plus fort et j'ai pu reprendre mon ouvrage. Dix boîtes ont suffi pour me remettre en parfaite santé. De temps à autre, j'en prends quelques boîtes; elles me remettent de mes fatigues". P. Leblanc, autrefois 4108, rue Rivard, Montréal.
PILULES MORO
pour les HOMMES

HULL PARTICIPERA À LA SEMAINE DE PRÉVENTION DU FEU

Parade et revue des pompiers. Cette campagne a lieu du 8 au 15. Inspections.

La ville de Hull, grâce aux démarches du chef Emile Bond, va participer, cette année, pour la première fois, au concours entre les divers services à incendies, en la semaine de prévention du feu, qui s'ouvrira le 8 courant pour se terminer le 15. Ce concours est organisé par l'Association nationale de protection contre le feu.

Lundi, après-midi, les pompiers de Hull avec les appareils à combattre le feu, paraderont dans les rues de la ville. Mardi, Son Honneur le maire Lambert, accompagné du conseil, passera en revue les pompiers au poste No 1. Il y aura des exercices pour démontrer ce que ce service municipal fait pour la protection de notre ville contre les incendies.

Au cours de cette semaine, tous les établissements industriels, toutes les maisons d'affaires, de la plus petite à la plus grande, seront inspectés. Il y aura des exercices de feu dans toutes les écoles de la ville. Le service des incendies de Hull sera à la disposition du public pour lui donner tous les renseignements qu'il désirera pour se prémunir contre les dangers de feu.

Le public est également invité à visiter les casernes des pompiers pour se rendre compte de ce que notre ville possède pour protéger la propriété et la vie de ses citoyens contre les flammes.

M. DUPLESSIS EST ACCLAMÉ À SON RETOUR

La ville des Trois-Rivières reçoit triomphalement le nouveau chef.

TROIS-RIVIERES, 7. — M. Maurice Duplessis, chef du parti conservateur provincial choisi à la convention de Sherbrooke, a été reçu en triomphe hier soir à son retour.

A la gare du Pacifique Canadien, à 7 h. 30, p.m., il rencontra une délégation qui l'attendait. Le nouveau chef était acompagné de P.-A. Lafleur, député au provincial de Verdun, de Hortensius Béique, député de Chambly, de Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes, du docteur François Laflèche, député au fédéral de Richmond-Wolfe, du député Charles Bourgeois, des Trois-Rivières-St-Maurice, du député J.-L Baribeau, député au fédéral de Champlain.

M. Duplessis fut longuement acclamé par la foule. Ce ne fut pas sans difficulté qu'il réussit à s'ouvrir un passage au travers la foule. Le sourire aux lèvres, serrant la main de celui-ci ou de celui-là, il arriva à la rue. Des centaines de personnes bloquaient toutes les avenues à la gare. La foule manifesta alors sa joie.

Un défilé triomphal s'organisa. Les automobiles prirent le devant et la foule suivit à pied, par les principales rues de la ville. Sur le passage du nouveau chef du parti conservateur provincial, les applaudissement éclataient. La fanfare locale précédait le défilé.

Des banderoles portant des paroles de bienvenu au nouveau chef traversaient les rues. Le long des défilés, les enfants par centaines criaient: "Allo, Maurice". Toute la ville était en fête.

Ils veulent travailler au tracé du chemin

DES GENS DE LA REGION DE POLTIMORE OFFRENT LEUR COOPERATION VOLONTAIRE

Jérémie Bastien, garde-chasse domicilié à l'Ile mystérieuse domaine national des scouts dans la Gatineau, rapporte qu'une délégation de gens de la région de Poltimore est allée le trouver à l'Ile mystérieuse pour lui demander ce qu'ils pourraient faire, comme contribution volontaire, au projet du nouveau chemin dans la Gatineau pour relier la Lièvre, Poltimore et Cantley par Kelly-Newton et Point Comfort au chemin de la Gatineau à Cracefield.

Il a été conseillé à ces gens de faire ce que font les autres gens domiciliés dans ce territoire: tracer une route rudimentaire de Poltimore à Kelly-Newton, afin de faciliter le travail des ingénieurs du gouvernement provincial, au cas où celui-ci se déciderait de construire cette route.

M. Duplessis dans la lutte de Yamaska, P. Q.

LE NOUVEAU CHEF DU PARTI CONSERVATEUR PROVINCIAL PRENDRAIT UNE PART ACTIVE A CETTE CAMPAGNE FEDERALE.

MONTREL, 7. — M. Maurice Duplessis, chef élu de la convention conservatrice provinciale tenue à Sherbrooke mardi et mercredi de cette semaine, est attendu à Montréal lundi ou mardi prochain au plus tard. Il sera à cette occasion, nous informe-t-on, l'objet d'une réception grandiose de la part des conservateurs de toute l'Ile de Montréal.

On nous confirme, par ailleurs, que M. Duplessis participera activement à la prochaine campagne dans le comté d'Yamaska, où comme on le sait, il y aura élection fédérale complémentaire le 23 du courant. On se souvient, sans doute, que lors de la convention conservatrice à laquelles M. Paul Comtois fut choisi candidat, la semaine dernière, M. Antonio Elie, député du comté à l'Assemblée législative, avait laissé entendre que s'il était confirmé dans ses fonctions de chef permanent de l'opposition provinciale, M. Duplessis viendrait prêter main-forte aux amis de la cause conservatrice fédérale.

Pour donner des étrennes aux petits indigents

LES CHEVALIERS DE COLOMB DE HULL VONT FAIRE LEUR POSSIBLE CETTE ANNEE COMME PAR LE PASSE.

La campagne entreprise par les fabricants de la cigarette et des tabacs "Buckingham", à l'effet de donner à la Noël et au Jour de l'An des étrennes aux petits indigents est en pleine activité dans notre ville.

Les Chevaliers de Colomb sont entrés dans le mouvement et sont bien décidés à gagner les gros lots.

Les Chevaliers de Colomb de notre ville ont convenu de participer au concours Buckingham. Ils ont signé et envoyé les formules nécessaires au Département du Concours, Tucket Limited, Hamilton, Ontario.

Les Chevaliers de Colomb demandent maintenant au public de cette ville de remplir les conditions suivantes: — Il s'agit tout simplement de recueillir ou de faire recueillir les paquets vides de cigarettes, de tabacs à cigarette ou de tabacs "Buckingham" pour la pipe, les bulletins qui se trouvent dans les boites en ferblanc de tabac à pipe ou tabacs à cigarettes "Bukingham" et de les déposer dans des réceptacles fournis gracieusement par les fabricants "Buckingham". (Ces réceptacles sont déjà placés sur le comptoir des restaurants et magasins de cette ville).

BUT DE CETTE CAMPAGNE

Le but principal et dernier de cette magnifique campagne est de donner aux enfants peu fortunés des étrennes. Qui refusera d'apporter son concours à une aussi belle oeuvre?

Qui d'entre vous est incapables de collectionner des paquets vides de cigarettes, de tabacs à cigarettes Buckingham et de tabacs à pipe "Buckingham", enfin tous tabacs quels qu'ils soient qui portent le nom "Buckingham".

Tout en savourant des cigarettes qui sont "un velours pour la gorge" et des tabacs fleurant bon, vous collaborerez à faire des heureux parmi les petits indigents à la Noël et au Jour de l'An.

Les Chevaliers de Colomb sollicitent votre encouragement. Avec votre aide, ils devraient pouvoir donner au moins un jouet à chaque enfant pauvre de notre localité.

Communiqué.

A. Daoust est élu président à Val-Tétreau

LE CHOIX DES AUTRES OFFICIERS DU CERCLE NOTRE-DAME DE LORETTE.

Les nouveaux officiers du cercle Notre-Dame de Lorette, à Val-Tétreau, sont pour l'année courante: Aldège Daoust, président; O. Légaré, vice-président; A. Fortin, secrétaire; A. Fournier, trésorier; A. Boucher, O. Parizeau, A. Trépanier, D. Poirier, conseillers.

Les différents officiers ont porté la parole après leur élections. Le nouveau président, M. Daoust, a remercié les membres de l'honneur qui lui était fait. Il a demandé à tous la coopération.

A L'HOTEL DES POSTES LUNDI

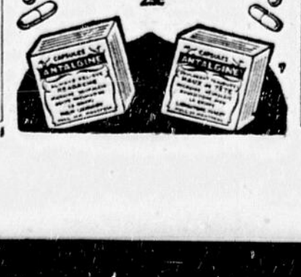
Le lundi 9 octobre, jour d'action de grâces, il n'y aura pas de distribution par facteurs. Tous les guichets seront fermés toute la journée.

LE MATIN: les malles seront comme à l'ordinaire.

A MIDI: toutes les malles partantes seront fermées.

Il y aura qu'une levée des boites aux lettres dans toute la ville à 8.00 a. m.

La Salle d'attente sera ouverte pour les propriétaires de casiers postaux de 7.00 a.m. à midi.

ANTALGINE
Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Faciles à prendre—plus solubles que les tablettes.
En vente partout 25c


LE MINISTRE A PROMIS UNE ROUTE DIRECTE

L'honorable J.-E. Perrault parle aux gens de l'Abitibi à Amos.

AMOS, 7.—Dans un discours qu'il a prononcé, ici, jeudi soir, l'honorable J.-E. Perrault a promis aux habitants d'Amos une voie de communication plus rapide et plus directe avec Montréal. On croit pouvoir déduire de cette promesse, que le ministère songe sérieusement à la construction d'une route de 500 milles pour relier Montréal à l'Abitibi, par Maniwaki et Mont-Laurier, et à remplacer ainsi l'actuelle voie Montréal-Ottawa-Amos, qui a plus de 500 milles et draine le commerce nord-québecois vers l'Ontario-Nord et Toronto. Il a rappelé que le gouvernement avait l'an dernier construit deux cent-quatre-vingt-onze milles de routes dans la région de Témiscamingue-Abitibi, au coût de $2.000.000. "Le gouvernement, dit-il, entend poursuivre cette politique."

Les routes actuellement en voie de construction seront ouvertes à la circulation dès l'année prochaine.

Le ministre observe avec plaisir que de 1925 à 1932, la valeur de la production minière est passée dans la province de Québec de $5.000.000 à $40.000.000.

PROCHAINS
Événements
Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Journée des Officiers des Syndicats

Tous les Officiers du Mouvement Ouvrier sont priés d'assister à la messe au Collège Notre-Dame demain à 8.15 hrs. précises. L'assemblée de l'après-midi a lieu au Secrétariat à 2.00 hrs. Les membres sont les bienvenus. On compte sur la présence de tous les Officiers.

Par ordre.

Bureaux fermés.

Lundi, jour d'Action de Grâces, les deux bureaux des Syndicats Catholiques Nationaux seront fermés toute la journée.

Par ordre.

La Vie Ouvrière

Menuisiers-Charpentiers Inc.

L'Union Nationale des Menuisiers Charpentiers Inc. du District a tenu son assemblée hier soir à la Bourse du Travail. Les membres sont venus nombreux. L'Agent d'Affaires a présenté un très encourageant rapport des constructions annoncées pour le printemps. Les activités semblent devoir reprendre dans le domaine de la construction. La "carte de retraite" a fait l'objet de près d'une heure et demie de discussion. Il semble bien que ce régime de "carte de retraite" sera aboli un jour ou l'autre. Les membres qui devaient comparaitre devant le Comité Exécutif et qui ne se sont pas présentés ont deux semaines de grâce. L'Union défrayera les dépenses de tous ses membres qui suivront la prochaine retraite fermée. Il y a rapport oral de l'Exécutif. Les membres sont tous invités à la Journée des Officiers, demain après-midi, au Secrétariat. L'assemblée n'a pas manqué d'intérêt ni d'activités. Le Confrère Médéric Gauthier, sergent d'armes a présidé l'assemblée en l'absence du Président et du Vice-Président.

Le Sec.

EDMONTON, 7. — Un plan d'assurance sur la santé pour toute la population de l'Alberta entrainerait une dépense annuelle de $11.000.000, d'après une commission du gouvernement de l'Alberta, qui étudie la question.

PRIX RÉDUITS! pour les Dentiers

Antérieurement $35—Maintenant seulement
$5.00
Pourquoi payer $50 à $75 pour des Dentiers?
Adressez par la poste tout de suite ce coupon pour profiter de cette alléchante aubaine. Nos DENTIERS "HOLD FAST" amélioreront votre apparence, vous donneront du confort—ils sont légers et paraissent naturels. Ils vous permettront de parler et de manger comme avec des dents naturelles. Pas n'est besoin de dépenser de fortes sommes d'argent pour jouir du confort et de l'agrément de dentiers bien ajustés. Pourquoi payer ailleurs $75 pour des dentiers lorsqu'il vous est possible de vous en procurer d'aussi bons de nous pour seulement $5.00?
ADRESSEZ LE COUPON AUJOURD'HUI!
Remplissez et adressez le coupon tout de suite. Ne tardez pas tandis que cette offre est en vigueur. Adressez le coupon AUJOURD'HUI. Nous vous dirons aussi comment vous procurer votre dentier GRATIS.
COUPON D'ESSAI GRATUIT
International Dental House
Dept. Can. 40
1445, W. Jackson Blvd.,
Chicago, Ill.
Messieurs, je désire essayer vos dentiers. Dites-moi aussi comment je puis me procurer mon dentier GRATIS.
Nom..... Age.....
Rue ou R. F. D.....
Ville..... Province.....

Inauguration de la salle de Wakefield

(Spécial au DROIT)

ST-PIERRE DE WAKEFIELD, 7 —L'inauguration officielle de la salle paroissiale de St-Pierre de Wakefield a eu lieu dimanche dernier. Le comité d'organisation et les paroissiens étaient loin de s'attendre à une assistance aussi nombreuse. Aussi leurs amis et ceux de M. le curé J. E. Plouffe, favorisés par une température idéale, n'ont pas hésité à répondre à l'invitation.

En effet, le premier octobre, la nouvelle salle qui domine un des plus beaux endroits de la Gatineau, revêtait un aspect tout particulier et pouvait à peine contenir l'auditoire.

Il est huit heures. Les lampes à l'huile grossissent leur lumière. Les rideaux s'écartent et des applaudissements prolongés accueillent le toujours populaire M. Léonard Beaulne Il avait bien voulu accepter d'être maître de cérémonie. Avec la jovialité et les sourires câlins qu'on lui connait, il fait part du programme suivant à l'assistance:

1—O Canada.
Au piano, Mlle F. Lamoureux.
2—Chant: M. Lucien Bélisle.
Au piano, M. Henriot Maver.
3—Comédie: "Depuis Six Mois".
Distribution: Mme L. Beaulne Mlle M. Barthe, M. L. Beaulne M. L. Choquette.
4—Solo de piano: Mlle F. Lamoureux
5—Monologue: M. Léonard Beaulne.
6—Comédie:
Distribution: MM. H. Maver, L. Choquette, E. Larose, G. Charlebois, A. Plouffe, A. Maver, A. Dumont, F. Pinard.
7—Monologue: Mlle Marcelle Barthe
8—Allocution de M. le curé J.-E. Plouffe.
9—Tirage.

M. le curé remercia d'une façon toute spéciale ses paroissiens et les bienfaiteurs dont la générosité a rendu possible la construction de la salle. Il fait l'éloge de tous les artistes au programme. Il offre ses remerciements à tous ceux qui de quelque façon ont contribué au succès de la soirée. Il souligne la générosité des artistes qui se sont dévoués à la préparation de ce concert en y mettant même de leurs sous. Il se dit profondément touché de voir ses amis en aussi grand nombre qui sont venus lui donner cette marque d'estime.

Il nous est impossible de passer sous silence la chaleureuse hospitalité des demoiselles Charlebois, de Wrightville. Tous leurs amis ont apprécié le royal dîner et aussi le souper qu'elles ont servis. Nous remercions aussi tous ceux qui ont mis leurs autos à la disposition des organisateurs. Nous offrons aussi nos remerciements à MM. A. Maver et A. Dumont pour leur coopération. A Mlle Fernande Lamoureux et à M. Lucien Bélisle, un cordial merci.

Bref, cette soirée à St-Pierre de Wakefield a remporté un succès sans précédent et les amis du curé n'étaient qu'heureux de lui présenter les recettes du concert et du tirage.

Parmi les gens d'Ottawa et de Hull qui étaient présents, nous avons remarqué: M. et Mme Henri Blackburn, M. et Mme O. Maver, M. H. Grignon, M. et Mme L. Maver, M. et Mme Sie DeMers, M. E.-J. O'Reilly, M. et Mme G. Stephen, M. et Mme Oscar Kemp, Mme S. Colwell, M. Damase Belzile, Mlles Charlebois, Bélisle, Plouffe, Potvin, Durocher, O'Reilly, Turcotte, Brosseau, Bourgeois, Nichol, Séguin, MM. Légaré Godbout, Brady, McNamara, Hinch.

Une affaire de vol élucidée

QUATRE PERSONNES SONT ARRETEES A LA SUITE D'UN VOL DE $500.000 EN DECEMBRE DERNIER

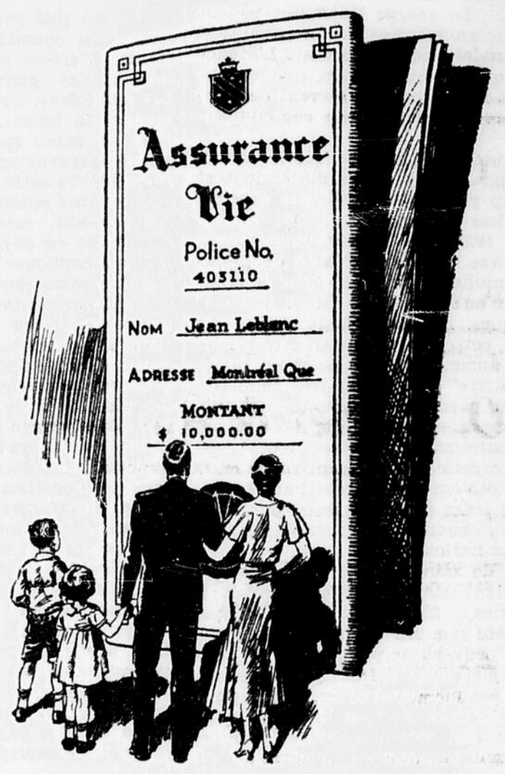
(Presse Associée)

DENVER, 7— T. Morrissey, procureur de district américain, annonce aujourd'hui que l'affaire du vol de courrier de $500.000, commis à Chicago en décembre dernier, a été élucidée pratiquement par l'arrestation ici de trois hommes et d'une femme et le suicide à Chicago d'Edgar B. Lebensberger. Les prisonniers sont: Raymond Holwell, 44 ans, Denver; Theodore Morell, 27 ans, Denver; Mme Beatrice Sullivan, ans, de Chicago; Francis Sullivan, ans, de Chicago son mari.

Morrissey déclare que Robert Bartlett, ancien détective privé, a été recherché ici pour interrogatoire

HAMILTON, Bermudes, 7. — Un vent de plus de 60 milles à l'heure soufflait ce matin aux Bermudes et on annonce du bureau météorologique que les îles seront visitées par un ouragan.

POUR LA NOËL
Rendez-vous en France via Le Havre par l'entremise de nos excursions dirigées personnellement à bord du rapide paquebot
"ILE DE FRANCE"
le 25 novembre et le 16 décembre
ou à bord du magnifique nouveau vapeur
"CHAMPLAIN"
le 2 décembre
Cabines propres et modernes
Bon service
Tarif réduit pour toutes les parties de la France.
Pour renseignements et billets s'adresser à notre agent.
French Line
1196, Place Phillips — Montréal



Une
—Raison Réelle— d'Action de Grâces

UN nombre incalculable de familles canadiennes remercient Dieu d'avoir pu garder leur Assurance sur la Vie.

Elles rendent grâces de ce que l'Assurance sur la Vie a toujours été un soutien, particulièrement durant les quatre années difficiles qui viennent de s'écouler. Elles sont aussi reconnaissantes de ce que l'Assurance sur la Vie a sauvegardé leurs épargnes.

Vous connaissez sans doute des cas où l'Assurance sur la Vie est venue en aide à des familles sans père — ou des cas de vieillards qui ont pu affronter l'avenir avec un confort de sécurité, grâce à l'Assurance sur la Vie. Multipliez ces cas par des milliers et vous pourrez comprendre pourquoi l'Assurance sur la Vie est un véritable sujet d'action de grâces.

Mesurez votre Assurance sur la Vie et voyez si elle est suffisante pour vos besoins et ceux de votre famille. Tout représentant de l'Assurance sur la Vie se fera un plaisir de vous conseiller.

500,000 FAMILLES CANADIENNES RENDENT GRACES A L'ASSURANCE SUR LA VIE

Dans tout le Canada, plus d'un demi-million de foyers canadiens sont maintenant protégés la l'Assurance sur la Vie, pour un total de près de $7,000,000,000. Songez à ce que cette grande réserve financière signifie en fait de sécurité pour l'avenir!



L'Assurance sur la Vie

GARDIENNE DES FOYERS CANADIENS

Message d'une série publiée sous les auspices des Compagnies d'Assurance sur la Vie

Construisez Pendant Qu'il En Coûte Moins Cher

LANGELIER, Ltée

Marchands en Gros d'Accessoires pour Plombiers et Ingénieurs

310-312-314, rue Wellington
OTTAWA, ONT.

"La plus vieille et la plus vaste maison de fournitures de son genre dans l'Est d'Ontario."

Téléphones: Q. 581 - 582

Farley & Grant

Entrepreneurs Généraux

ESTIMES FOURNIS SUR DEMANDE.

18, rue Rideau, Ottawa — Téléphone: Queen 5671

Boucher Frères

Marchands de Bois de Construction
Papiers à Lambris et à Couvertures
Gyproc — Insulex sec
Duralith
30, rue St-Jacques, Hull, P. Q. — Téléphone: Sher. 2998

Hull Coal Co.

Charbons - Cokes
Anthracite américain et gallois de toutes les grosseurs.
Bois de Chauffage de Toutes Sortes.

D. GRANDMAÎTRE

SABLE, GRAVOIS, ETC.

19, chemin Olmstead, Eastview — Tél: R. 5851 - Q. 244

Ottawa Iron Works Ltd.

Manufacturiers

Escaliers d'acier, de sauvetage, fer ornemental, bronze, etc.

96, rue Nelson — Téléphone: Rideau 3267

O. Poirier & Aubry Enr.

Entrepreneurs en Construction

42, rue Botelier, Ottawa — Tél: Rid. 737 - 352

LAGASSÉ & MANTHA

Plombiers et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Ouvrage garanti et prix modérés.

365, rue St-Patrice, Ottawa — Tél: Rideau 4697

FAUTEUX & FAUTEUX

Peintres — Décorateurs
Tapissiers

1012, rue Wellington, Ottawa — Tél: Sher. 3882

HENRI GAUVIN



CONSTRUCTEUR

Téléphone: Carling 1593 — 1008, rue Bronson, Ottawa.

A. VIAU

PLATRIER

EXPERT EN STUC — Ouvrage garanti
Estimés gratuits — Prix raisonnables.

63, rue St-Francis — Téléphone: Sher. 6962

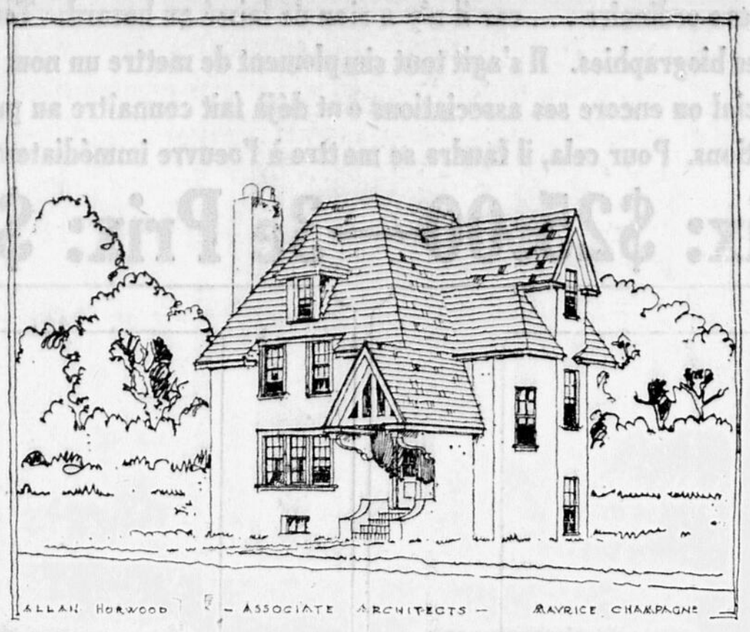
Lumber McAuliffe-Grimes

COMPANY, Limited
SPECIALISTES:

Toits, Couvertures de toutes sortes.

Assortiment complet de bois de construction brut et préparé.

161, Echo Drive — Téléphone: Carling 5500



ARCHITECTURE

(Suite)

Au milieu de cette effroyable anarchie que les derniers rois mérovingiens étaient hors d'état de réprimer, les évêques et les établissements religieux luttaient seuls: les uns par leur patience, la puissance d'un principe soutenu avec fermeté, leurs exhortations; les autres par l'étude, les travaux agricoles, et en réunissnat derrière leurs murailles les derniers débris de la civilisation romaine.

Charlemagne surgit au milieu de ce chaos. Il parvient par la seule puissance de son génie organisateur à établir une sorte d'unité administrative; il reprend le fil brisé de la civilisation antique et tente de le renourer. Charlemagne voulait faire une **renaissance.** Les arts modernes allaient profiter de ce suprême effort, non en suivant la route tracée par ce grand génie, mais en s'appropriant les éléments nouveaux qu'il avait été chercher en Orient. Charlemagne avait compris que les lois et la force matérielle sont impuissantes à réformer et à organiser des populations ignorantes et barbares, si l'on ne commence par les éclairer. Il avait compris que les arts et les lettres sont un des moyens les plus efficaces à opposer à la barbarie. Mais en Occident les instruments lui manquaient; depuis longtemps les dernières lueurs des arts antiques avaient disparu. L'empire d'Orient, qui n'avait pas été entièrement bouleversé par l'invasion de peuplades sauvages, conservait ses arts et son industrie. Au VIIIe siècle, c'était là qu'il fallait aller demander la pratique des arts. D'ailleurs, Charlemagne, qui avait eu de fréquents différends avec les empereurs d'Orient, s'était maintenu en bonne intelligence avec le calife Haroun, qui lui fit, en 801, cession des lieux saints. Dès 777 Charlemagne avait fait un traité d'alliance avec les gouvernements mauresques de Saragosse et de Huesca. Par ces alliances, il se ménageait les moyens d'aller recueillir les sciences et les arts là où ils s'étaient développés. Dès cette époque, les Maures d'Espagne, comme les Arabes de Syrie, étaient fort avancés dans les sciences mathématiques et dans la pratique de tous les arts, et bien que Charlemagne passe pour avoir ramené de Rome, en 787, des grammairiens, des musiciens et des mathématiciens en France, il est vraisemblable qu'il manda des professeurs de géométrie à ses alliés de Syrie ou d'Espagne; car nous pouvons juger, par le peu de monuments de Rome qui datent de cette époque, à quel degré d'ignorance profonde les constructeurs étaient tombés dans la capitale de la chrétienté occidentale.

Il était avant tout empereur d'Occident, et il ne devait pas laisser croire que la lumière pût venir d'ailleurs. Ainsi, à la renaissance romaine qu'il voulait faire; il mêlait, par la force des choses, des éléments étrangers qui allaient bientôt faire dévier les arts du chemin sur lequel il prétendait les replacer. L'empereur pouvait s'emparer des traditions du gouvernement romain, rendre des ordonnances toutes romaines, composer une administration copiée sur l'administration romaine; mais si puissant que l'on soit, on ne décrète pas un art. Pour enseigner le dessin à ses peintres, la géométrie à ses architectes, il lui fallait nécessairement faire venir des professeurs de Byzance, de Damas ou de Cordoue; et ces semences exotiques, jutées en Occident parmi des populations qui avaient leur génie propre, devaient produire un art qui n'était ni l'art romain, ni l'art d'Occident, mais qui, partant de ces deux origines, devait produire un nouveau tronc tellement vivace, qu'il allait après quelques siècles étendre ses rameaux jusque sur les contrées d'où il avait tiré son germe.

On a répété à satiété que les croisades du XIIe siècle avaient eu une grande influence sur l'architecture occidentale dite gothique; c'est une erreur profonde. Si les arts et les sciences, conservées et cultivées en Orient ont jeté des éléments nouveaux dans l'architecture occidentale, c'est bien plutôt pendant le VIIIe siècle et vers la fin du XIe. Charlemagne dut être frappé des moyens employés par les infidèles pour gouverner et policer les populations. De son temps déjà les disciples de Mahomet avaient établi des écoles célèbres où toutes les sciences connues alors étaient enseignées; ces écoles, placées pour la plupart à l'ombre des mosquées, purent lui fournir les modèles de ses établissements à la fois religieux et enseignants. Cette idée, du reste, sentait son origine grecque, et les nestoriens avaient bien pu la transmettre aux Arabes. Quoi qu'il en sot, Charlemagne avait les rapports plus directs avec les infidèles qu'avec la cour de Byzance, et s'il ménageait les mahométants plus que les Saxons, par exemple, frappés sans relâche par lui jusqu'à leur complète conversion c'est qu'il trouvait chez les Maures une civilisation très avancée, des moeurs policées, des habitudes d'ordre, et des lumières dont il profitait pour parvenir au but principal de son règne: l'instruction. Il trouvait enfin en Espagne plus à prendre qu'à donner.

Sans être trop absolu, nous croyons dono que le règne de Charlemagne peut être considéré comme l'introduction des arts modernes en France. Pour faire comprendre notre pensée par une image, nous dirons qu'à partir de ce règne, jusqu'au XIIe siècle, si la coupe et la forme du vêtement restent romaines, l'étoffe est orientale. C'est plus particulièrement dans les contrées voisines du siège de l'empire, et dans celles où Charlemagne fit de longs séjours, que l'influence orientale se fait sentir: c'est sur les bords du Rhin et du Rhône, c'est dans le Languedoc et le long des Pyrénées, que l'on voit se conserver longtemps, et jusqu'au XIIIe siècle, la tradition de certaines formes évidemment importées, étrangères à l'art romain.

Mais malgré son système administratif fortement établi, Charlemagne n'avait pu faire pénétrer partout également l'enseignement des arts et des sciences auquel il portait une si vive sollicitude. En admettant même qu'il ait pu (ce qu'il nous est difficile d'apprécier aujourd'hui, les exemples nous manquant), par la seule puissance de son génie tenace, donner à l'architecture, des bords du Rhin aux Pyrénées, une unité factice en dépit des différences de nationalités, cette grande oeuvre dut s'écrouler après lui. Charlemagne avait de fait réuni sur sa tête la puissance spirituelle et la puissance temporelle; il s'agissait de sauver la civilisation, et les souverains pontifes, qui avaient vu l'Eglise préservée des attaques des Arabes, des Grecs et des Lombards par l'empereur, admettaient cette omnipotence du monarque germain. Mais l'empereur mort, ces nationalités d'origines différentes réunies par la puissance du génie d'un seul homme devaient se diviser de nouveu. Les germes de la féodalité qui existaient dans l'esprit des Francs vinrent encore contribuer à désunir le faisceau si laborieusement lié par ce grand prince. Cinquante ans après sa mort, chaque peuple reprend son allure naturelle; l'art de l'architecture se fractionne, le génie particulier à chaque contrée se peint dans les monuments des IXe et Xe siècles. Pendant les XIe et XIIe siècles, la diversité est encore plus marquée. Chaque province forme une école. Le système féodal réagit sur l'architecture; de même que chaque seigneur s'enferme dans son domaine, que chaque diocèse s'isole du diocèse voisin, l'art de bâtir se modèle sur cette nouvelle organisation politique. Les constructeurs ne vont plus chercher des matériaux précieux au loin, n'usent plus des mêmes recettes; ils travaillent sur leur sol, emploient les matériaux à leur portée, modifient leurs procédés en raison du climat sous lequel ils vivent, ou les soumettent à des influences toutes locales. Un seul lien unit encore tous ces travaux qui s'exécutent isolément: les établissements religieux. Le clergé régulier, qui, pour conquérir le pouvoir spirituel, n'avait pas peu contribué au morcellement du pouvoir temporel, soumis lui-même à la cour de Rome, fait converger toutes ces voies différentes vers un même but où elles devaient se rencontrer un jour. On comprendra combien ces labeurs isolés devaient fertiliser le sol des arts, et quel immense développement l'architecture allait prendre, après tant d'efforts partiels, lorsque l'unité gouvernementale, renaissante au XIIIe siècle, réunirait sous sa main tous ces esprits assouplis par une longue pratique et par la difficulté vaincue.

(A suivre)

LUCE

Décès de M. L.-S. Benson, de Curran

(De notre correspondant)

CURRAN, 7.—C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Louis S. Benson, époux de Rose-Alma Cardinal, décédé le 4 octobre à l'âge de 48 ans. Les funérailles ont eu lieu samedi matin à l'église de Curran. M. Benson était malade depuis plusieurs années, mais n'était retenu au lit que depuis quelque temps. Il laisse pour le pleurer son épouse et douze enfants, dont dix fils et six filles. Nos sincères sympathies sont offertes à la famille Benson.

x x x

Plusieurs personnes de l'endroit ont assisté aux funérailles de M. E. Labelle, de Plantagenet, qui ont eu lieu mercredi dernier.

N'oubliez pas le grand euchre à Curran le dimanche, 8 octobre.

Honoré Meilleur est ferblantier de grand mérite

CE CONCITOYEN TRES AFFAIRE TROUVE LE TEMPS DE DONNER DES COURS A L'ECOLE TECHNIQUE DE HULL.

Quand un homme est devenu si fort expert dans son métier qu'une institution de l'importance de l'Ecole Technique de Hull lui confie des cours de spécialisation, c'est une preuve qu'il fait autorité dans sa sphère. C'est la meilleure présentation qu'on puisse faire de M. Honoré Meilleur, ferblantier bien connu.

Tout dernièrement quand le poste de radio CKCH de Hull décida d'ouvrir son grand studio au Café Laurier, le contrat fut confié à M. Meilleur. Parmi d'autres travaux exécutés par notre estimé concitoyen, mentionnons la résidence J.-A. Roy, rue Fairmont; le magasin Saslove, rue St-Patrice; la résidence Barnabé, rue Butternut; la morgue Gauthier, Hull; la résidence Richer, rue Frontenac; la résidence A. Couture, rue Notre-Dame, le magasin et les appartements Pharand rue Montcalm, etc.

M. Meilleur fut à l'emploi de McFarlane-Douglas pendant 23 ans. Il fut pendant douze ans leur maître-tailleur. Depuis huit ans, instructeur du cours de ferblanterie, le soir cet homme affairé trouve le temps d'enseigner à l'Ecole Technique. Il fait du travail général en ferblanterie, des toitures en tôles galvanisée, en cuivre, des puits de lumière, des systèmes ventilation, devants ou montes de magasins, fournaises à air chaud, toitures en bardeaux d'amiante, couvertures en goudron et gravois ainsi qu'en asphalte; réparations de tous genres en toitures, enfin des travaux en tout ce qui se rapporte à des feuilles métalliques.

Les documents suivants parlent d'eux-mêmes:

McFarlane-Douglas Co., Ltd.

To whom it may concern:

The bearer, Mr. Honoré Meilleur, has been in our employ for some twenty years. We found him to be honest and straightforward in the performance of all duties given to him, is temperate in habits and we have no hesitancy in recommanding his service.

Yours truly,
McFarlane-Douglas, Co. Ltd.

Ecole Technique de Hull.

A qui de droit.

La présente attestera que M. Honoré Meilleur est en charge du cours de ferblanterie du soir à l'Ecole Technique de Hull depuis octobre 1926. Ce cours couvre la théorie ainsi que la pratique du métier et comprend tous les problèmes de développements en usages courants. M. Meilleur s'est montré expert dans son métier, ainsi que doué du meilleur caractère moral.

(Signé) Amédée Buteau,
Directeur.

Un second procès à Mme B. Bernard

TROIS CAUSES CRIMINELLES AUX ASSISES DE SHERBROOKE.

(Spécial au DROIT)

SHERBROOKE, Qué., 7. — On a affiché au bureau du greffe de la Paix au Palais de Justice la liste des causes qui seront entendues aux Assises Criminelles le mois prochain. Le terme de la Cour du Banc du Roi s'ouvrira le 3 novembre et sera présidé par l'honorable Juge H. Verret. Les causes sont au nombre de vingt-cinq dont trois pour meurtre et deux en division d'appel.

Les trois causes de meurtre sont celles de Zéphirin Fontaine, de Hereford, et de dame H. Normandin-Beauparlant, de Notre-Dame des Bois (Chesham), qui répondront à l'accusation de l'assassinat de Donat Joseph Langlois, commercant de bois, à Hereford, le premier juin dernier, et celle de dame Béatrice Bernard, de East Angus, qui subira un deuxième procès sur l'accusation d'avoir empoisonné son mari, Ludger Chandelaine, avec de l'arsenic en février 1932.

William D'Aoust

Entrepreneur général

Consultez-nous avant de vous construire une résidence.

212, chemin de Montréal — Tél: Rideau 7126-W



LUCIEN LEBLANC

Architecte

45, rue Rideau — Téléphone: Rideau 6006

HENRY J. MORIN

ARCHITECTE

Edifice Plaza, Ottawa — Tél: Rideau 5080

J. B. HARPER

Manufacturier de Portes et Châssis

Spécialité: Veneer, ameublements de bureaux, sculpture, etc.

27, rue Delorimier, Hull — Tél: Sher. 1272

ED. MONETTE & Co.

Constructeurs généraux

ESTIMES GRATUITS SUR DEMANDE.

92, rue Grange — Téléphone: Sher. 3350

Marchand Electrical Company

Marchands en Gros

d'Appareils et d'Accessoires Electriques

143-145, rue Besserer — Téléphone: Rideau 1018-1019

V. CUCCARO & CO.

Spécialistes en
TUILES, TERRAZZO ET MARBRE

M. V. Cuccaro était anciennement co-propriétaire de la "Federal Tile Mosaic Co."

70, rue Norman — Téléphone: Car. 4561

J. H. MEILLEUR

FERBLANTIER - COUVREUR

Spécialités: Toitures, Corniches, Puits de lumière, Ventilation Système de Chauffage à Air Chaud.

44, rue Friel, Ottawa — Rid. 5268
238, rue Montcalm, Hull — Sher. 917

M. VIAU

"The Ottawa Boiler & Steel Works"

MANUFACTURIERS DE BOUILLOIRES, DE MACHINERIES ET D'ESCALIERS D'ACIER.

CONSTRUCTION EN POUTRES D'ACIER

Rues Sherwood, Queen et Broad, Ottawa — Tél: Sher. 1970

J. A. N. MERCIER

PROPRIETAIRES—Consultez-moi pour la perception de vos loyers et pour la gérance de vos propriétés. Je m'intéresse tout particulièrement aux évaluations d'immeubles et aux assurances de toutes sortes.

45, rue Rideau, ch. 205-207 — Téléphone: Rid. 725

Sher. 3040 - 3041 - 3042

KELLY & LEDUC

FERRONNERIES

Angle Wellington et St-Rédempteur — Hull, P. Q.

Résidence: 592, rue St-Patrice, Ottawa — Tél: Rid. 1199

L. BISSONNETTE

Courtier en Assurances Feu et Immeubles
Collections

Terrains à vendre, $25.00 en montant.

Bureau: 210, rue Principale, Hull — Téléphone: Sh. 1711

ED. BRUNET & FILS

Entrepreneurs généraux

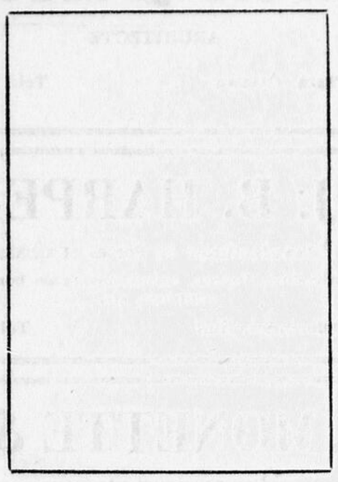
Expertises, évaluations, ajustements des dommages par le feu, contrats, etc.

ED. BRUNET, Ottawa, Ont. — R. BRUNET, B.A., Hull, P. Q. — Tél: SHER. 3458

VOUS LES CONNAISSEZ . . . . .

Ce n'est pas tout à fait un concours, ou du moins, pas un concours ordinaire . . . car il n'y a rien de laissé au hasard. Tous ces hommes sont bien connus, et dans la plupart des cas on ne rencontrera aucune difficulté réelle, pour mettre un nom à ces biographies. Il s'agit tout simplement de mettre un nom à ces quelques notes personnelles qui se rapportent toujours à un homme que sa position dans le monde professionnel, commercial ou encore ses associations ont déjà fait connaître au public. Dans tous les cas, il est toujours facile par le portrait esquissé et avec un peu d'efforts personnels, de remplir les conditions. Pour cela, il faudra se mettre à l'oeuvre immédiatement, car le temps compte et ici le temps, c'est de l'argent . . .

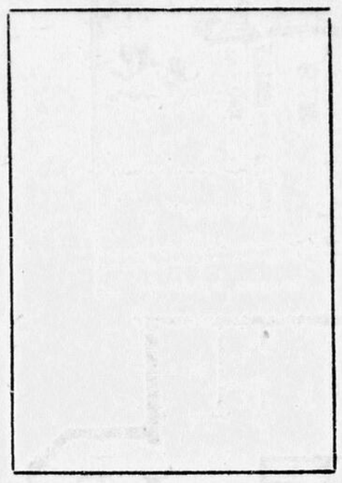
1e Prix: $50.00 — 2e Prix: $25.00 — 3e Prix: $15.00 — 4e Prix: $10.00



Propriétaire de deux magasins de confections pour hommes, il habille la population mâle de Hull depuis 1895, et sa vaste expérience dans la mercerie est la garantie de la qualité de sa marchandise. Un service courtois et empressé a fait la réputation de sa maison qui se flatte d'habiller les hommes élégants, non seulement de Hull, mais des deux villes.

Très bien connu dans Hull il y jouit d'une belle réputation d'homme d'affaires et de la considération de tous. Les gérants de ses magasins, MM. Georges Tessier et W. Séguin font leur part pour maintenir la réputation de la maison.

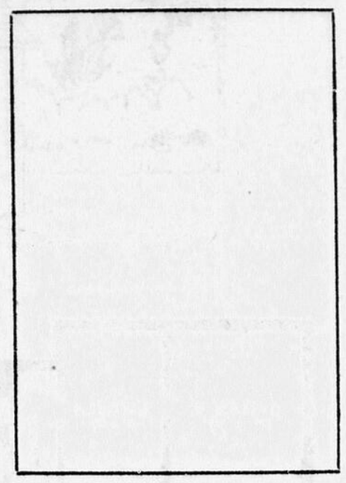
Un des magasins est sur la rue Principale et l'autre sur la rue Du Pont, à Hull.



Pendant quelque trente ans, employé dans les usines de la compagnie Booth puis de la compagnie Eddy, rien ne semblait le préparer à l'hôtellerie et pourtant son aventure, en 1923 avec l'Ottawa House dont il devint le propriétaire, fut un succès qui s'est répété, lorsqu'en 1927 il acheta, avec le concours financier de M. Joseph Simard, le Standish Hall, un des plus beaux hôtels de la vallée de l'Outaouais.

Un enthousiaste du sport il est vice-président du club de hockey La Salle et membre du Chaudière Golf Club.

Il est membre de la commission des écoles catholiques de Hull, poste qu'il remplit avec la même énergie et le même dévouement que les autres fonctions qui lui furent confiées par le passé. Un de ses fils est un athlète d'avenir. Il est membre du club Rotary de Hull.

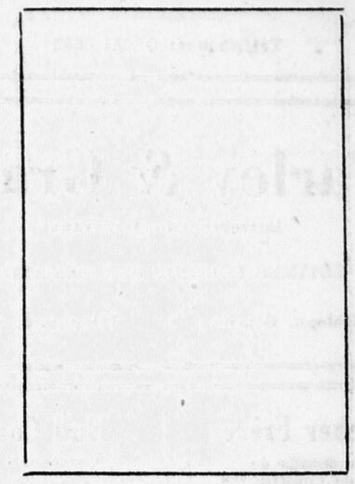


On offre des fleurs à une femme dans bien des occasions. Elles savent être tendres, affectueuses ou simplement polies. Un homme bien élevé rencontre plusieurs fois dans sa vie, dans une année, l'occasion d'offrir des fleurs et il ne s'en dérobe pas. Les fleurs sont gaies ou sont tristes . . . elles ont une personnalité, un langage.

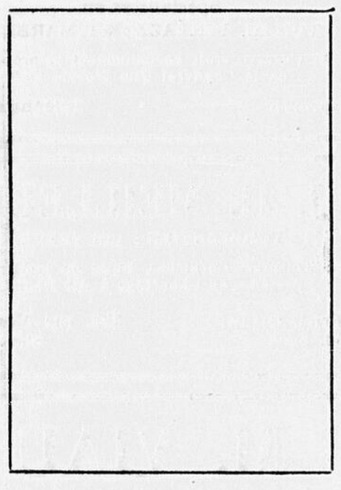
Tout ça pour vous présenter le fleuriste, le plus important fleuriste d'Ottawa et de Hull: quatre magasins, deux sur la rue Bank, un sur la rue Rideau et le dernier, rue Principale à Hull.

Depuis 15 ans qu'il fleurit nos fêtes et nos deuils . . . et nos amours.

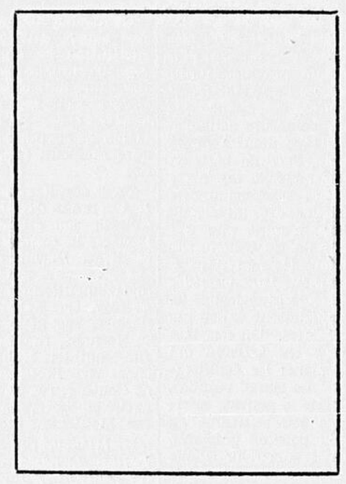
Les magasins mauves ont une personnalité, comme les fleurs . . .



Membre du Conseil Privé depuis 1926 et un des médecins-chirurgiens les mieux connus d'Ottawa, ancien député conservateur d'Ottawa; membre du College of Physicians and Surgeons d'Ontario; ancien président de l'Ottawa Medical Society, du Capital A. A. A.; du club de crosse d'Ottawa, du club de l'Université d'Ottawa, alors que celui-ci était champion du Canada; capitaine du club de crosse intermédiaire, alors champion du Canada; chirurgien de la police d'Ottawa et de la police montée; lieutenant-colonel dans la réserve; commandant de l'hôpital militaire d'Ottawa pendant la guerre; chirurgien consultant à l'hôpital général d'Ottawa. Membre du club Rideau, du Royal Ottawa Golf Club, de l'Institut Canadien-Français, du Monument National. Il fut élu pour la première fois à la Chambre des Communes en 1911; réélu en 1917 et en 1925. L'année suivante il était nommé au Conseil Privé.



Député d'Ottawa-Est à Toronto et membre d'une des plus importantes études légales d'Ottawa il est le petit fils d'un ancien greffier du Conseil Privé. Il fit ses études classiques à l'Université d'Ottawa et son droit à Osgoode Hall. Il épousa en 1922, Mlle Stella Cimon, fille de l'hon. juge Cimon de Québec et petite-fille de Sir Hector Langevin. Il fut appelé au barreau de la province en 1912. De 1919 à 1922 il fut procureur de la couronne pour les comtés de Prescott et Russell. En 1925 il fut notre représentant à la commission qui fit enquête sur notre système d'écoles bilingues et qui recommanda l'abolition du fameux règlement XVII. Il fut fait conseil du Roi en 1928. En 1928 l'Université d'Ottawa lui conféra le degré de docteur en Droit. Il est commissaire-censeur de la Banque Provinciale du Canada. Il est membre du Rideau Club, du Royal Ottawa Golf Club et de l'Albany Club.

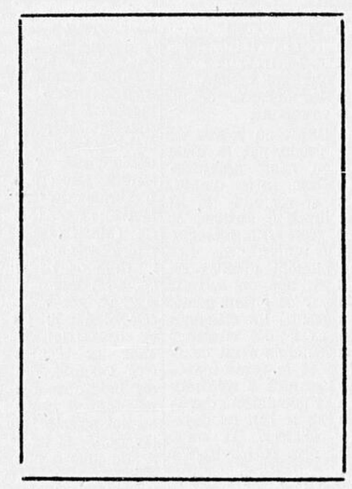


Depuis quinze ans dans le commerce de l'épicerie et propriétaire d'un restaurant, dans la basse-ville c'est un des marchands les plus populaires dans cette partie de la ville. L'ami de tout le monde il fait parti d'à peu près tous les clubs et les associations sportives ou amicales. Les clubs amateurs locaux lui doivent beaucoup . . . mais il ne faudrait pas oublier qu'il est épicier et que son épicerie est une des plus achalandées de la basse-ville.

Il est fournisseur de plusieurs communautés religieuses et de l'Archevêché. Il a voulu garder le genre de la bonne vieille épicerie de famille où le propriétaire est un homme qu'on connait et qu'on estime, qui est accommodant et sur l'honnêteté de qui on peut compter.

C'est un ancien élève de l'Académie de la Salle et il fait parti de l'Amicale des Anciens.

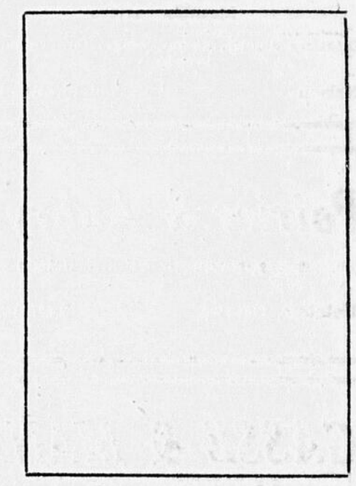
Né à la Pointe-Gatineau, il demeure à Ottawa depuis 42 ans. Son épicerie est à l'angle des rues Cumberland et Cathcart.



Il ne faudrait pas faire erreur avec celui-ci, car il n'est pas le seul de son nom qui soit coiffeur. Son salon est au numéro 307A, rue Dalhousie. Dix ans d'expérience dont plusieurs à l'école des meilleurs coiffeurs pour dames de New-York, font de son salon un des plus achalandés de la ville. Permanents, par la méthode thermique et à la Duchesse, à des prix relativement très bas.

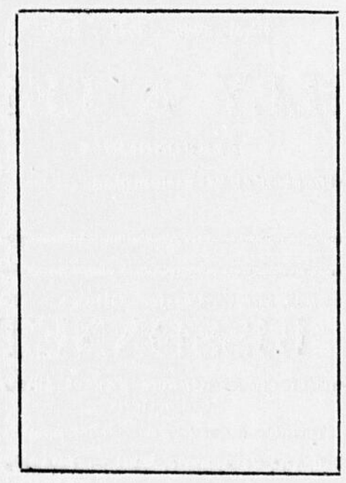
D'une famille qui a acquis une réputation dans le sport, à Rockland, où il est né, lui et ses frères étaient les étoiles locales dans les beaux jours du hockey, alors que Rockland qui a fourni plusieurs professionnels de grande valeur, avait une équipe qui défiait la plupart des équipes d'amateur de l'est du pays.

Doué d'une personnalité charmante, ce coiffeur pour dames est un des plus populaires d'Ottawa où il est établi depuis plusieurs années.

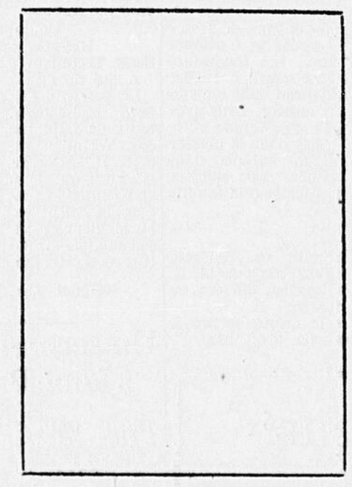


Né à Papineauville en 1872, il vint à Hull à l'âge de 12 ans. Dès l'âge de 19 ans il fondait une épicerie, à Hull, après avoir travaillé pour M. Eus. Carrière. Il devint "conducteur" de tramway avant de revenir au commerce. Il travailla pour M. Freedman à Ottawa et fut nommé ensuite gérant des Ottawa Coal Stores, puis en société avec M. Lerner, il fonda une maison de gros, rue York. L'association dura de 1905 à 1910. En 1911 il fonda la maison Jos. Moyneur Ltée. En 1922 il organisa la Moyneur Coopérative, qui fut vendue en 1929 à la Borden Milk Company. Aujourd'hui il a des intérêts dans la maison Geo. Moyneur Ltée, à la fondation de laquelle il présida.

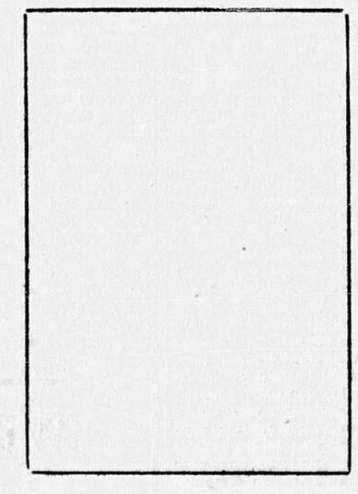
Il est un commerçant et un financier bien connu et sa charité l'a rendu cher à bien des organisateurs d'oeuvres.



Un homme d'affaires à qui tout semble réussir et qui depuis trente ans a entrepris plus d'affaires que la plupart des hommes d'affaires de la région. Il semble que celui-là soit né sous une bonne étoile et que Mercure le dieu des commerçants et des financiers l'a pris sous sa protection. Il contrôle ou a des intérêts dans plusieurs entreprises de Hull et d'Ottawa. C'est un homme heureux et joyeux compagnon. Il demeure au numéro 88, rue Wellington.



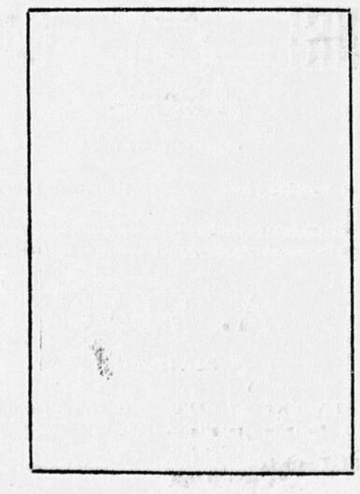
Député du comté de Russell au Parlement provincial, il a dû faire des luttes. Avocat qui a une importante étude à Ottawa, il est député de Russell au Parlement provincial. Né à Montréal, en 1883, il vint à Ottawa très jeune et y reçut son éducation. D'abord dans les écoles primaires séparées, puis au Collegiate Institute et à l'Université d'Ottawa. Il fit son droit à Osgoode Hall et pratique depuis à Ottawa. En 1912 il épousa Mlle Germaine Nantel, fille de l'hon. W. B. Nantel, alors ministre du Revenu de l'Intérieur. Il fut fait conseil du Roi en 1928. Il est vice-président de l'Association libérale-conservatrice d'Ontario; directeur du Conseil canadien de l'Aide à l'Enfance; "State Advocate" des Chevaliers de Colomb; membre du Rideau Club et de l'Institut Canadien-Français dont il est un ex-président.



Après ses études commerciales et classiques à l'Université d'Ottawa, et pris son baccalauréat ès Arts et sa license en philosophie en 1894, il alla faire son droit à Osgoode Hall, Toronto et fut admis à la pratique en juin 1897. En 1920 et 1901 il fut échevin pour le quartier Ottawa. Fut président de la Société St-Jean-Baptiste plusieurs années et sous sa présidence en 1905, eut lieu la plus grande fête nationale dont la ville d'Ottawa fut témoin. Il fut créé conseil du Roi en 1910.

En 1913 il laissa sa pratique pour devenir sous-ministre du Revenu de l'Intérieur jusqu'en 1918 alors qu'il démissionna pour revenir à la pratique du droit. Il fit parti du comté qui organisa la convention des Canadiens-Français d'Ontario en 1910. Il fut délégué plusieurs fois à Toronto auprès de Sir James Whitney relativement aux questions scolaires. Conservateur en politique, il fut candidat dans le comté de Russell en 1911, contre l'honorable Charles Murphy, secrétaire d'Etat dans le ministère Laurier et prit une part active à toutes les campagnes électorales depuis son admission à la pratique du droit, à l'exception de l'intervalle durant lequel il remplit les fonctions de sous-ministre au Ministère de l'Intérieur.

Il a son étude sur la rue Rideau.



Avocat qui a donné plusieurs années de sa vie à l'enseignement et qui fut inspecteur d'écoles aux heures sombres du règlement 17, il débuta comme journaliste au Temps; fut principal de l'école Garneau d'Ottawa; professeur au Ottawa Collegiate; principal de l'école Normale de Sturgeon Falls; inspecteur d'écoles du nouvel Ontario et pratique le droit à Ottawa depuis dix-sept ans. Il est Bachelier-ès-Arts, bachelier en philosophie de l'université d'Ottawa, et gradué de la faculté de pédagogie de l'Université de Toronto.

Activement mêlé à tous les mouvements canadiens-français de la province et membre de la plupart de nos sociétés, il s'est dévoué à bien des causes. Il a été président de la Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa et est membre à vie de l'Institut Canadien-Français, vice-président de la société des Conférences de l'université d'Ottawa, directeur de l'association des contribuables des écoles catholiques et de la Bibliothèque Carnégie.

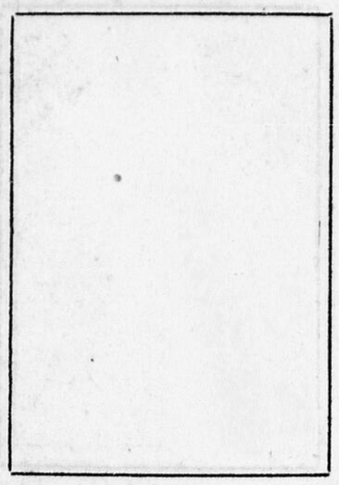
Un détail qui ne manque pas d'intérêt: inspecteur des écoles primaires au moment de la lutte autour du règlement 17, il démissionne après que le Dr. Pyne, alors ministre de l'Instruction publique eut refusé de faire disparaître ou d'amender le fameux règlement. Il retourne alors à la pratique du droit. Son étude est à 18 Rideau. Il a été récemment créé conseil du roi.

Ajoutons, il est avocat de la Banque Provinciale, de la Banque Royale, des Caisses populaires d'Ottawa; de la corporation épiscopale d'Ottawa, de l'Union St-Joseph du Canada, de Legaré Automobile; d'Eastern Motors; de Paquin Motors.

VOUS LES CONNAISSEZ . . . . .

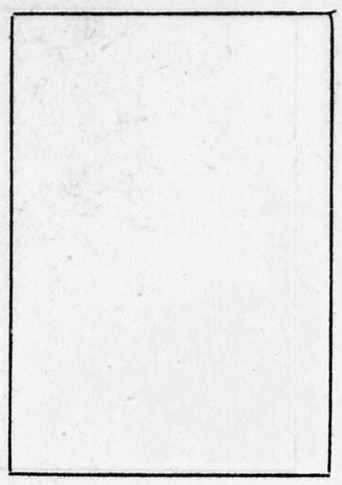
C'est bien simple. Tout ce que vous avez à faire, c'est de trouver le nom de la personne dont nous avons tu le nom, mais dont nous avons toujours dit assez pour permettre qu'on la reconnaisse . . . puis de prendre, dans une autre page, chacune des photographies qui y paraissent sans nom et sans indication et de la coller dans l'espace blanc... à sa place naturellement. Vous avez jusqu'au vingt-sept (27) courant à cinq (5) heures, pour le faire, et nous vous souhaitons bonne chance.

1e Prix: $50.00—2e Prix: $25.00—3e Prix: $15.00—4e Prix: $10.00



A Hull depuis 1913. En 20 ans il a fait du chemin . . . Employé chez E. B. Eddy d'abord, il entra bientôt au service de la municipalité, et son esprit de travail et de discipline lui mérita bientôt la confiance de ses supérieurs qui d'échelon en échelon lui firent gravir l'échelle qui le mena à la position actuelle qu'il détient à la satisfaction de tout le monde. Il faut bien l'avouer, il s'agit ni plus ni moins que du chef de police. Sous-chef depuis 1923, nul mieux que lui méritait la succession du chef Groulx, et depuis par les réformes qu'il a introduites dans son département, il a rallié tous les esprits. Il est chef de police depuis le 15 juillet, 1932 et le travail qu'il a déjà accompli est énorme.

Les vieux à la police vous diront qu'il fut un constable modèle, pendant les années qu'il passa dans les rangs, et que pendant les années, à partir de 1923 jusqu'à sa nomination comme chef, alors qu'il était adjoint du chef, il s'imposait déjà.

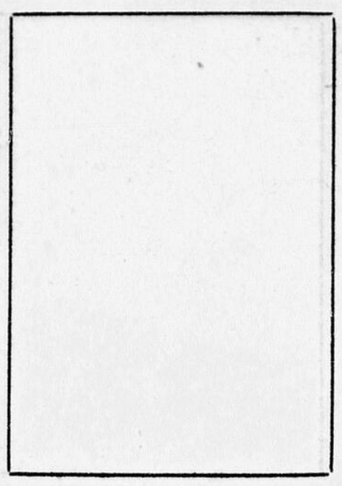


Depuis 1922, il est dans le commerce de la parfumerie et vend tout ce dont un barbier ou un coiffeur a besoin à partir des parfums et des lotions jusqu'aux serviettes sanitaires, en passant par tous les accessoires. Son laboratoire met sur le marché plusieurs lotions, crèmes et parfums qui jouissent d'une belle réputation.

Son établissement sur la rue Dalhousie s'affirme par son aspect artistique et par les odeurs agréables qui émanent malgré les flocons et les pots.

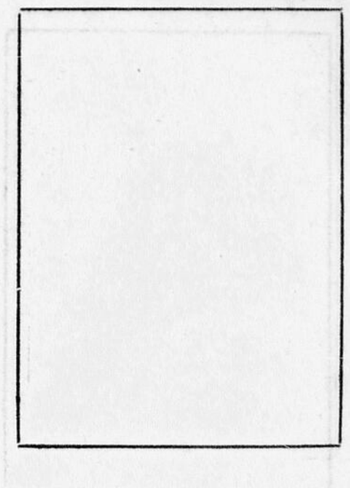
C'est l'endroit idéal pour acheter un cadeau utile qui est toujours agréable.

Encore jeune, même très jeune pour être à la tête d'un si important commerce il a acquis très vite son expérience à sa propre école, et son succès est un témoignage de son activité et de son intelligence.



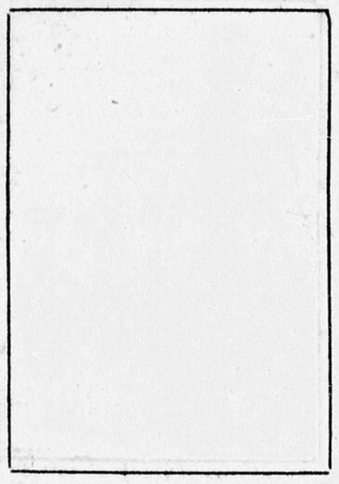
Le cinéma qui a popularisé le théâtre et l'a mis à la portée du grand public est très populaire et partant les directeurs des salles de ciné jouissent de la même considération. C'est l'un d'eux que nous avons à présenter, aujourd'hui, et les conditions du concours qui ne nous permettent pas de le nommer, n'empêcheront personne de le reconnaître ni de donner un nom à la populaire salle de spectacle de la basse-ville qui sous sa direction a adopté une ligne de conduite qui a mérité les éloges de ceux qui réclamaient des spectacles plus propres pour leurs enfants. Une initiative de ce populaire directeur qui a fait de son théâtre le cinéma des enfants, est, nous croyons, originelle au Canada: Aux représentations du jour, une garde-malade diplômée est présente, prête à donner les premiers soins . . .

Notre concitoyen a débuté dans l'industrie du cinéma, au moment où on réalisait les "possibilités" de l'écran. De Détroit il alla à Chicago, d'où il revint au Canada, à Hull, en passant par Montréal. A un moment il était directeur de trois salles, deux à Hull, l'autre à la Pointe-Gatineau.



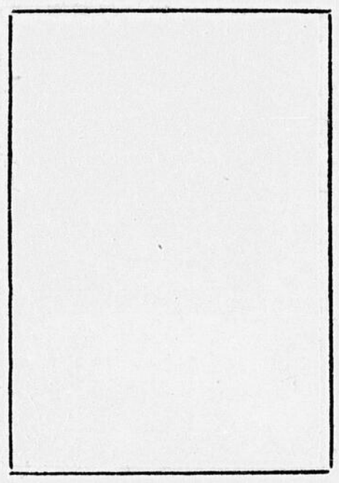
Celui-ci est encore très jeune et c'est pourtant un des plus importants hommes d'affaires de Hull. Au collège, à l'Université d'Ottawa, on lui prédisait un avenir musical. Doué d'un sens pratique, en même temps que d'une âme artistique, il voulut combiner les deux et se faire une vie qui lui permettrait de donner cours aux deux tendances de son esprit. Il se lança donc dans les affaires, d'abord avec son père, puis à son compte et péril. Il se tira très bien d'affaires et ses produits sont consommés par tout le monde dans la région, surtout dans les temps chauds . . . Et on peut dire des produits de sa manufacture qu'ils rallieraient la province à la prohibition, s'ils étaient plus répandus dans le reste de la province.

Le travail qu'exige la direction d'une grande industrie et de la distribution des produits, n'a pas fait oublier à l'artiste les plaisirs que lui donnait son violon. Il fait vibrer son archet pour lui-même d'abord, parce que tout artiste est un peu égoïste, puis pour ses amis dans l'intimité, et enfin pour le public qui a eu l'occasion de l'applaudir souvent dans des concerts de charité auxquels il a toujours prêté libéralement son concours. Il dirige même un orchestre qui porte le nom de ses produits et qui comme tout ce qui porte sa marque de commerce a atteint une réputation enviable . . .



Né à Hull en 1881, il y a toujours demeuré et a réussi à s'y tailler une place enviable dans le monde des affaires et a même été échevin de son quartier. Et il le serait encore s'il le voulait. Après ses études primaires dans les écoles de sa paroisse, il alla au collège de Rigaud où il fit un cours commercial brillant. Il revint à Hull et bientôt établit le commerce qui s'est développé depuis quelque trente ans, au même coin dans le centre commercial de la ville. Il n'a pas confiné ses activités à son commerce et à ses affaires. Bon vivant, joyeux de vivre il s'est toujours intéressé au sport, pour lui et pour les autres. Il s'est intéressé au sport organisé dans Hull et la région et a contribué à bien des bons mouvements. Les oeuvres paroissiales le connaissent . . . et tandis que nous y pensons, nous ferons remarquer qu'il est aussi voyageur à ses heures et qu'il n'y a pas très longtemps encore il faisait son tour d'Europe.

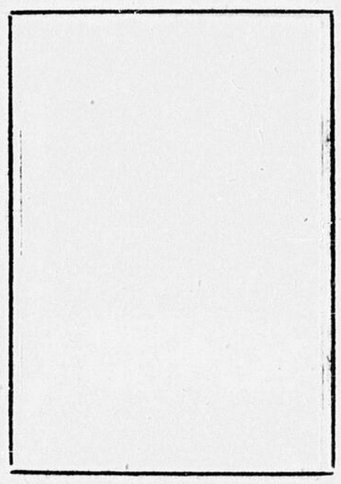
Il ne faudrait pa soublier, ça permettra de le reconnaître qu'il est un amateur de quilles, et qu'il a acquis à ce jeu, une habileté enviable et enviée . . . par ses amis.



Chirurgien-dentiste au no 210, rue Principale, et un des professionnels le plus avantageusement connus, il a à la disposition du public une clinique dentaire des plus modernes et une longue expérience de son art. Gradué avec médaille d'or et ancien clinicien à l'Ecole Dentaire de Montréal, il est à Hull depuis plusieurs années, et s'y est fait une belle clientèle.

Spécialités: Appareils pour redresser les dents; traitement de la pyorrhée; extractions sans douleur; dentiers transparents, poudre d'or, etc. Travaux exécutés avec soin. Prix modérés. Entière satisfaction.

Il ne sera pas difficile de mettre un nom bien connu, qui est à Hull depuis nombre d'années.

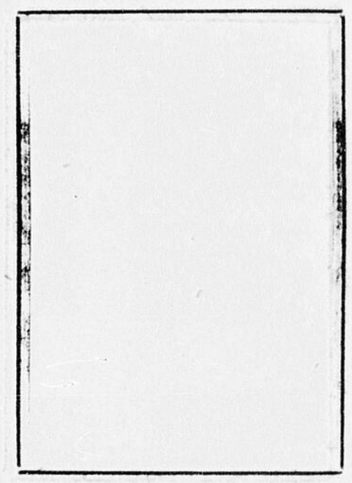


Un artiste qui fut un des plus terribles joueurs de football de son temps. Le meilleur photographe d'Ottawa — c'est nous qui le disons et nous n'avons pas peur de l'affirmer puisque les prix qu'il a remportés dans les expositions internationales prouvent que non seulement il est le meilleur chez-lui, mais un des meilleurs dans le monde entier.

Il a vingt-cinq ans de métier et a étudié son art sous quatre des meilleurs professeurs de deux continents. Il a son studio sur la rue Rideau . . .

Un ancien de l'Université d'Ottawa, il est célèbre dans les annales sportives de cette institution et a porté les couleurs gris et grenat à la victoire dans plus d'un pays ennemi. Un homme charmant dont la charité n'a d'égale que la force physique.

Ses portraits de caractère ont porté son nom dans toute l'Amérique et en Europe.

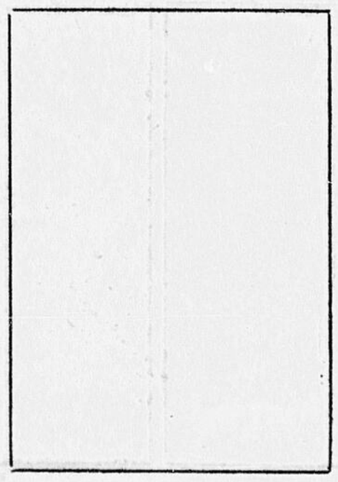


Vient d'être réélu à la présidence de l'Institut Canadien-Français pour un deuxième terme, après avoir pris une part active aux activités de l'Institut depuis 1908. Fils de Français, sa famille appartient à la vieille bourgeoisie française. Né à Kamouraska dans la province de Québec, son père était un avocat distingué qui fut député à la Chambre des Communes en 1890.

Il est fonctionnaire au ministère des Postes depuis 27 ans et de simple commis il a atteint la direction du Service des mandats-postes, qu'il dut réorganiser complètement. C'est le type du fonctionnaire canadien, consciencieux et actif, mais qui ne borne pas ses activités à son bureau et qui fait beaucoup pour notre vie intellectuelle et sociale.

Il représente le ministère des Postes sur le comité exécutif de l'Association du Service Civil, depuis plusieurs années.

Sportsman enthousiaste, il fait du yachting surtout.



Pharmacien et propriétaire d'une des plus importantes pharmacies d'Ottawa, sur la rue Rideau dans un immeuble de brique rouge . . . Membre de l'Ottawa Hunt and Golf Club, du Rideau Curling Club, de l'Institut Canadien-Français, du Lions Service Club et Chevalier de Colomb.

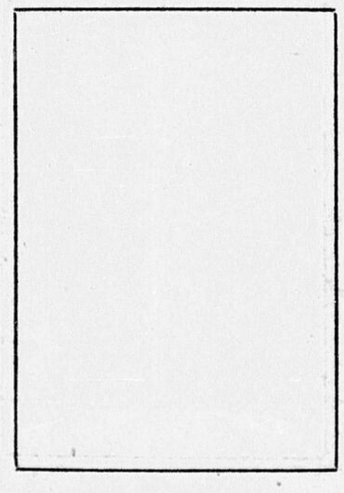
Il a une spécialité de remèdes brevetés français et son laboratoire d'ordonnances est un des plus modernes et des plus rapides en ville.

Très bien connu dans son quartier, ses nombreuses affiliations en ont fait un des professionnels les plus connus des deux villes.

Pharmacien depuis déjà 35 ans il est propriétaire de son établissement actuel depuis quinze ans.

Un sirop qui porte le nom de sa pharmacie est fameux . . .

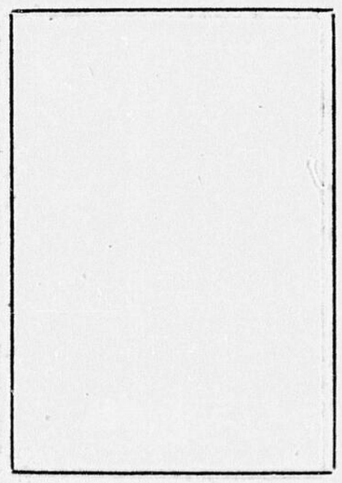
Son prénon est le nom d'une des rues principales de la Côte de Sable.



Comptable agréé pour les deux provinces. Membre de la Société des comptables agréés de la province de Québec, de l'institut des Comptables et Auditeurs de la province de Québec et de l'Institute of Chartered Accountants of the province of Ontario.

Fit ses études à Hull, Ottawa, Montréal. En 1922 il obtint une bourse du collège Notre-Dame pour l'Académie de la Salle et fut boursier du gouvernement aux Hautes-Etudes, où il obtint sa license en sciences commerciales, avec grande distinction et médaille. Il remporta aussi le prix Georges-Genthier, pour la comptabilité. Il fit sa clérieature chez Massé, Hull . . . et chez Viau à Montréal. En 1929 il obtenait le degré universitaires de licensié en Sciences comptables (L. Sc. C.).

Il fait partie de l'association des Licensiés de l'Ecole des Hautes-Etudes membre à vie de l'Association des Licensiés de l'Ecole des Hautes-Etudes, membre à vie de l'Association athlétique de l'Université de Montréal, membre de l'Association de la province de Québec pour la protection du poisson et du gibier et il vient d'être élu trésorier du syndicat d'initiative pour le tourisme, dans la région de Hull et de la Gatineau. Il est célibataire.



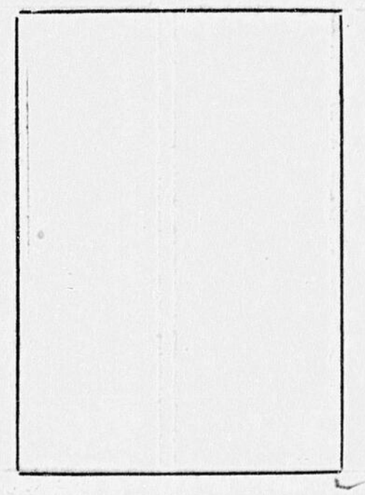
Epicier au no 504, rue Saint-Patrice, depuis trois ans, c'est-à-dire depuis la dépression, il a accompli le miracle de fonder un commerce et de le maintenir prospère, pendant que des centaines d'autres végétaient ou disparaissaient.

Il a actuellement à son emploi quatre employés qui vivent avec lui de ce commerce.

Son courage et son esprit de suite ont été récompensés par l'encouragement de la population du quartier, attirée par ses prix extrêmement bas, et gardée par la qualité de la marchandise et un service courtois et rapide.

Pendant ce concours, il offre aux ménagères d'Ottawa plusieurs spéciaux:

Café Capital. La livre	31c
Café moulu à demande (qualité spéciale). Liv.,	39c
Thé Orange Pekoe. La livre	42c
Thé Family de Ceylan. La livre	35c



Une boutique où on trouve des porcelaines de Chine, de Limoges et de Sèvres . . . des verreries de Belgique et de Bohème . . . des poteries d'Angleterre . . . des cuivres ouvrés . . . et tous ces bibelots charmants qui viennent d'Allemagne et du Japon, ou encore de Tchéco-Slovaquie. Une boutique unique dans les deux villes, où on peut acheter des cadeaux qui plairont par leur originalité, et de ces petits riens qu'on achète pour une chanson, mais qui donnent un cachet d'originalité, en même temps que d'intimité à un foyer.

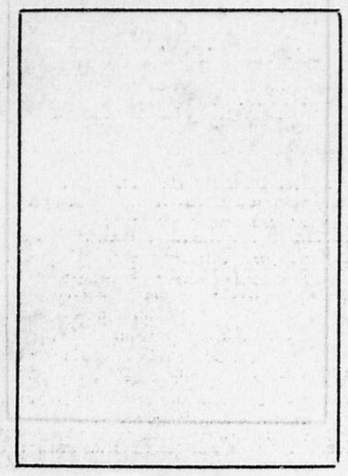
Depuis treize ans au même numéro, sur une des principales rues commerciales d'Ottawa, son propriétaire a acquis une réputation comme importateur de porcelaines et de vaisselles de grès. Chez-lui on trouve de la vaisselle à tous les prix, mais toujours avec ce cachet personnel qui plait.

C'est l'endroit idéal pour acheter vos cadeaux intimes et si vous avez à présenter des prix à quelque association ou encore pour vos parties de bridge intimes . . .

VOUS LES CONNAISSEZ . . . . .

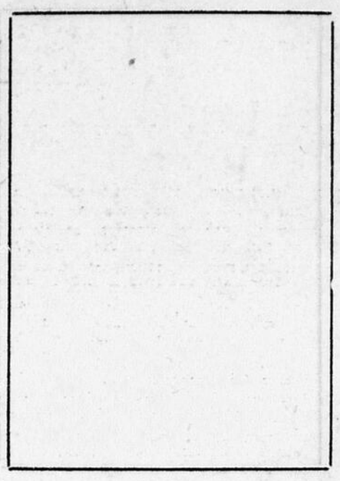
Vous avez jusqu'au 27, à 5 heures, mais il ne faudrait pas . . . remettre au lendemain ce qu'on pourrait faire aujourd'hui, naturellement. Car le temps va compter, comme nous l'avons déjà fait remarquer et en cas d'égalité, c'est-à-dire, si nous recevons plus de quatre réponses justes, les premières rentrées se partageront les prix. De même pour classer les gagnants: Le premier prix ira à la personne qui nous aura fait parvenir sa réponse avant les autres, et ainsi de suite pour les trois autres prix. — N. B. Qu'on tienne bien note que le SEUL endroit pour déposer les réponses est à nos bureaux, rue Georges, de 8 h. 30 le matin, à 5 h. l'après-midi. Notre décision sera finale et la réponse sera publiée dans le "Droit", le 28 courant.

1e Prix: $50.00—2e Prix: $25.00—3e Prix: $15.00—4e Prix: $10.00



Avocat distingué, pratiquant dans les deux provinces de Québec et d'Ontario, frère de l'ancien président de la Chambre des Communes, maintenant sénateur, et du Commissaire de la province de Québec à Londres; officier d'Académie, ancien bâtonnier du Barreau de Hull; ancien conseiller du Barreau de la province d'Ontario, ancien président de l'Institut Canadien-Français, ancien président du Club Belcourt d'Ottawa, membre du Royal Colonial Institute de Londres, devenu Royal Empire Society, membre du conseil d'administration de l'Association canadienne du Barreau, etc., etc., et directeur de plusieurs compagnies; conseil du Roi et pour Québec et pour Ontario.

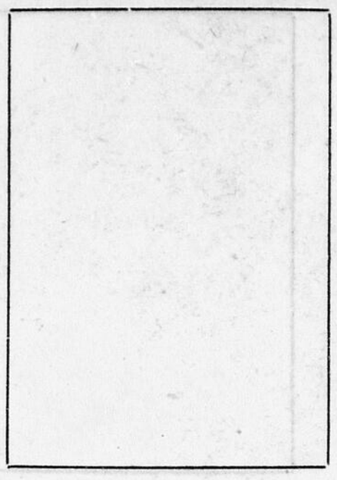
Né à Montréal, il est le fils d'un inspecteur de la Douane. Il fit ses études classiques à l'Assomption puis à Sainte-Marie. Il alla faire son droit à Laval de Montréal et pratiqua d'abord avec Messieurs Foster, Martin (devenu juge en chef suppléant de la Cour Supérieure) et Girouard. En 1902 il ouvrit son étude à Ottawa et pratique depuis dans les deux provinces.



Un nom glorieux dans l'histoire du Canada . . . Héritier de toute une tradition, il la continue sans faiblir. Lieutenant-colonel comme son illustre ancêtre, il a gagné ses épaulettes dans les champs des Flandres, où il commanda le 230ième. Avocat, il fut aviseur légal au ministère de la Justice, pendant quinze ans. Depuis 1927 il est revenu à la pratique dans la ville de Hull, où il s'identifia bientôt avec tous les mouvements sociaux et ouvriers. Président du Club de Réforme, qu'il a fondé, il mène la bataille pour le parti libéral dans Hull.

Né à Chambly, dans le comté de Champlain, il fit ses études classiques au collège de l'Assomption, et il alla faire son droit à l'Université de Montréal.

Sa personnalité forte l'a imposé comme un des chefs du parti libéral dans Hull. L'intérêt qu'il porte au mouvement syndical depuis plusieurs années en a fait une autorité en questions ouvrières.

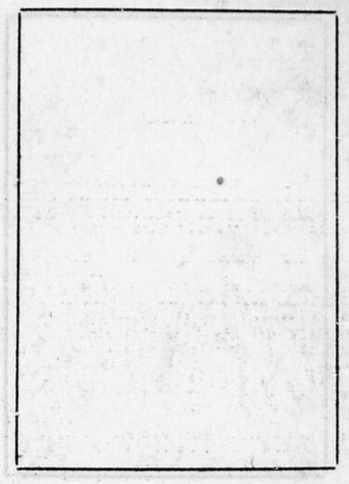


Les dieux de la politique ont souri à ce dernier. Dire qu'il est député de Hull et qu'il est brun, c'est déjà le nommer.

Avocat brillant, il pratique à Hull depuis 1923 et avant d'être élu aux Communes il était un des professionnels les plus populaires . . . et il l'est encore, naturellement. Taille moyenne, brun, moustache qui ne couvre pas toute la lèvre, les yeux brillants qui savent lancer des éclairs. un geste nerveux mais fort, qui bat l'air comme les forgerons battent le fer: c'est l'homme et le politicien. En Chambre des Communes, il s'imposa tout de suite par plusieurs discours qui méritèrent l'attention de la presse.

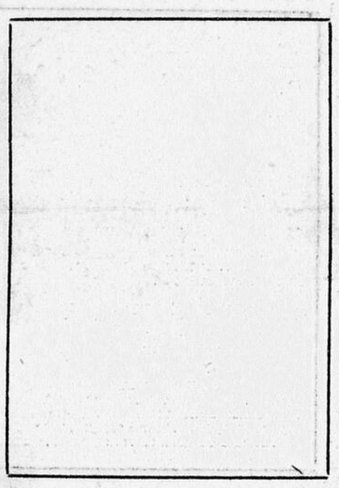
Un fait intéressant à rappeler, c'est qu ecomme bien d'autres Canadiens qui ont fait leur marque ici au Canada, il est né aux Etats-Unis. Il fit ses études à l'Ecole Normale de Québec, puis il suivit des cours particuliers avant d'aller faire son droit à l'Université de Montréal.

Encore jeune, il ne parait pas son âge . . .



Celui-ci débuta dans les bureaux de l'administration de la maison J. R. Booth . . . mais ce n'est pas comme "lumberman" qu'il est connu aujourd'hui. C'est sans contredit un des gros hommes d'affaires, doublés d'un financier, des deux villes, et c'est peut-être le plus connu du public. Propriétaire d'une importante hôtellerie à Hull et d'une autre à Ottawa . . . distributeur d'une importante brasserie pour Hull et la région, Chevalier de Colomb, membre de l'Institut Canadien-Français et du Rivermead Golf Club, sportsman bien connu, père de l'athlète le plus populaire de l'Université d'Ottawa . . . c'est déjà le nommer.

Il est citoyen de la ville de Hull malgré que plusieurs de ses intérêts soient à Ottawa et dans la province d'Ontario.

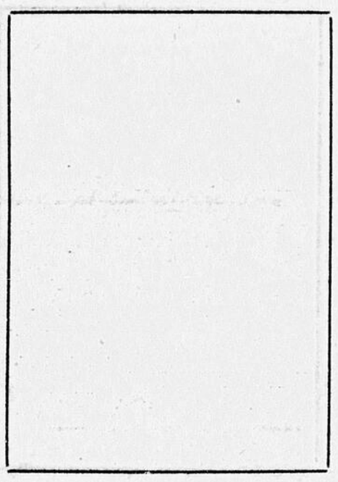


Il est né le 9 mars, 1889, à Sainte-Marthe, dans le comté de Baudreuil. Il a fai tses études classiques au collège Bourget de Rigaud, où il prit son baccalauréat ès Arts en 1908. Il étudia la médecine à l'Université Laval de Montréal. Il prit son doctorat en 1913. Il exerça d'abord sa profession à Angers, pendant huit ans. En 1921 il vint s'établir à Hull et acheta la pharmacie de Wrightville du Dr Routhier.

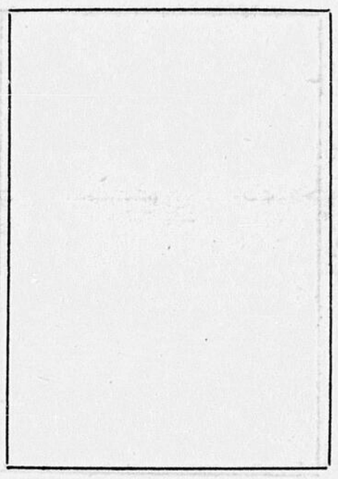
Il appartient à plusieurs sociétés, dont les Artisans Canadiens-Français et l'Union Saint-Joseph du Canada. Il est le frère de M. l'abbé Millard, ancien curé d'Angers.

Il épousa Mlle Marie-Antoinette Campeau, de Montréal. Résidence: 146, boulevard Saint-Joseph.

Dans la longue liste des professionnels de Hull il occupe une position enviable et jouit de la considération de la population.

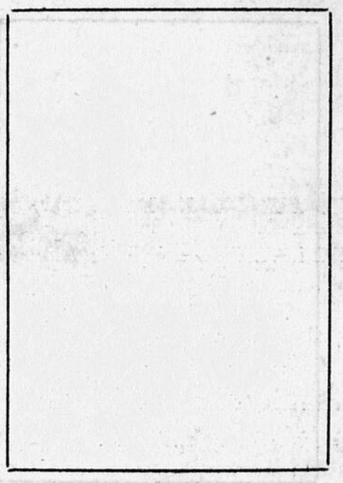


Président d'une des plus importantes maisons du genre à l'ouest de Montréal, c'est un homme important dans le monde des affaires des deux villes. Les immenses entrepôts, rue York, donnent une idée de l'importance qu'a pris au cours des années, le modeste commerce fondé à Hull en 1890. Connue sous son nom actuel depuis la fin du siècle dernier, la maison n'abandonna le commerce du détail qu'en 1911. L'année suivante le fondateur qui donna son nom à la compagnie mourut, et son associé de la première heure devint président. En 1912, c'est-à-dire l'année suivante, celui-ci transporta ses entrepôts à Ottawa à l'endroit actuel, et cette maison est devenue rapidement ce qu'elle est aujourd'hui, c'est-à-dire une des plus importantes épiceries en gros de la province. Le président actuel a conservé à sa maison le nom du fondateur, devenu synonyme de service et de qualité.



Il ne faudrait pas faire d'erreur avec celui-ci. Il est propriétaire d'une poissonnerie qui N'A PAS ENCORE PLUSIEURS ANNEES D'EXISTENCE, mais qui a derrière elle toute l'expérience de son propriétaire et gérant, fils d'une famille qui s'est identifiée dans le commerce du poisson à Ottawa. Lui-même, dès après ses études, fut initié au commerce paternel et jusqu'à ces derniers temps il demeura à l'emploi de cette maison, après la mort de son père. Il a maintenant une échoppe très moderne qui lui a attiré très rapidement une très belle clientèle dont plusieurs institutions religieuses.

L'étal est situé avantageusement sur la place du Marché, rue Clarence. Les poissonneries ne sont pas nombreuses à Ottawa et celle-là s'identifiera pas son aspect propre et frais.



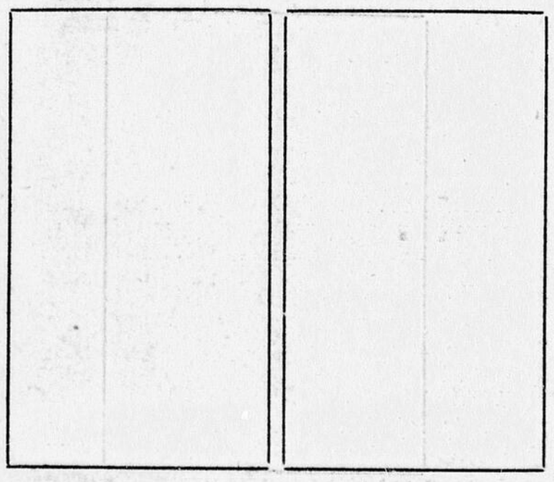
Un des jeunes notaires de la ville, il vient de succéder, à la tête d'une des plus importantes études de Hull, à son beau-père, mort vice-président de la commission de chemins de fer, et dont il était l'associé depuis plusieurs années.

Fils de notaire, il est né à Bedford, dans le comté de Missisiquoi.

Il fit ses études chez les frères du Sacré-Coeur, à Sainte-Agathe des Monts et il prit plus tard son diplôme académique à l'école normale Jacques-Cartier de Montréal. Au collège de Sainte-Thérèse il prit son baccalauréat ès Arts. Il suivit les cours de l'Université de Montréal, où il obtint sa licence en droit.

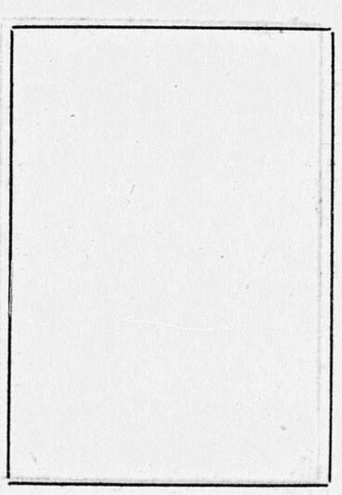
Reçu notaire le 11 juillet 1919, il vint à Hull la même année. C'est en 1923 qu'il devint l'associé d'un des notaires les mieux connus de la province, qui devait devenir son beau-père.

Il s'est toujours intéressé aux mouvements nationaux, et il fut président de la Société Saint-Jean-Baptiste. Dès son arrivée à Hull il s'identifia au mouvement naissant dans la région de l'A. C. J. C.



Ils sont bien connus tous les deux dans la basse-ville et dans toute la région. Une hôtellerie et un bureau d'emploi portent leur nom dans la basse-ville et une renardière porte aussi leur nom sur le chemin d'Aylmer. Le père est un homme d'affaires bien connu, président et gérant de la Locarno Gold Mines, propriétaire d'hôtel, directeur d'un bureau d'emploi depuis 1904 et président de la renardière. Sportsman et turfman il est propriétaire d'une écurie de pur-sang et est le représentant de la Canadian Standard Bread Horse Society. Il fut pendant trois ans sur le comité dit Trial Speed Comittee.

Le fils est intéressé dans les entreprises de son père et s'occupe surtout de la direction de la renardière dans laquelle il a des intérêts. Il a fait ses études à l'Académie de La Salle et au Mont-Saint-Louis. Il est commandant en second des cadets de l'Académie de la Salle. C'est un sportsman qui fait partie de plusieurs associations sportives. Il est président de l'Association Athlétique Amateur Canadienne; trésorier de l'Association Athlétique La Salle; trésorier de la Société des Anciens de l'Académie de La Salle et directeur de la Locarno Gold Mines dont son père est président.



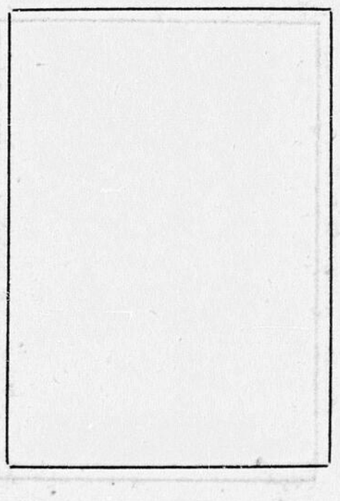
C'est l'hôte parfait, mais il faut distinguer .....

Lui aussi est né aux Etats-Unis ce qui ne l'empêche pas d'être un bon patriote. Il vint au Canada en 1876, alors qu'il n'avait que 9 ans, avec sa famille. Presque immédiatement, il était à Aylmer avec son père, intéressé dans la construction du chemin de fer Pontiac-Pacifique, et plus tard gouverneur de la prison du comté, alors que celle-ci était à Aylmer.

Il fut d'abord adjoint du protonotaire, avant de succéder à son père.

Universellement aimé des jeunes comme des vieux, il ne compte que des amis. Un enthousiasme du sport organisé, il est mêlé à toutes les organisations sportives. Il a un fils à Paris représentant avec plusieurs autres de nos compatriotes, notre sport national, sur l'équipe de hockey de Paris.

Il a les cheveux blancs et la moustache, blanche aussi, mais le sourire qui semble éternel est jeune . . .



Canadien mais consul de Belgique à Ottawa; directeur et membre du conseil d'administration d'une des principales maisons d'épicerie en gros du continent; directeur de "La Prévoyance" et de la "Provident Adjustment Company"; vice-président de l'hôpital municipal; directeur de l'Alliance Française; membre du comité France-Amérique; directeur de la Capital Trust Corporation; ex-président de la Chambre de Commerce d'Ottawa; membre à vie de l'Institut Canadien-Français.

Né à Ottawa en 1889, fils d'un des plus importants commerçants d'Ottawa, il épousa Mlle Corinne Parent, fille de l'hon. S.-N. Parent, qui fut premier ministre de la province de Québec, et dont il eut trois fils.

Membre du Rideau Club et du Royal Ottawa Golf and Country Club.

Peu de Canadiens français ont atteint si jeune, une telle proéminence dans le monde des affaires.

En ce moment on mentionne son nom comme candidat à la députation, soit au Parlement fédéral ou à la Chambre provinciale.

Les armes de la Belgique qui ornent un énorme édifice sur la rue Georges, l'identifieront.



Tous les deux sont Chevaliers de Colomb, l'un même est grand-chevalier du conseil de Hull. L'un est gérant-général de la plus grande maison de frais funéraires des deux villes, succédant à son frère, fondateur de la maison qui porte son nom. L'autre est le fils du propriétaire d'un entrepreneur de pompes funèbres bien connu qui s'associa dans le temps au fondateur de la maison pour former une des plus importantes maisons du genre.

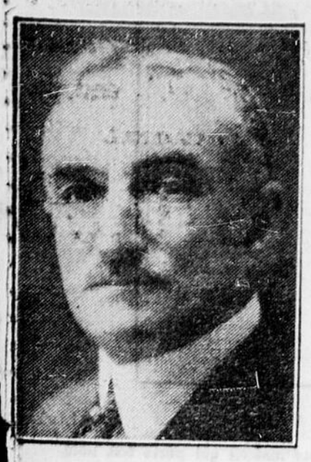
Le premier est en même temps que gérant-général, gérant de la maison de Hull, et le deuxième qui n'a que 38 ans, est gérant de la maison-mère, à Ottawa.

Tous deux sont Chevaliers de Colomb et sont très actifs. Ils font parti de plusieurs clubs et associations.

En plus des deux maisons déjà mentionnées, la compagnie possède une autre succursale sur la rue Somerset à Ottawa.

ILS CONTRIBUENT À NOTRE VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

APPRENONS À LES MIEUX CONNAÎTRE

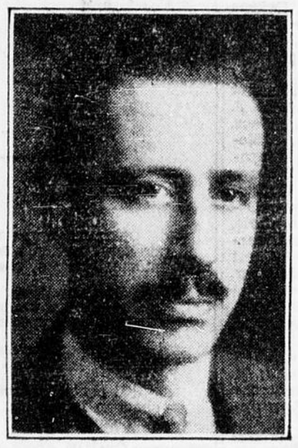




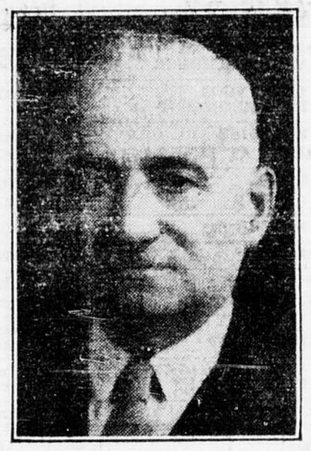


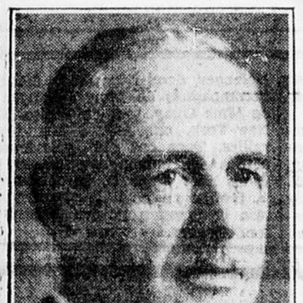
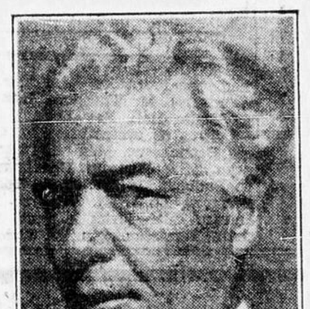































Carnet du Cinéma

QUE VOUS LE VOULIEZ.....

Que vous le vouliez ou non, le Cinéma existe.

Il existe, tout-puissant, agissant sur les masses, vous faisant, malgré vous, son adepte ou sa victime. Il vous enivre, vous engourdit et vous déore.

Que ous le vouliez ou non, il sert, en général, la Sottise, le Vice et la Laideur.

Et ce n'est pas faute.

L'instrument est-il coupable de l'emploi qu'on lui fait faire?

Que vous le vouliez ou non, il vous aidera ou vous combattra. Pleureriez-vous toutes les larmes de votre corps, il poursuivra sa besogne. Et il y aura toujours des bras pour lui donner la vie de l'espace.

Que vous le vouliez ou non, il corrompra notre jeunesse, achèvera de pourrir l'âge mûr et mettra sur le front des vieillards des reflets de lugubre lubricité. Ou bien, il enseignera comme tout Art, utilisé par des mains propres.

Que vous le vouliez ou non, il descendra encore plus bas ou il remontera. Il n'en dépend que de l'impulsion qu'on lui donnera et que vous encouragerez, d'une certaine manière.

Que vous le vouliez ou non, vous ETES RESPONSABLES de son état actuel, de son influence future.

Que vous le vouliez ou non, l'Eglise attend que vous entriez dans la croisade contre le mauvais cinéma et pour le bon cinéma.

Que vous le vouliez ou non, vos enfants vous demanderont compte de votre indifférence ou vous remercieront de votre esprit de prudence chrétienne.

Que vous le vouliez ou non, le cinéma fait à sa manière son devoir.

Et VOUS?

Victor BARRETTE.

Théâtre Laurier

"LA FILLE DU REGIMENT"

Voici, en quelques lignes, un bref résumé de ce film qui sera à l'affiche du Théâtre Laurier, jeudi, vendredi et samedi, les 12, 13 et 14 octobre.

En ce temps-là, tout au nord de l'Ecosse, une organisation de contrebandiers avait établi son quartier général près du petit village de Littlebaskshire et réussissait fort bien à frustrer la Couronne d'un important revenu.

La police était impuissante et le scandale ayant assez duré, on fit appel au terrible 13e régiment de Highlanders qui vint prendre ses quartiers au village, musique en tête.

Musique en tête!... Et savez-vous qui marchait en tête de cette musique, aux côtés du tambour-major? Un jeune, très jeune tambour à l'air martial et décidé, mais dont les boucles blondes trahissaient de suite une jeune fille déguisée en soldat. En effet, c'était Mary, la fille du régiment. Mary, recueillie voici dix-huit ans sur un champ de bataille et pour qui les farouches Highlanders s'étaient découvert un coeur de père.

A peine installés, ceux-ci organisent une fête en l'honneur de Mary dont c'est aujourd'hui l'anniversaire. Les cadeaux affluent et les réjouissances commencent, hélas, vite arrêtées par l'arrivée inopinée du général inspecteur, accompagné du lieutenant Williams, son officier d'ordonnance. On essaie de transformer la fête en une réception en l'honneur du général, malheureusement la supercherie est découverte et, en même temps, la présence de Mary.

Le général ne peut admettre que Mary reste au régiment et demande à lady Diana à qui il fut fiancé autrefois de garder la jeune fille.

Avant d'accepter, lady Diana veut connaître Mary et, accompagnée de son neveu, Lord Robert et du général, se rend au cantonnement. Mary est désolée d'avoir à quitter ses camarades. Elle chausse ses skis et part à la recherche de son vieil ami, Papa Bully. La nuit est tombée et Mary se perd. Soudain en marchant dans la neige, un trou s'ouvre sous ses pas... Sans le savoir, Mary était sur le toit d'une chaumière où elle entre avec fracas. Malheur? cette chaumière est le dépôt et le quartier général des contrebandiers.

Voilà donc la pauvre Mary prisonnière sous la garde d'une brute.

Nous nous en voudrions de vous en dire plus long, car nous préférons vous laisser la surprise de voir de quelle façon inattendue le film se termine.

(Communiqué)

Un brevet obtenu avec distinction

PAR MLLE L. DAOUST DE BUCKINGHAM.

(Spécial au DROIT)

BUCKINGHAM, P.Q., 7. — Mlle Léonie Daoust, élève du couvent St-Laurent, sous la direction des RR. SS. Grises de la Croix, a obtenu avec distinction, du bureau central des examinateurs de la province de Québec son brevet de français et d'anglais.

HANG-KEOU, Chine, 7. — La rumeur que la malaria tue des milliers de personnes dans la province de Kiangai est niée aujourd'hui par des missionnaires revenant de cette région.

Commençant Lundi

Populaire Réengagement du Plus Formidable Film de l'Année

42nd STREET

14 Etoiles
20 Fascinantes Jeunes Filles

AUTRE VUE

JOHN WAYNE

dans

'Somewhere in Sonora'

MESDAMES

Lundi soir vous aurez votre choix d'un morceau de vaisselleric en assortment..

Représentation continue lundi

The RIDEAU

QUELS FILMS CHOISIR?

LA SEMAINE PROCHAINE

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholics Alumnae of Brooklyn, E.-U. et les dossiers Harrison.

MIDNIGHT CLUB LETTING IN THE SUNSHINE	Non classé Adultes	9-10-11
TOO MUCH HARMONY	Adultes	7 au -3
SECRET OFF THE BLUE ROOM THREE CORNERED MOON	Convenable Convenable	12-13-14
LADY FOR A DAY	Convenable	7 au 13
FACE IN THE SKY THE PAST OF MARY HOLMES	Adultes Adultes	9-10-11
RUSTERS ROUND UP MIDNITE PATROL	Non classé Convenable	12-13-14
IT'S GREAT TO BE ALIVE BEST OF ENEMIES	Convenable Convenable	9-10-11
COME ON DANGER SOLDIERS OF THE STORM	Convenable Convenable	12-13-14
THE SPHINX	Convenable	7-9-10
MAN FROM TORONTO SALLY BISHOP	Non classé Non classé	11-12-13
COCKTAIL HOUR INTERNATIONAL HOUSE	Convenable Adultes	8-9-10-11
SMOKE LIGHTNING LA FILLE DU REGIMENT	Convenable	12-13-14
HOLIDAY CRUISE TO-MORROW AT SEVEN	Convenable Non classé	9-10-11
HELL BELOW NOW OR NEVER	Convenable Non classé	12-13-14
TORCH SINGER	Adultes	6-7-9
PILGRIMAGE	Convenable	10-11-12
COCKTAIL HOUR MAMA LOVES PAPA	Adultes Convenable	9-10-11
SUNSET PASS COLLEGE HUMOUR	Convenable Convenable	12-13-14
FORTY SECOND STREET A STUDY IN SCARLET	Convenable Convenable	9-10-11
THE BIG CAGE	Convenable	12-13-14

Succès prévu pour les représentations des 13 et 14 octobre

DES ARTISTES FAVORIS SERONT VUS SUR LA SCENE DU MONUMENT NATIONAL.

Les billets s'enlèvent déjà rapidement pour les représentations que donnera au Monument National les 13 et 14 octobre la troupe Tremblay, de Montréal. "La petite orpheline" sera interprétée le vendredi soir, avec Mlle Jeanne Deslauriers dans le rôle principal. Mlle Deslauriers sera secondée par Madame J.-R. Tremblay dans le rôle amusant de Mathurine et autres acteurs de talent. Samedi, ce sera "La course aux millions", une comédie de moeurs canadiennes. Histoire d'une veuve, d'un vieux libéral, et un vieux conservateur.

Le plus, M. Gaston St-Jacques, qui a remporté de brillants succès à Montréal, sera au programme. Il y aura matinée pour les enfants le samedi. Des cadeaux seront distribués gratuitement aux assistants.

(Communiqué)

Jeunes délinquants

Deux jeunes gens et quatre garconnets ont été traduits en cour des jeunes délinquants hier après-midi et accusés de cambriolage aux maisons d'été de MM. Irving et Beckwith. Les garconnets ont été condamnés à un dollar d'amende avec dépens ou une semaine à la maison de détention. Les jeunes gens, Earl Plunkett, 520 rue Booth, et Gordon Powell, 80 rue Preston, âgés tous les deux de 17 ans, ont été condamnés chacun à 3 dollars d'amende avec dépens ou 60 heures de prison.

Un garconnet a été trouvé coupable d'avoir volé un paquet de journaux en face du magasin de M. A.-J. Larose, rue Rideau. Sa cause a été ajournée à huitaine et il devra faire restitution de deux dollars. Une fillette, accusée d'incorrigibilité a été ajournée à huitaine. Deux fillettes, accusées d'avoir manqué la classe sans raison, ont été sévèrement réprimandées et remises en liberté. Trois garconnets ont été traduits en cour pour vol de légume. L'un a fait restitution de 7 dollars, un autre de 2 dollars. La cause du troisième a été ajournée à huitaine.

Monument National

Vendredi, Samedi -- 13-14 oct.

La Petite Orpheline

Avec Mlle Jeanne Deslauriers

La Course aux Millions

Madame J.-R. Tremblay,
M. Gaston St-Jacques.

Billets chez Gaulin, bijoutier.

Les funérailles de Mme Patenaude

D'imposantes obsèques ont été faites ces jours derniers à madame F.-X. Patenaude, pionnière d'Ottawa-est. Les funérailles eurent lieu à l'église Ste-Famille. Le R. P. A. Michaud, O.M.I., curé, a chanté le service, assisté de deux jeunes Pères du Scolasticat St-Joseph, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale fit le chant.

Le cortège funèbre quitta la demeure mortuaire, 160 rue Hawthorne pour se rendre à l'église et de là au cimetière Notre-Dame où se fit l'inhumation.

Conduisaient le deuil, M. F.-X. Patenaude, époux de la défunte; ses fils, MM. Napoléon, Edmond, Emile et Ferdinand Patenaude, d'Ottawa, et M. Louis Patenaude, de Montréal; ses gendres, MM. Edmond Leclerc, J.-E. Clairoux, et Joseph Lacelle; ses petits-fils, MM. Frank, Ernest, Edgar, Léo, Vincent, Laurent, Alex et Adolphe Patenaude; Armand et Gérard Clairoux, Gérard Leclerc, et autres.

On remarquait aussi dans le cortège funèbre, MM. Hyacinthe Lagrois, de Bourget, J. Massé, J.-B. Paré, E. Massé, J. Tissot, G. Ardouin, F. Ardouin, Henri Massé, E. Coutlé, J.-B. Labrie, W. Kemp, M. Landry, A. Lacelle, J.-F. Messerschmidt, R. W. Hupp, A. Cyr, P.-J. Sullivan, G. Patrice, W. Lamoureux, W.-J. Taylor, P.-K. McLeod, W.-N. Morgan, E. Belleau, W. Lewis, A. Fulton, E. Calcutt, L. Brown, J. Raymond, J.-N. Clairoux, J.-M. Vaillant, L. Venne, C. Brown, René Raymond, Joseph Leclerc, P. Coutlé, L. Coutlé, et plusieurs autres.

Le "Droit" réitère à la famille en deuil l'expression de ses plus vives condoléances.

Une balle entre les côtes

MONTREAL, 7. — Lorna Morris, 14 ans, a reçu une balle de carabine entre deux côtes du côté gauche et a été transportée à l'hôpital, où elle subira une opération

Théâtre Français

Lundi - Mardi - Mercredi
9-10-11 octobre

PROGRAMME DOUBLE

Past of Mary Holmes

Avec Eric Linden

Face In The Sky

Avec Spencer Tracy

Jeudi - Vendredi - Samedi
12-13-14 octobre

Midnight Patrol

Avec Regis Toomey

Rustlers Round Up

Avec Tom Mix

Série: "Air Mail Mystery"

TRIBUNE LIBRE

UNE DES CAUSES DE LA DEPRESSION

Un projet pour abattre 6.500.000 vaches laitières est à l'étude aux Etats-Unis; dernièrement 5.000.000 de porcs furent tués dans ce même pays, parce qu'il y a, dit-on, trop de vaches et trop de porcs. Le gouvernement américain paie les fermiers pour ne point ensemencer leurs champs et pour détruire une partie de leurs récoltes de coton. La laine pourrit en Australit. Des centaines de milliers de tonnes furent même brûlées. Le Brésil chauffe ses locomotives avec du café et en jette autant à la mer. Les vins et les huiles de la France, de l'Italie, de la Tunisie et de l'Algérie s'accumuler par quantités énormes. Un immense surplus de produits laitiers d'Hollande, du Danemark, et de la Nouvelle-Zélande, inonde les marchés mondiaux. Deux cents millions de boisseaux de blé canadien, des récoltes de l'an dernier, sont encore dans nos entrepôts; il en est de même en Argentine et ailleurs. Partout, dans tous les pays, il y a une apparente surproduction, et l'industrie ne fonctionne qu'à 40 et 50% de son rendement normal.

Voyons l'autre côté de la médaille:

Des millions de Russes meurent de faim et de froid. Des millions de Chinois et d'Indous subissent le même sort. Trois millions et demi de familles des Etats-Unis sont insuffisamment nourries, d'après une dépêche de ce pays. Trente-trois millions de chômeurs (statistiques de la S. D. N., Genève) et leurs dépendants, sont nourris, habillés, logés par les gouvernements autrement dit par ceux qui travaillent encore.

Quelle situation! D'un côté, abondance, énorme surplus de tout ce qu'il faut pour vivre, et de l'autre famine, pauvreté misère. Quelle est la cause de cet extraordinaire phénomène? Voilà l'angoissante, l'universelle question, lançée par les millions d'êtres humains qui souffrent, et par le reste de l'humanité qui en est témoin.

Pendant des siècles l'homme a travaillé à résoudre le problème de la production de la richesse, et l'on sait combien il y a réussi. Petit a petit, à force de travail et d'ingéniosité, l'homme a développé un gigantesque mécanisme qui peut produire, non seulement ce qu'il faut à l'humanité toute entière pour vivre, mais ce qu'il lui faut pour vivre dans l'aisance et le confort. Et maintenant ce merveilleux mécanisme est en train d'étouffer son inventeur.

Certains accusent le machinisme, le rendent responsable de la surproduction, et disent que la dépression, la crise est l'effet de cette surproduction. Mais est-ce qu'il peut y avoir une surproduction lorsque des millions meurent de faim? Est-ce qu'il peut y avoir surproduction lorsque des millions d'humains n'ont que le plus strict nécessaire pour vivre? C'est ridicule! Certains autres blâment le gaspillage. Nous avons trop dépensé. Nous avons vécu au delà de nos moyens. Economisons et tout se règlera. Ne savent-ils pas que la masse du peuple ne gagne que juste assez pour vivre et ne peut économiser? Et puis si nous avions moins acheté que serait donc la surproduction? Est-ce en achetant moins que nous aurions consommé plus? Un raisonnement semblable est stupide.

D'autres blâment la guerre. C'est la guerre qui est la cause de tous nos maux. Mais ils oublient que le même phénomène s'est produit à la suite de périodes tout à fais paisibles. On ne peut blâmer la guerre pour la dépression de 1893-97 et pour celle de 1907. Il n'y eut aucun grand conflit à ces dates. Puis l'on entend même dire qu'il nous faut une autre guerre pour relever les affaires. Pour nourrir les nations "lorsqu'il y a une surproduction de tout". Il faut envoyer à la boucherie des millions d'être humain!! Un grand nombre se soumet et se plait à dire que se sont là des cycles commerciaux, que c'est naturel comme la marée qui monte et descend, qu'on n'y peut rien. Il est sacrilège de penser que ces phénomènes, qui se reproduisent périodiquement, sont naturels, c'est-à-dire qu'ils sont l'effet d'une loi économique. Ils sont plutôt dûs, ces phénomènes, à la violation de lois économiques.

Danse ce développement extraordinaire de la force productive, l'homme semble avoir oublié qu'il ne suffit pas de produire mais qu'il faut distribuer la richesse, consommer la production. Voilà le problème à résoudre: la distribution de la richesse. Des centaines de milliers de producteurs veulent vendre leurs produits. Des millions d'individus affamés tendent les mains vers ces produits. Que faut-il de plus pour satisfaire le désir des deux et compléter l'échange? Il faut de l'argent.

"L'argent", garanti on non par une valeur métallique, et le crédit, basé sur la confiance, sont les nerfs de la distribution de la richesse. Il faut croire que notre système monétaire est défectueux, ou bien qu'il a été défectueusement administré, et peut-être les deux. Qui a le contrôle de cet argent et de ce crédit? Des intérêts privés, qui les administrent dans leurs intérêts personnels, non pour le bien général. Est-il logique qu'une branche aussi vitale de l'activité nationale soit laissée entre les mains d'agioteurs, d'individus dont le souci du bien public se limite bien souvent à leur profit personnel? Je ne le crois pas. Et là est l'une des principales causes, je ne dis pas que c'est la seule, de la mauvaise distribution de la production mondiale. Notre système monétaire, malgré ses imperfections, a puissamment aidé au développement de l'industrie et du commerce, il faut l'admetre. Mais tout comme l'habit qui devient trop petit par suite d la croissance, son rôle est terminé. Il s'agit maintenant d'établir un système monétaire qui puisse faciliter l'écoulement de l'énorme production mondiale.

Notre système monétaire peut être comparé à un cheval, et notre production à une charge. Cette charge (production) s'est multipliée, s'est accrue de 1000%, et nous avons conservé le même cheval, le même système monétaire. Il est possible d'injecter encore au même système un régain de vigueur, (c'est ce qu'on fait à l'heure actuel), tout comme l'on peut prolonger la vie d'un mourant avec un stimulant, mais tôt ou tard notre système monétaire est destiné à disparaître. La lutte sera dure et longue, parce que les privilégiés du système actuel sont les maîtres absolus du monde, mais lorsque la masse du peuple se rendra enfin compte de la monumentale duperie que les financiers ont perpétuée, la justice ne tardera pas à se faire.

ARMAND TURPIN.

LAURIER HULL

Dim., Lundi, Mardi, Merc.
8, 9, 10, 11 octobre

"Cocktail Hour"

Avec
Bebe Daniels, Randolph Scott.

"International House"

Avec
Peggy Hopkins, Joyce, W. C. Field, Rudy Vallee, Stuart Erwin, George Burns, Gracy Allen, Col. Stoopnagle, et Bud, Cab Calloway.

SERVICE DE MANICURE PYROLOID

donné gratis aux dames, le mardi soir.

Jeudi, Vendredi, Samedi
12-13-14 octobre

"Smoke Lighting"

Avec
George O'Brien et Betsy Ross

'La Fille du Régiment'

Avec
Anny Ondra, Claude Dauphin et Lucien Lorraine.

PORCELAINE WEGWOOD GRATIS, le Vendredi Soir.

Funérailles de Mme G. Levesque à Sturgeon Falls

(Suite de la 1re page)

Dans la nef nous remarquions la Révérende Soeur Supérieure de l'Hôpital St-Joseph de Sudbury, des Soeurs Grises de la Croix, accompagnée des Révérendes Soeurs St-Magloire et St-Philippe, conduites en automobile par le Dr Hurtubise, député, et un groupe distingué de Sudbury des religieuses Filles de la Sagesse. La chorale était sous l'habile direction de M. l'abbé Parent, vicaire, et l'orgue, tenu par Mlle Marchildon. Les porteurs furent MM. Théodore Legault, Achille Michaud, Z. Mageau, Jos. Gagné, T. Mivil'e et G. Cockburn.

Les Dames de Ste Anne, nombreuses et revêtues d'un grand deuil et des insignes de leur Congrégation suivaient le cortège et firent la quête. A l'orgue, elles ont chanté avec âme et d'une voix impressionnante les adieux à la vie terrestre, etc., etc. La famille a reçu une liste de télégrammes de sympathies, d'offrandes de messes, tributs floraux, et bouquets spirituels des personnes suivantes:

Messes: Famille Laberge, de Sudbury; les RR. PP. Jésuites du Collège Sacré-Coeur de Sudbury, Mlle Juliette Fortin, le Dr R. Hurtubise, député, Sudbury; l'abbé J.-H. Bruneau, curé de Coniston, M. et Mme Napoléon Adam, Sudbury; Mlles Théoret, Sturgeon Falls; M. William Maher, la famille Théodore Legault, le Dr et Mme P.-O. Coulombe, la famille A. A. Aubin, M. et Mme A. Marleau, les employés de la Maison Michaud et Lévesque, M. et Mme Alphonse Simard, de Ville-Marie; M. Sylvio Guay, White Hall, New-York; la famille du Dr H. Paiement, Sturgeon Falls; les familles Higgins, V. Burke et Morel, M. et Mme Pierre Lévis., la famille Albert Trudel, M. et Mme W. Laforest, Sudbury, M. Riordon, Sturgeon Falls, M. et Mme A. Desautels, Coniston, le Dr et Mme Tanguay, de Sudbury, la famille Georges Gagné, Sturgeon Falls, la famille W. Rochon, M. et Mme Z. Mageau, M. et Mme Bruno St-Pierre, Sudbury, M. et Mme Albert Lafrenière, Sturgeon Falls, les membres du Club St-Louis, Sudbury; M. et Mme Noël De Tilly, M. et Mme S. Plouffe, le Dr et Mme Ernest Levesque, de Sudbury, le Dr et Mme Georges Levesque, M. et Mme L.-P. Levesque, M. et Mme Edgar Levesque, M. et Mme O. Levesque, le Dr et Mme W. LeBrun, de Ville-Marie, la famille A.-H. Michaud, Sudbury, la famille Thomas Cousineau, M. et Mme Arcade Blais, Mme A. T. Cuillerier, Mme A. Côté, la famille H. LeBlanc, M. et Mme J.-A. Prieur, Michaud et Frères, M. Violet, marchand, Mme A. Terral, Mlle Lina Forcier, M. et Mme Conrad Barbeau, Sudbury; Mlles Jeanne et Thérèse Michaud.

Bouquets spirituels: le Dr et Mme J.-A. Aubin, Ville-Marie; Mme Desgrossellers, Sturgeon Falls, M. et Mme J. Paquette, Mme Hamel Barbeau, Mme Toussaint Valade et sa famille, la famille Arthur Laflèche, la famille J.-A. Serré, M. et Mme Roland Faucon, L.-P. Bouchard, du "Droit", M. et Mme Aristide Bélec, M. et Mme J.-A. Moquin et Mme Coulombe, M. et Mme Jos. Marchildon, M. J.-Noé Guindon, la famille Wilfrid Dompierre, Mme Alfred Bourgeault, M. et Mme Armand Cousineau, M. et Mme Albert Bourgault, M. et Mme J.-W. Lalonde, M. et Mme E. Gosselin, Mme C. Roy et sa famille, la famille Stanislas Aubry, la famille Rémi Sabourin, M. et Mme H. Maranda, M. et Mme Henri Davis, les familles Arthur Chalifoux, J.-F. Demers, Achille Michaud, Joseph Fournier, Paul Bertrand, J.-Bte Nadon, J.-O. Quenneville, Jos. Courville, Alphonse Quenneville, H. Trudel, Verner, V. F. Larivière et sa famille, M. et Mme J.-E. Cousineau, M. et Mme Edouard Prieur, la famille Maurice Prud'homme, M. et Mme Jos. Rémillard, M. et Mme Théodule Miville, Mlle Cyprienne Michaud, la famille Eugène Morrissette, Ville-Marie.

Offrandes de fleurs: Le Dr et Mme Gendron, Chelmsford via Sudbury, M. Barrenger, Sturgeon Falls, Ontario Collège Pharmacie, The Cockburn et famille, Magasin Côté, M. et Mme Charles Pierre, le club Rotary.

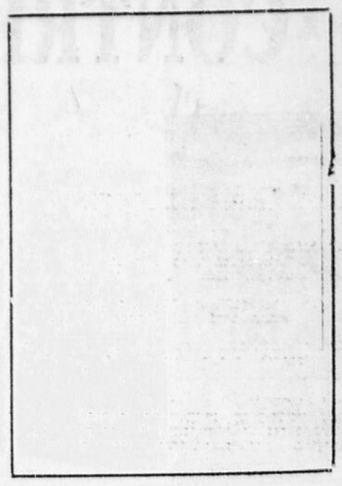
Télégrammes et sympathies: L'avocat et Mme C.-A. Dorion, Ville-Marie, le R. P. Joseph Roy, Collège St-Alexandre, Ironside, le notaire Albert Guay, Mme Guay, Ville-Marie, M. et Mme J.-B. Laporte, le Dr et Mme A. Jeannotte, Ville-Marie, Mme T. Simard, Québec, et M. Eugène Simard, M. et Mme J. Bégin, Ville-Marie, Mme J. Prieur, M. et Mme B. Desrochers, Ville-Marie, M. et Mme Georges Morancy, le Dr et Mme Thomas Provost, Ottawa, Mlle S. Lévesque, Québec, M. et Mme Charles Dontigny, Ottawa, le Dr et Mme Ste-Marie, Hull, P. Q., M. et Mme Oscar Barrette, Ottawa; M. et Mme Albert Filteau, M. et Mme S. Bellehumeur, M. et Mme Donat Gaudette, Ville-Marie; M. et Mme J.-N. St-Denis, Sudbury; M. et Mme Georges Côté, Québec; Mme Paul Morancy, M. et Mme O. Perron, Ville-Marie, M. et Mme J.-A. Goulet, de Sudbury; M. et Mme Martin, Legge Pembrooke, M. Horace Lauzon et J. Larechelière, de Montréal; l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario; M. Théodore Bélanger, de White Hall, New-York.

Lettres de sympathies: M. Georges Beauchesne, Mme A. Charbonneau, Mlle Jeannine Charbonneau, de Sudbury, la famille L. Godfrol, Sturgeon Falls; M. et Mme Félix Juteau, Ville-Marie; la Pearl Merchant, Témiscamingue; M. Théodore Bélanger, demi-frère de la défunt accompagnés de Mme Bélanger de Mme Guay, tous de White Ha New-York, ont assisté aux fun railles. Tous ont été grandeme édifiés des nombreuses messes o fertes pour l'âme de la défunte. la famille en deuil le "Droit" ré tère l'expression de ses plus viv condoléances.

HEMORROIDES

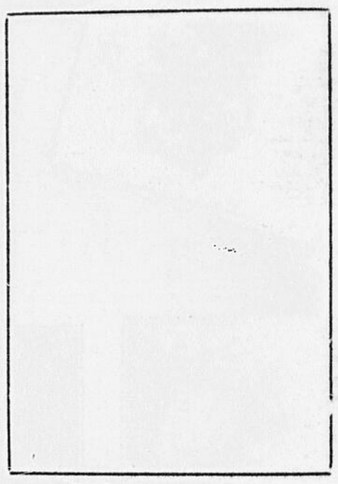
L'Onguent du Dr Chase soulage la démangeaison, les sensations de brûlures et de piqûres presqu'immédiatement; depuis un demi siècle, ellee ont prouvé leur efficacité comme traitement dans cette torturante affection. Pourquoi prendre le risque d'une opération quand cet onguent peut vous soulager?

L'ONGUENT du Dr CHASE



Fondateur de l'importante maison qui porte son nom et qui vend en gros des articles de plomberie et matériaux en usage dans l'installation des systèmes de chauffage central. Cette maison est sise à la même adresse, au no 312, rue Wellington, depuis 33 ans. D'abord la maison travaillait à l'entreprise et il était un des plus gros entrepreneurs en plomberie de la région. D'importants contrats furent accordés à la maison jusqu'à Vancouver à l'ouest et jusqu'à Halifax dans l'est.

Depuis treize ans, la maison a confiné ses activités à la vente en gros et vend tout ce qui se rapporte à la plomberie et aux systèmes de chauffage central.



Membre d'une famille bien connue de Hull et échevin de son quartier, c'est un homme d'affaires qui a réussi, et même très bien réussi.

Avec son frère, il fonda en 1914, une société qui se spécialise dans la vente du bois de construction et qui est une des plus importantes du genre dans la région.

Malheureusement, en 1930, la mort vint briser la société, mais la maison a gardé le même nom.

Il contrôle aussi la Hull Coal Company, compagnie de charbon fondée en 1898, et qui sous sa direction a pris un élan considérable.

Quelque chose de rare et de tout à son honneur: La plupart de ses employés sont avec lui depuis qu'il est en affaires et leur salaire n'ont pas encore été réduits malgré la crise et l'exemple qui entraine presque toujours.

LA DIPHTÉRIE

PEUT ÊTRE

PRÉVENUE

Par l'Immunisation avec la Toxoïde

Durant ces 2 dernières années plus de 8000 enfants d'Ottawa de 1 à 15 ans reçurent trois doses de Toxoïde et seulement 2 souffrirent de la Diphtérie.

23,000 enfants d'Ottawa des mêmes âges ne reçurent pas la Toxoïde et 554 souffrirent de la Diphtérie et 14 décédèrent.

TIREZ VOS PROPRES CONCLUSIONS

La TOXOIDE peut être administrée par votre médecin ou aux cliniques gratuites suivantes:

223, rue Murray
Vendredi, à 4 p.m.

233, rue Rochester
Vendredi, à 4 p.m.

1114½, rue Wellington
Jeudi, à 4 p.m.

SERVICE D'HYGIÈNE D'OTTAWA

LE LA SALLE SE DONNE UN BON INSTRUCTEUR

LA MARCHE DE HUBBELL — LE VARSITY A CONFIANCE

JO ROBERTSON EST NOMMÉ CHEF DE LA BANDE DES SAVANTS

Le vétéran remplira la fonction d'instructeur de la troupe LaSalle-Hull en 1933-34.

UN CHOIX DES PLUS JUDICIEUX

Joseph Robertson II, sportif bien connu de la région, a été nommé instructeur du club de hockey La Salle-Hull qui représente l'élément canadien-français dans la ligue de la Cité.

Ce choix de la direction est des plus judicieux, car Jo est un des mieux qualifiés dans nos parages pour remplir cette charge.

'on bon travail dans le passé est une garantie de succès pour l'avenir. Tous les amateurs salueront donc cette nomination. Tous se rangeront derrière Robertson pour assurer à l'équipe canadienne la plus étroite coopération possible.

BELLE CARRIERE

Jo a eu une belle carrière sur la glace.

Il fut en 1910, 1911 et 1912 un des piliers du La Salle. C'était un rapide avant et un habile patineur.

Plus tard, Robertson devint gérant-instructeur du La Salle dans la ligue Intermédiaire d'Ottawa. On connait ses succès: en 1922, son équipe participa à la série finale, puis en 1923, 1924 et 1925, décrocha le championnat haut la main.

En 1926, 1927 et 1928, Jo conduisit les guerriers du La Salle-Hull à la série finale de la ligue de la Cité et ne perdit le titre que par de faibles marges. On na pas oublié les foules immenses qui accouraient à ces joutes mémorables.

LE NOTRE-DAME

Puis Robertson prit un repos bien mérité.

Il rentra en lice l'hiver dernier pour diriger le Notre-Dame dans la ligue junior de Hull.

Il fit si bien avec ses jeunes ouvriers que les Piétistes disputèrent à l'Ecole technique le championnat du succès.

REUNION DE LA LIGUE NOTRE-DAME

M. J.-P. Ethier, président de la ligue de quilles des Hommes mariés, annonce pour dimanche le 8 octobre, à 3 heures p.m., au Monument National, salle No 15, une importante assemblée de tous les membres.

Tous les intéressés sont priés d'être présents à l'heure indiquée.

LA 1re PARTIE AUX BEACHES

ILS TRIOMPHENT DE CARLETON PLACE DANS UN COMBAT DE DIX MANCHES.

CARLETON PLACE. — Les Beaches, de Toronto, ont battu Carleton Place, par 8 à 6, dans la première partie de la série qui décide du championnat de balle aux bases du groupe majeur de l'Ontario.

Les visiteurs comptèrent quatre points en huitième pour égaliser les chances et bâclèrent les affaires en dixième.

BEACHES

	AB.	R.	H.	Po.	A.	E.
Glenn, cc.	3	1	0	6	0	0
Fryer, c.a.	4	1	1	1	2	1
Mays, 3b.	5	2	2	2	3	0
Porter, c.d.	5	1	3	4	0	0
Stewart, 2b.	4	2	2	3	4	0
Tolchard, 1b.	5	1	1	7	0	1
O'Neill, c.g.	4	0	2	1	0	1
Cavanagh, rec.	5	0	2	6	1	0
Nourse, lanc.	4	0	0	0	1	0
Totaux	39	8	13	30	11	3

CARLETON PLACE

	AB.	R.	H.	Po.	A.	E.
Green, c.a.	5	1	2	1	3	0
Whitesde, c.c.	5	1	1	0	0	0
C. Donald, 2b.	4	1	1	2	4	3
Wurste, rec.	5	0	2	9	0	0
Hill, c.g.	5	1	1	3	1	0
Collins, 1b.	5	1	1	14	0	0
Baird, cd.	5	0	1	0	0	0
Prime, 3b.	4	0	0	0	1	0
Lee, lanc.	4	1	2	1	5	0
x-P. Donald	1	0	0	0	0	0
Totaux	43	6	11	30	14	3

x-frappe pour Prime en 10e manche.

Par manche:

Beaches	200 000 040 2—8
Carleton Place	001 300 200 0—6

Le résumé

Points sur coups de Mays 1, Stewart 2, Porter 2, Tolchard 1, Cavanagh 2, Whiteside 1, Collins 1, Baird 2, Wurster 2. Deux bases, Collins, Lee. Trois bases, Greene, Porter, Stewart. Sacrifices, Fryer. Retirés, Nourse 3, Lee 8. Bases sur balles Nourse 1. Frappé, Lee (Nourse). Arbitres, O'Brien et Kelly. Durée, 2 h. 5.

Absolument
La Meilleure Valeur en fait de Cigare à 5¢
CIGARES STONEWALL
JACKSON

LA REUNION DU CLUG DOLLARD

Les membres du club de dames Dollard, de Hull, feront dimanche à 1 h. 30, au poste No 3, leur assemblée annuelle.

Tous les damistes de la région sont cordialement invités à devenir membres de ce groupe.

McCREADY FAIT MATCH ÉGAL

IL LIVRE UN COMBAT ACHARNE A DUSEK. — KASABOSKI ET PARNELL VAINQUEURS.

Earl McCready, champion poids-lourd canadien, a fait match nul avec Rudy Dusek, du Nébraska, dans l'engagement principal de la séance de lutte qui eut lieu vendredi soir à l'Auditorium, en présence de 2000 personnes.

Les deux routiers donnèrent une belle exhibition sans pouvoir obtenir le dessus et l'affaire prit fin après une heure de travail.

Alex Kasaboski, favori local, a terrassé Young Szabo, de Hongrie, en 21'15" de la mi-finale.

Dans la préliminaire, Walter Parnell, de Ste-Catherine, cloua Al Rubenstein, de Détroit, en 10'30".

Voici les pesanteurs: McCready, 232; Dusek, 215; Kasaboski, 200; Szabo, 185; Parnell, 200; Rubenstein, 193.

LE SUCCÈS DE LA FÊTE ASSURÉ

UN GRAND NOMBRE D'INSCRITS AU CROSS-COUNTRY DE L'O. J. O.

Joey Tremblay, l'âme dirigeante du cross-country qu'organise pour lundi l'O. J. O., annonce qu'il a reçu à date un grand nombre d'inscriptions et que l'affaire semble assurée déjà du plus vif succès.

La compagnie de transport Colonial Coach Lines conduira gratuitement à Ottawa un candidat des divers centres de l'Ontario, afin d'encourager le sport.

De nombreux trophées, dont la coupe Fulgence Charpentier, seront distribués aux concurrents.

Tremblay annonce que dans l'après-midi, au parc Bingham, il y aura un concours de souque à la corde entre la Police fédérale, les magasins Atlantique et Pacifique, les Pompiers et la police locale. On s'attend à une affaire de taille.

Les amateurs n'oublieront pas que le départ pour le cross-country se fait à 11 heures de l'Oeuvre, angle des rues St-Patrice et Dalhousie.

LES COURSES À LONG BRANCH

MISS MONOA GAGNE L'EPREUVE PRINCIPALE. — FORTUNE BAY SURPREND.

TORONTO. — Voici les résultats des courses de vendredi au champ de Long Branch:

Première Course

1—Sam Worthy, Paradis, $16,95, 6,35, 4,35; 2—Rose Path, Remillard, $3,30, 2,85; 3—Masque Mar, Fator, $7.05. Temps, 1'8" 1-5 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Candle Fly, Remillard, $7,80, 4,65, 3,55; 2—Légionnaire, Mann, $4,20, 3,20; 3—Mind Reader, Thomas, $3,90. Temps, 1'15" 2-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Semestre, Ralls, $6,60, 3,90, 3,20; 2—Jessie Carey, Remillard, $4,25, 4,10; 3—Strenuous, Fellows, $21,45. Temps, 1'14" 2-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Tout Feu, Litzenberger, $5,65, 3,40, 2,60; 2—Général Toy, Burger, $4,70, 2,90; 3—Hayfire, Dougherty, $2,50. Temps, 2'1" 3-5 pour un mille 3-16.

Cinquième Course

1—Miss Monoa, McLaren, $7,95, 4,10, 2,75; 2—Tractable, Paradis, $4,25, $3; 3—Bran Muffin, Mattioli, $2,95. Temps, 1'12" 2-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Fortune Bay, Burrill, $28,40, 10,30, 5,40; 2—Jane Ellen, McLaren, $12,55, 8,25; 3—Yellow Metal, Remillard, $4,70. Temps, 1'45" 2-5 pour un mille et 70 verges.

Septième Course

1—Even Stephen Aimers, $4,80, $3,60, $3; 2—Double Dare, Mattioli, $5,75, $3,60; 3— Federal Reserve, Dougherty $3,05. Temps, 1'45" pour un mille et 70 verges.

Note—Le pari double que portaient Candle Fly et Semestre a remboursé $28,05.

LE TOURNOI DE SNOOKER

Voici le résultat des parties de snooker jouées vendredi soir en la salle Centrale:—

1er MATCH

J. P. Maurice .. 8,7,4,7,5,9,5,7—52
L. Renaud ..... 6,26,6,7,6—51

J. P. Maurice .. 4,20,1,6,7,1,3,3—44
L. Renaud ..... 20,6,1,9,8,2,13—59

J. P. Maurice ..... 4,1,5—10
L. Renaud ..... 1,7,1,16,13,8,1,14,14,2,3,6,13—99
L. Renaud gagne deux parties.

2e MATCH

G. Gins ..... 1,9,1,8,1,4,8,2—34
L. Gagnon .. 6,4,15,7,19,4,7,4,3,4—73

G. Gins ..... 8,26,2—36
L. Gagnon ..... 12,6,5,17,1,12—53
L. Gagnon gagne deux parties.

3e MATCH

Desmarchais, O. 5,1,3,1,14,4,6—34
E. Schnobb ..... 5,19,1,6,20—51

Desmarchais . 4,1,8,5,9,1,4,1,4,4,1—42
E. Schnobb .. 8,1,1,5,5,4,5,6,13—48
E. Schnobb gagne deux parties.

4e MATCH

L. Noël ..... 17,37,7,8,9—78
A. Tremblay ..... 12,4,1,7—24

L. Noël ..... 5,1,9,8,7,7,1—39
A. Tremblay . 1,14,8,8,7,2,5,1,5,6—57

L. Noël ..... 8,8,1,19,14—50
A. Tremblay .... 9,1,1,8,8,4,13—44
L. Noël gagne deux parties.

Les parties de lundi soir:—
N. Phelen vs O. Desmarchais.
J.-P. Maurice vs De Repentigny.

LA SERIE MONDIALE

LA 4e JOUTE

Spectateurs, 27.762.
Recette nette, $ .....
Part du conseil, $17.338.50.
Part des joueurs, $58.950.90.
Part de chaque club, $9.825.15.
Part de chaque ligue, $9.825.15.

LES QUATRE JOUTES

Spectateurs, 135.622.
Recette nette, $558.168.
Part du conseil, $83.725.20.
Part des joueurs, $284.665.68.
Part de chaque club, $47.444.28.
Part de chaque ligue, $47.444.28.

QUILLEURS, ATTENTION!

LA LIGUE DE CINQ QUILLES RIDEAU

commencera ses activités le

Mardi, le 17 Octobre, à 7 h. 15 p.m.

La liste des Prix en Argent, se chiffrant à plus de $625.00 est la plus forte offerte jusqu'ici aux quilleurs en cette ville. Les équipes se composeront de cinq joueurs chacune et il n'y a de la place que pour 12 équipes. Par conséquent, préparez votre équipe et faites votre inscription tout de suite. Il y aura un prix d'équipe pour chaque équipe dans la Ligue. Le 1er prix est de $65.00 et le prix de la douzième équipe est de $20.00. Ce dernier prix est presque égal aux plus gros prix dans toute autre ligue, et en plus il y aura 24 prix individuels. Téléphonez votre inscription à: S. J. LADAS, Rid. 7067.

Rideau Bowling Alley Ltd.
98, rue Rideau

LE VARSITY A DE BONS OUVRIERS À SA DISPOSITION

Nos étudiants ont plusieurs parties sur leur liste. Une double-joute lundi à l'Ovale.

LE CHOIX DE DEUX SOLIDES TROUPES

Les amateurs de rugby n'oublieront pas que l'équipe de l'Université d'Ottawa reçoit lundi à l'Ovale la visite du collège Loyola, son vainqueur de la semaine dernière.

Et nos étudiants comptent bien se venger, car ils sont maintenant en parfait état.

Il y aura deux joutes lundi: la première, commençant à 1 h. 30, met aux prises les deuxièmes équipes de l'une et l'autre institution; la deuxième aligne les troupes majeures.

Le Père Cary choisira parmi les troupiers suivants son équipe majeure: Barnabé, Benoit, J. Cameron, M. Cannon, Beaudry, Brethour, Corridan, L. Desjardins, P. Devine, R. Gagnier, A. Holt, F. Kealey, Hourigan, A. Gagnon, A. Kiefl, G. Cruikshank, Noël, H. McGlade, H. Marcoux, H. Lafrance, H. Sweetnam, W. Lafleur, W. Brennan, J. Leclaire, T. McAndrew, Swabey, Jim Veale, Phillips, E. Labelle, R. Sylvestre et E. Monette.

LES ORPHELINS

Pour sa deuxième équipe, le Père Cary dispose des candidats suivants: F. Benoit, Laval, Fortier, V. Besner, Casselman, Bellefeuille, Gélinas, Pariseau, R. Pilon, Bourcier, A. White, H. McGlade, H. Marcoux, H. Lafrance, W. Brennan, J. Leclaire, Picard, B. Labarge, N. Lussier, H. Jasmin, Lamothe, Thibault, A. Poirier, Masse, Lavoie, Lafortune, O'Grady, Bourgeault, J. Fraser, J. Ward et H. Boulay.

• • •

LE VARSITY est parti ce matin pour Kingston, où il inaugure cet après-midi, avec le collège militaire, la saison intercollégiale. Tous les amateurs locaux leur souhaitent le plus vif succès.

• • •

VOICI la liste des joueurs du Loyola majeur: L. Shaughnessy, capitaine, 1; G. McGinnis, 2; R. Shaughnessy, 3; M. D. Dubé, 4; G. Ryan, 5; W. Morley, 6; W. McTeague, 7; E. Kierans, 8; H. Estrada, 9; F. St-Cyr, 10; M. Johnston, 11; F. Fleury, 12; G. Melvin, 14; E. Coughlin, 16; J. Savor, 17; A. Verdiochio, 18; P. Hinphy, 19; C. Haynes, 20; B. McDonald, 21; H. McDonald, 22; M. Bradbent, 23; M. Kelly, 24.

• • •

LE LOYOLA junior dispose des sauteurs suivants: Conway, Kane, McGovern, Hart, Parker, Phelan, Stewart, King, Demitre, Burke, Dussault, Koculyn, Colvey, Wilkinson, Dalme, McLelland, Schwartz, Griffin, Casgrain, Routh, McDonald, Lorrain, McKeowan.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

REUNION DE L'AMICALE

Les membres de la ligue de quilles de l'Amicale Guigues sont convoqués pour lundi au Monument National, en assemblee d'organisation.

Tous sont priés d'être au poste à 7 h. 15.

LE TITRE DE HULL EN JEU

LE RIEL-O'KEEFE ET LES BEBES SE DISPUTENT DEMAIN LE CHAMPIONNAT BILLARDISTE.

La partie qui décide du championnat de la ligue des Salles de billard est à l'affiche pour dimanche après-midi au parc Flora.

Le Riel-O'Keefe, meneur de la ligue, comte passer le bâton au B. et B. A., vainqueur du Forestier en mi-finale.

Les ralliements sensationnels des Bébés au cours de la classique ont plu grandement aux amateurs qui s'attendent à une brillante conclusion.

Le Riel est confiant; les Bébés sont confiants. Le public, partial à Riel au début du concours, semble pencher du côté de la salle d'amusements. On nous rapporte que les gars de l'avenue Laurier sont favoris à 3 contre 2.

Deux copains viennent aussi d'engager un étrange pari. Horace Deschênes, partisan des Bébés, s'engage envers Pit Grenier, ardent supporteur du Riel, à faire le tour de la ville de Hull sur skis, une chaine au cou et conduit par Pit, si ses favoris perdent.

Grenier devra faire la même chose au cas où les Buveurs sont vaincus.

Inutile qu'il y aura du plaisir dans les cercles sportifs transpontins.

La balle va au jeu à 2 h. précises.

LE RED INDIAN FAIT DU PROGRES

PRESCOTT. — Le Red Indian a éliminé Kirkland Lake du concours de balle junior d'Ontario en le battant vendredi, par 7 à 1, dans la deuxième partie de leur série.

Le résultat:—

Prescott . .	010	013	200—7 8 0
Kirkland Lake.	000	100	000—1 5 7

Newsome et Travers et E. Fleming; Briden, Cooper et McMillen.

TIGRES VAINQUEURS

NEW-WESTMINSTER. — Les Tigres, de Hamilton, ont battu New-Westminster, par 15 à 5, dans la première partie de la série qui décide du championnat de crosse amateur du Canada.

L'Arbre de la Science

Choses diverses du domaine universel qu'il est bon de connaître

LE BAMBINO Ruth a fait les records suivants au cours des séries mondiales qui le virent à l'oeuvre: il compta 37 points en 10 séries, dont 9 dans les quatre parties de la classique de 1928 avec les Cardinaux, et 4 dans une seule joute de la série de 1926 avec les Géants.

• • •

ET RUTH fit entrer 33 points dans ses dix classiques. Lou Gehrig en fit entrer le plus grand nombre dans la série de 1928. Elmer Smith, Léon Gosselin, Ruth, Lester Bell, Al Simmons, Charlie Grimm et John Martin en produisirent chacun quatre dans une même joute.

• • •

MARK KOENIG a démarré dans quatre classiques mondiales. Il était avec les Yankis en 1926, 1927 et 1928 et avec les Cubs en 1932.

• • •

ED RUELBACH, des Chicago Cubs, Walsh, des White Sox, et Brown, des Cubs, lancèrent des parties de deux coups saufs dans la série de 1906.

• • •

LA PATIENCE

Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage!
—La Fontaine.

• • •

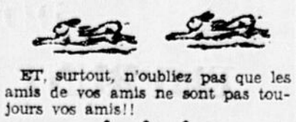
Et Balzac de dire:
—Toute puissance est faite de patience et de temps!

• • •

FOLIES SENTIMENTALES

• • •

UN mouvement vient d'être lancé au Zanzibar en vue de prélever un impôt sur les politiciens qui ont la conscience élastique. On prévoit un revenu considérable!



ET, surtout, n'oubliez pas que les amis de vos amis ne sont pas toujours vos amis!!

• • •

LE 7 OCTOBRE

• • •

1727—La Compagnie des Forges produit du fer à St-Maurice au nord des Trois-Rivières.

• • •

1763—Proclamation au Canada du traité de Paris, qui rétablit la paix entre la France et la Grande-Bretagne et cède le Canada aux Anglais.

1786—Naissance à Montréal de Louis-Joseph Papineau, patriote et homme d'Etat.

• • •

1792—Le comte de Puisaye et un groupe de royalistes français arrivent à Québec.

• • •

1841—Sir Charles Bagot est nommé gouverneur-général du Canada.

• • •

1871—Les Soeurs Grises prennent possession de leur couvent sis rues Guy et Dorchester à Montréal.

• • •

1907—La M.A.A.A. bat l'Argonaute, par 17 à 8, dans la première partie de la nouvelle ligue de rugby Interprovinciale.

• • •

LE 8 OCTOBRE

• • •

1744—L'abbé Louis-Joseph Le-Loutre arrive en Acadie. Il devint plus tard prisonnier des Anglais.

• • •

1773—Francis Legge est nommé gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.

• • •

1875—W.-B. Richards est nommé juge en chef de la cour suprême du Canada.

• • •

1877—Wilfrid Laurier, jeune avocat d'Arthabaskaville, est fait ministre de l'accise.

• • •

1906—Décès d'Honoré Beaugrand, fondateur de "La Patrie" et maire de Montréal en 1885.

• • •

LE 9 OCTOBRE

• • •

1682—Joseph-Antoine Lefebvre de la Barre est nommé gouverneur de la Nouvelle-France.

• • •

1685—Une grande noirceur, suivie d'une violente tempête, enveloppe Québec.

• • •

1730—Les biens de Dupuy, ci-devant intendant en Nouvelle-France, sont vendus à l'encan et rapportent 26.986 livres.

• • •

1838—Lord Durham lance à Québec une proclamation dans laquelle il demande au peuple d'avoir confiance dans les institutions britanniques.

• • •

1899—Le canal de Soulanges est ouvert au trafic.

LES CHAUSSONS VOGUENT BIEN

LA LIGUE AMERICAINE REMPORTE UNE BELLE VICTOIRE SUR LA NATIONALE A TORONTO.

CHICAGO. — Les White Sox ont triomphé des Cubs, au pointage de 9 à 0, dans la troisième partie de la série qui décide du championnat local. C'est la troisième victoire consécutive des Chaussons qui bafouèrent trois lanceurs ennemis pour un total de onze coups saufs.

Ted Lyons fut solide à tous les points de vue: il eut d'ailleurs un magnifique appui de ses coéquipiers.

LE RESULTAT

Chicago Cubs .	000	000	000—0 7 1
Chicago Sox .	040	040	10x—9 11 2

Root, Tinning, Nelson et Hartnett; Lyons et Berry.

Commerçants, marchands, pourquoi ne pas utiliser notre CARTE D'AFFAIRES ?



MONTE WEAVER, victime des coups opportuns des GEANTS, dans la quatrième joute de la classique.

LES COURSES AU P. LAUREL

GREY GLADE GAGNE LE PRIX CUSTIS.— L'EXCELLENTE BESOGNE DU JOCKEY TIPTON.

LAUREL.—Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:

Première Course

1—Second Story, Steffen, $27,40, 9,80, 7,40; 2—Galon Lad, Dabson, $19,20, $10; 3—Honey Sweet, Cruze, $4,60. Temps, 1'14" 3-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Mountain Elk, Tipton, $4,80, 2,60, 2,60; 2—Black Target, Meade, $3,40, 2,60; 3—Pretty Wise, Lowry, $2,80. Temps, 1'12" 4-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1—High Socks, Meade, $5,80, $4, $2,80; 2—Ruane, Williams, $12,20, 5,60; 3—Gait, J. Renick, $5,80. Temps, 1'54" pour un mille et un furlong.

Quatrième Course

1—Grey Glade, Gilbert, $14,80, $4, 40, 2,80; 2—Laurel Miss, Cruze, $2, 80, 2,20; 3—High Torque, Meade, $2,40. Temps, 1'7" 1-5 pour les cinq furlongs du prix Nellie Custic.

Grey Glade gagne par un nez.

Cinquième Course

1—Longford, Tipton, $6,40, 3,60, 2,80; 2—Dark Love, Gilbert, $4, $3, 20; 3—Vested Power, Dabson, $4,60. Temps, 1'12" 1-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Come On, Tipton, $3,80, 2,80, 2,40; 2—Kaffa, Williams, $4,20, $3; 3—Syriac, Cruze, $3,60. Temps, 1'54" 1-5 pour un mille et un furlong.

Septième Course

1—Helen's Alibi, Tipton, $11,20, 3,40, 2,80; 2—The Doctor, Dabson, $2,60, 2,40; 3—Bonnet, Erwin, $8,20. Temps, 1'54" pour un mille et un furlong.

LA SECTION DES DIX EN SCÈNE

CE GROUPE DE LA CITE DE HULL INAUGURE SA CAMPAGNE HIER SOIR.

La ligue de dix quilles de la Cité de Hull a inauguré sa campagne vendredi soir sur les allées du B. et B. MM. Henri Gauthier et J.-B. Pharand dirent quelques paroles d'encouragement, puis M. Gauthier lança la première boule.

Voici les résultats officiels:—

CHEVALIERS DE COLOMB

E. Bédard ..	120	...	139—	259
E. St-Louis ..	179	179	168—	526
J. Lafortune ..	145	173	197—	515
J. Laflamme ..	175	175	167—	527
T. Lanctôt	163	129	...—	292
E. Léonard ...	...	133	126—	258
Totaux	782	789	806—	2377

J.-B. PHARAND

G. Langill ..	186	125	143—	454
R. Desrosiers .	205	130	150—	485
T. Myre	123	157	134—	414
A. Pilon	188	192	132—	512
Totaux	890	748	742—	2380

Chevaliers de Colomb gagne 2 parties.

RESTAURANT CHARRON

A. Beauvais ..	135	137	212—	484
D. Cholette ..	114	164	129—	407
F. Cloutier ..	148	170	147—	476
M. Miron ..	126	141	120—	387
E. Latrémouille	179	159	137—	475
Totaux	702	771	745—	2218

FAIRMONT

A. Astri	176	160	247—	583
R. Tremblay .	161	148	...—	309
N. Poirier	151	153	142—	446
R. Trépanier .	202	199	223—	624
A. Baizana ..	...	163	191—	354
Totaux	836	823	962—	2641

Fairmont gagne 3 parties.

CLUB LOYER

W. Waters ...	189	143	160—	492
R. Beauparlant	149	137	127—	413
A. St-Martin .	123	145	149—	417
A. Loyer	153	132	..—	285
R. Pharand ...	206	207	148—	561
E. Décosse ...	...	...	136—	136
Totaux	820	764	720—	2304

CLUB TUCKETT

P. Moussette .	216	181	134—	530
L. Paquin ...	195	144	...—	339
E. Audette ...	191	..	145—	336
R. Champagne	144	131	...—	275
R. Gratton ..	190	...	153—	343
L. Isabelle ..	...	192	178—	370
D. Tremblay .	...	159	168—	327
Totaux	935	807	778—	2520

Tuckett gagne 3 parties.

LE STRAHCONA NE JOUE PAS DEMAIN

Le club de rugby Strathcona annonce qu'il ne jouera pas dimanche à Hull, car c'est contre ses principes de faire la partie le dimanche.

NEW-YORK A BÂCLÉ LES AFFAIRES DANS LE 11e PARAGRAPHE

Jackson compte le point décisif sur le coup de Ryan. Les Sénateurs luttent avec une énergie farouche. Résultat final de 2 à 1.

BILL TERRY TAPE UN LONG CIRCUIT

WASHINGTON. — Blondy Ryan est le héros de la quatrième joute de la série mondiale. Son coup opportun, qui fit entrer Jackson en onzième session, donna aux Géants une troisième victoire sur les Sénateurs. Le pointage fut de 2 à 1 et c'est Monte Weaver, jeune lanceur des Sénateurs, qui succomba sous le fardeau, après un beau duel avec le vétéran Hubbell.

Carl enregistra de façon sensationnelle sa deuxième victoire de la classique. Les Sénateurs, luttant avec l'énergie du désespoir, tentèrent un ralliement dans leur demie du onzième paragraphe: Schulte cogna un simple et avança au 2e sur le bunt de Kuhel. Bluege se sacrifia et les deux coureurs avancèrent. Luke Sewell, rude tapeur, s'amena alors au bâton. Hubbell lui donna une passe qui remplissait les sacs.

Cliff Bolton vint frapper pour Russell. La situation était critique. Bolton frappa à Ryan. Blondy donda la balle à Critz pour forcer Sewell, puis Critz doubla Bolton au 1er sac.

NEW-YORK

Quatrième manche. — Critz succombe au 1er sac sur un coup à Cronin. Terry agrafe la deuxième balle que lui sert Weaver et la hisse dans l'estrade du champ centre. Ott obtient une passe. Davis est sauf sur un coup à Bluege. Jackson "foul" à Bluege. Mancuso marche. Ryan s'évente. — Un point, deux coups, pas d'erreur, trois de laissés.

• • •

Onzième Manche——Jackson laisse tomber un bunt le long de la ligne du 3e sac et se rend au 1er coin. Mancuso se sacrifie sur un bunt, Weaver à Meyer, et Jackson court au 2e but. Ryan cogne un simple au champ gauche et Jackson croise la plaque. Weaver intercepte le lancée du champ, mais il était impossible de pincer le coureur. Ryan avance au 2e sur le simple de Hubbell au centre gauche. Moore s'amène au bâton.

Cronin substitue Russell à Weaver. Moore s'évente. Critz vole à Schulte.—Un point, trois coups, pas d'erreur, deux de laissés.

WASHINGTON

Septième Manche.—Schulte vole à Terry. Kuhel est sauf au 1er lorsque Hubbell manque son coup. Bluege succombe au 1er sur un bunt à Hubbell et Kuhel avance au 2e. Sewell pousse un simple au centre et Kuhel croise la plaque. La foule est dans le délire. Weaver vole à Critz.—Un point, un coup, une erreur, un de laissé.

Les Géants gagnent, par 2 à 1.

La prochaine joute a lieu cet après-midi à Washington.

MANUSH MIS HORS JEU

INCIDENT DESAGREABLE DANS LA QUATRIEME JOUTE DE LA CLASSIQUE.

WASHINGTON.—Heime Manush, voltigeur des Sénateurs, fut expulsé du jeu à la sixième manche de la partie de vendredi, parce qu'il protesta trop violemment contre l'arbitre Moran qui le déclara mort au 1er but.

Le commissaire Landis a déclaré que Manush pourrait reprendre sa place samedi. Il ajouta que si les autorités imposaient une amende au joueur, ce ne serait que plus tard.

PART DES JOUEURS

Les joueurs, qui n'ont de part qu'à la recette des quatre premières joutes de la série, auront un magot de $284.665,68, le plus maigre depuis 1922.

Si les Géants décrochent les honneurs, chacun des 26 participants à la galette recevra dollars 4600. Si Washington gagne, chacune des 22 parts et demie aura une valeur plus considérable. Si les Sénateurs perdent, chaque part vaudra $3400.

OTTAWA JOUE A LA GATINEAU

On annonce pour dimanche après-midi à 2 heures, au parc Beaudry, une exhibition de balle molle entre une Sélection d'Ottawa et les champions de la ligue de la Pointe Gatineau. Ce sera sans doute un match intéressant.

LA POUSSEE DU CLAN DE TERRY

Voici le résultat officiel de la quatrième joute de la série mondiale:—

NEW-YORK

	AB	R	H	PO	A	E
Moore, cg	5	0	2	3	0	0
Critz, 2b	6	0	0	6	5	0
Terrey, 1b	5	1	2	12	0	0
Ott, cd	4	0	2	4	0	0
Davis, cc	4	0	1	1	0	0
Jackson, 3b	5	1	1	0	2	0
Mancuso, rec	2	0	0	5	0	0
Ryan, c-a	5	0	2	1	5	0
Hubbell, lanc ...	4	0	1	1	3	1
Totaux	40	2	11	35	15	1

WASHINGTON

	AB	R	H	PO	A	E
Myer, 2b	4	0	2	6	4	0
Goslin, cd et cg .	4	0	1	1	0	0
Manush, cg	2	0	0	1	0	0
Harris, cd	1	0	0	2	0	0
Cronin, c-a	5	0	1	1	4	0
Schulte cc	5	0	1	2	0	0
Kuhel, 1b	5	1	1	14	1	0
Bluege, 3b	3	0	0	2	1	0
Sewell, rec	4	0	2	4	1	0
Weaver, lanc ...	4	0	0	0	6	0
Russell, lanc	0	0	0	0	0	0
x-Bolton	1	0	0	0	0	0
Totaux	38	1	8	33	17	0

x-frappe pour Russel à la 11e.

Par manche:—

New-York	000 100 000 01—2 11 1
Washington	000 000 100 00—1 8 0

LE RESUME

Points sur coups de Terry, Sewell, Ryan. Deux bases— More. Circuit— Terry. Sacrifices: Davis, Goslin, Bluege (2), Hubbell, Mancuso. Doubles-jeux: Myer à Kuhel; Ryan, critz à Terry. Laissés— New-York, 12; Washington, 11. Bases sur balles de Weaver 4 (Moore, Ott, Mancuso (2); Hubbell 4 (Manush, Myer, Harris, Sewell). Retirés par Weaver 3 (Jackson, Ryan, Davis); Russell 1 (Moore); Hubbell, 5 (Kuhel 2, Weaver 2, Cronin). Coups sur Weaver 11 en 10 1-3; Russell a 2-3. Lanceur perdant: Weaver. Arbitres— Plaque— Ormsby (A); 1re base— Moran (N); 2e base, Moriarty (A); 3e base, Pfirman, (N). Durée— 2 h. 59.

LES COURSES À JAMAICA

EASY COME TRIOMPHE. — LES FAVORIS SE COMPORTENT BIEN.

NEW-YORK. — Voici les résultats des courses de vendredi à Jamaica:

Première Course

1—Marge, Yowell, 7 à 1, 5-2, 7-5; 2—Mint de Mie, Humphries, 5 à 1, 2-1, au pair; 3—Paper Profits, Porter, 12 à 1, 5-1, 5-2. Temps, 1'0" 2-5 pour cinq furlongs.

Deuxième Course

1—Hawk Moth, Mills, 13 à 20, 1-5, xx; 2—Luck In, Thurber, 10 à 1, 4-1, 8-5; 3—Saracen Maid, Jones, 2 à 1, 7-10, 1-4. Temps, 1'1" 2-5 pour cinq furlongs.

Troisième Course

1—James River, Coucci, 13 à 5, au pair, 1-2; 2—Newgro, Prior, 6 à 1, 5-2, 6-5; 3—Moraliste, Robertson, 15 à 1, 6-1, 3-1. Temps, 1'45" 1-5 pour un mille et 70 verges.

Quatrième Course

1—Easy Come, Jones, au pair, 1-5, xx; 2—Main Chance, Coucci, 3 à 1, au pair, xx; 3—Black Bean, Hébert, 4 à 1, 6-5, xx. Temps, 1'13" 3-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Carbon, Fator, 13 à 5, au pair, 2-5; 2—Flaming Mamie, Harbort, 4 à 1, 6-5, 1-2; 3—Kneehigh, Coucci, 9 à 2, 7-5, 7-10. Temps, 1'44" pour un mille et 70 verges.

Sixième Course

1—Xandra, Coucci, 4 à 1, 8-5, 4-5; 2—Sun Shadow, Porter, 3 à 1, au pair, 1-2; 3—Thoughts, Elston, 30 à 1, 10-1, 5-1. Temps, 1'43" pour un mille 1-16.

**Les PETITES ANNONCES

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

LE BEURRE CONTINUE À SE RAFFERMIR

Le mouvement en cours depuis jeudi se poursuit. L'exportation guère meilleure.

LES ARRIVAGES

MONTREAL, 7. — Le beurre a continué hier son mouvement de récupération entrepris la veille, à la suite d'un recul de 2 cents la livre dans les derniers 10 jours. Le beurre no 1 se vendait 18 1-2 à 18 3-4 cents la livre, au wagon ou en lots partiels, contre 18 à 18 1-4 mercredi, ce qui était le bas de la récente réaction. Les arrivages ont été de 1.353 boites. L'exportation n'est guère meilleure mais la demande locale l'est devenue.

Le marché du fromage reste languissant. Arrivages de 629 boites. Les oeufs restent fermes. Arrivages de 1.059 caisses. Les patates n'ont pas changé et les volailles sont toujours actives à l'occasion du Jour d'action de Grâce, lundi prochain.

CEREALES

Blé Nord No 1	71
Blé Nord No 2	69
Avoine No 2 c.w.	40
Avoine No 3 c.w.	38
Picotin No 1	37
Picotin No 2	35
Orge No 3 c.w.	44
Blé d'Inde africain	76
Blé d'Inde argentin	57

Farine de blé du printemps:

Farine, prix au boisseau, sur voie à Montréal.—

1ère marque	$4.90
2ème marque	$4.30
au baril	$4.20

(Au baril, en sacs de jute, livraison en divers points de la région, moins 10 pour cent par baril, pour commandes au comptant.)

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix, en lots partiels, au baril, $3.40 à $3.50.

Qualité de choix, en lots divers, au baril, $3.80 à $3.90

Farine de maïs blanc, au baril, en sacs de jute, livraison faite .. .. $4.60 à $4.80

Engrais:—

Son	$17.25
Gru rouge	$18.25
Gru lanc	$24.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant.)

Grains secs pour brasseries, $18 la tonne, au gros: $20 la tonne, au détail.

Avoine roulée, sac de 90 livres, livraison faite et y compris les taxes de ventes, $3.05.

Foin en balles:

Foin No 2, extras	$14.50
Foin No 2	$13.50
Foin No 3	$12.00

(Prix à la tonne, f.a.b., wagons ici.)

LE BEURRE

Le beurre se vend 18 1-2 à 18 3-4 cents la livre, au wagon ou en lots partiels, pour le no 1.

LE FROMAGE

Fromage d'Ontario, 10 7-8 cents la livre; de Québec, 10 1-4 cents.

LES OEUFS

Prix de gros, au wagon ou en lots partiels; 32-33 cents les extras d'Ontario; les premiers, 27 cents; pour les seconds, 15 1-2-16.

Prix aux détaillants en petits lots:

Qualité spécial	38
Frais extras	36
Frais premiers	29
Frais seconds	23
Extras d'entrepôt	29
Premiers d'entrepôt	25
Seconds d'entrepôt	21

Les oeufs en vrac se vendaient à 1 cent de moins.

LES PATATES

Patates nouvelles du Québec, 65 à 70 cents les 80 livres; Montagnes Vertes du Nouveau-Brunswick, 75 à 80 cents les 80 livres. Prix de gros aux détaillants.

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants, pour volailles plumées.)

	Qualités "A"	"B"
Volailles à rôtir	22—28	20—24
Volailles à bouillir	17-18	15-16
Poulets au lait	30-32	28-30
Poulets de choix	28-30	26-28
Dindes	22-23	19-20
Oies	13-15	11-13

ENCHRE DE FROMAGE

LANDDOWNE, 7. — Les 437 boîtes de fromage coloré mises à l'enchère ici hier ont toutes été vendues, à 10 cents 3-16 la livre. Il n'y avait pas de fromage blanc.

LE BLÉ EST À SON PLUS BAS DE LA RÉACTION

Une dégringolade à Chicago entraîne les cours à Winnipeg. Baisse de 1 3-8 à 1 5-8.

OCTOBRE A 59 1-2

WINNIPEG, 7.—Le blé canadien est tombé hier à son plus bas niveau depuis la réaction contre les sommets de juillet dernier. Une forte dégringolade à Chicago, soit de 3 1-2 à 4 1-8 cents le boisseau, a entraîné le marché du Canada. Les prix ont baissé de deux cents environ par rapport aux meilleures cotes de la journée et de 1 3-8 à 1 5-8 par rapport à la fermeture de la veille. L'option d'octobre a fini à 59 1-2, celle de novembre à 60, celle de décembre à 59 3-4 et celle de mai à 64 1-4 cents.

L'exportation a été modérée. La pression des ventes a exercé son influence sur les cours. Liverpool a été encourageant au début pour s'affaiblir ensuite à cause de ce qui se passait sur le marché de Chicago. Buenos-Ayres a débuté à 1 cent plus haut.

Prix au comptant:

BLE: No 1 dur, 64½; no 1, nord, 58⅝; no 2 nord, 57½; no 3, nord, 55½; no 4, nord, 53¼; no 5, 50; no 6, 45½; picotin, 43½; sur voie, 59½; no 1 dur, 63.

AVOINE: No 2 c.w., 29⅛; no 3 c.w., 26⅛; picotin extra, 26⅜; picotin no 1, 24⅞; picotin, no 2, 22⅞; rejete, 19⅝; sur voie, 29⅛

ORGE: No 3, c.w., 32¾; no 4, c.w., 30¾; no 5, c.w., 29¾; no 6, c.w., 28¾; sur voie, 32¾.

LIN: No 1 c.w., 137; no 2, c.w., 133; no 3, c.w., et rejete, 117; sur voie, 137.

SEIGLE: No 2, c.w. 44.

LES OPTIONS

	Ouv.	Ferm.
BLE—		
Octobre	61⅛	59½
Novembre	61¾	60
Decembre	61⅞-¼	59¾
Mai	65⅜-⅛	64¼-½
AVOINE—		
Octobre	30⅜-½	29⅛
Decembre	31⅜-½	29¾-⅞
Mai	34	32⅝-⅞
ORGE—		
Octobre	34⅛	32¾
Decembre	35⅜-½	34
Mai	38½	37¾
LIN—		
Octobre	136½	137
Decembre	137½	138
Mai	145	144
SEIGLE—		
Octobre	..	44¼
Novembre	..	45¼
Decembre	49¾-½	45⅜
Mai	53⅜-½	49¼

Le niveau du marché

NEW-YORK, 7.—Cotes moyennes des titres representatifs des services publics inscrits a la Bourse de New-York.

	Ind. 30	Ferr. 20	S.P. 20
Vendredi	89.6	43.2	74.7
Jeudi	90.4	43.7	76.2
Il y a une semaine	86 4	42.8	72.4
Il y a un mois	94.1	50.9	86.8
Il y a un an	57.0	29.8	92.6
Il y a trois ans	143.2	110.9	108.0
Il y a six ans	142.2	126.7	129.5
Haut, 1933	102.1	58.0	113.7
Bas, 1933	42.3	23.5	61.5

Transactions immobilières

Pendant le mois de septembre, 68 transactions immobilières ont été enregistrées à Ottawa. Il n'y eut aucune transaction considérable. Les principales furent les suivantes:

Jean Couillard à Christian Arbique, propriété su rl'avenue Langevin, $3.000.

Rachel Schwartzberg à Nicholas Saikaley, propriété sur l'avenue Sunnyside, $9.000.

Eugène Levert à Eglantine Sa-André, $4.600.

La Capital Trust Corporation Ltd., à Emma Labelle, propriété sur les rues Clarence et Friel, $5.777.

Harold-H. Matthews à Cecil Bethune, propriété sur la rue Chapel, $12.000.

David Younghusband à Irène Pritchard, propriété sur la quatrième avenue, $8.500.

Eugénie Charest aux RR. PP. Dominicains d'Ottawa, propriété sur l'avenue Empress, $3.000.

Sidney-W. Sherwood à George-P. Erskine et George-J. Smith, propriété sur la rue Crichton, $12.800.

Edith-M. Stitt à John-M. et Julio V. Mahoney, propriété sur la rue Clarence, $13.000.

Succession W.-H. Dickson à Charles-F. Raymond, propriété sur l'avenue Irving, $3.000.

William-C. Farley et al à Walter-S. Flora, propriété sur l'avenue Huron, $6.900.

LES VOLAILLES ABONDAIENT AU MARCHÉ LOCAL

A l'occasion de la fête de lundi prochain. Dindes et oies en bon nombre.

TOMATES A 50c

Le marché local était fort achalandé ce matin. Voitures et piétons avaient parfois peine à circuler. Les volailles étaient particulièrement en offre, à l'occasion de la fête de lundi prochain, et les dindes et les oies figuraient en bon nombre. Les volailles ordinaires étaient aux mêmes prix. Les dindes se vendaient de 22 à 25 cents la livre et les oies de $1 à $1.25 pièce.

Les tomates, les belles, valaient 50 cents le grand et 25 cents le petit panier.

PRODUITS LAITIERS

Beurre	20 à 23c
Oeufs de poulettes	30c
Oeufs, douz., premiers	33c
Oeufs, douz., extras	35c
Oeufs, douz., spéciaux	38c
Crème, pinte	35 à 40c
Miel, 2 rayons	25
Miel, 5 lbs	45

FRUITS

Pommes gallon	10 à 15c
Pommes, panier de 6 pintes	15-20
Pommes, pan. 11 pintes	15 - 25c
Pommes, minot	40 - 75c
Prunes, panier	25 à 45
Pommettes, pan. 6 ptes	25c
Pêches, pan. de 6 pintes	40 à 50
Poires, pan. 11 pintes	50c
Raisin bleu, pan. 6 pintes	20c
Raisin vert, pan. 6 ptes	27c

VIANDES

Agneau:	
Carcasse	8-9c
Quartier de devant	5-6c
Quartier de derrière	10-11c
Veau, carcasse, la livre	8-10c
Mouton: carcasse la lv.	4c
quartier d'avant	2 à 3c
quartier de derrière	4 à 5c
Boeuf, carcasse	3-4
devant	2 1-2 à 4
derrière	5-7
Porcs légers, carcasse	8 à 8 1-2
Porc léger, quant. de devant	7 à 8
Port léger quartier de derrière	9-10
Porc lourd, carcasse	5 - 6
devant	3 - 4
derrière	7 - 8
Veau, carcasse, la livre	8-10c
devant	4-6c
derrière	12-13c

VOLAILLES

Poulets, livre	13 à 18c
Poules	12 - 13
Dindes	22 - 25
Ois, pièce,	$1.00 - $1.25
Foin, tonne,	$15 à $16
Avoine, minot,	30-35c
Paille, tonne,	$8 à $8.50

LEGUMES

Ail, tresse, chac.	15c
Aubergines, chac.	5 à 10c
Betteraves, gallon	0.10
Betteraves, minot	40-50c
Carottes, douz., 0.10; minot	50c
Champignons, casseau, 20c; pan. 6 ptes	50c
Choux, chac. 0.05; dou.	35-50c
Choux chinois, chacun	5 à 10c
Choux-fleurs	10-15c
Choux de Bruxelles, casseau	20c
Choux rouges, chac.	5 à 10
Céleri, pied	05; douz. 50c
Citrouilles, chac.	10 à 25c
Concombres, douz. 15c; minot	50c
Cornichons, pan. 6 pintes	25-50
Courges, pièce	10-25c
Epinards, gallon	10c
minot	40 à 50c
Fèves à beurre gall. 10. minot	50
Herbages, 3 paquets	0.10
Melons, chac.	5 à 50c
Navet, 3 pour 10c; minot	50c
Blé-d'Inde, douzaine	15-20
Persil, la douz.	0.25
Petits oignons, paq. 3 pour	0.10
douzaine	0.15
Pois à soupe, pinte	0.10
Oignons, gal. 15c; minot	75c
Oignons à mariner, pan. 6 ptes	50c
Panais, doz. 25 à 30; min.	50c
Patates, le gallon	0.15
la poche	90c à $1.00
Persil, pqt	0.05
Poireau, pqt	0.05
Pois en gousse, la gallon	0.25
Laitue, pied	0.05
Laitue, la douz.	15 à 40c
Piment vert, pan. 11 ptes	0.25
Piment rouges, pan. 6 ptes	0.45
Rhubarbe, 2 pqts	0.05
Radis, douz, 15c; 3 paq. pour	0.05
Tomates, le panier de 11 pintes	50c
Tomates, panier de 6 ptes	25c
Tomates à confire, cass. 10 cents; pan. 6 ptes, 35 cents.	

TABACS

Obourg, la liv.	25-50c
Belgique, extra, la liv.	25-50c
Champlain, la liv.	25-50c
Havane, la liv.	25-40c
Petit canadien, la liv.	30-60c
Parfum d'Italie, la lv.	50 à 70
Quesnel, la liv	30 à 60
Bleu, la liv.	15-30c
Rouge, la liv.	15-30c

Les membres sont satisfaits de ce nouveau système

Les membres du comité municipal de circulation, réunis hier soir, se sont déclarés très satisfaits des résultats obtenus avec les nouveaux règlements de stationnement adoptés pour les rues Bank, Sparks et Queen. L'inspecteur F.-B. Lishman dit que le nouveau système a été jusqu'ici un succès. On en fera l'essai pendant un mois. Les membres du comité fera une inspection personnelle sur ces rues pour voir comment fonctionnent les nouveaux règlements. L'inspecteur Lishman a déclaré que huit automobilistes qui ont persisté à enfreindre les nouveaux règlements seront traduits en cour.

Le comité a décidé d'installer une enseigne d'arrêt sur le côté ouest de l'avenue King Edward, à la rue Cathcart. D'autres demandes ont aussi été faites au comité pour différentes enseignes. L'Association municipale d'Ottawa-est a demandé l'installation de signaux de circula- Hawthorne. L'inspecteur Lishman fera rapport sur les demandes.

LA BONNE VOIE

Le chemin de la banque mène à la prospérité. Un compte d'épargne offre plusieurs avantages: il développe le sens de l'économie, stimule l'énergie et donne de l'assurance. Il protège votre argent contre les pertes, le vol et les dépenses inutiles. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, plus de $150.000.000.

GEOFFRION & RAINVILLE

Agents de Change

Membres de la Bourse de Montréal.
Membres du Montreal Curb Market.

Tickers de New-York, Montréal et Toronto.

Cotes irradiées trois fois par jour par CKAC

Queen 1009-1010-1011
18, rue Elgin

J.-EUGENE SERRE, gerant,
Succursale d'Ottawa.

OTTAWA — MONTREAL — PARIS.

LA DETTE DÉPASSE LES BORNES DU CANADA

Elle devrait être proportionnée aux nécessités de la vie, dit M. Stevens. — L'argent à meilleur compte.

ACCROISSEMENT DE LA DETTE

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 7.—Parlant hier devant les membres de la division montréalaise de la Société canadienne du prix de revient et des ingénieurs en industrie, l'honorable H. H. Stevens, ministre fédéral du Commerce, s'est déclaré en faveur de plus bas taux d'intérêts et de l'argent à meilleur compte. On devrait faire tous les efforts en ce sens, a-t-il dit, et les premiers intéressés devraient surtout s'en occuper.

Il a suggéré les taux de 3 1-2 pour cent sur les obligations et de 5 pour cent pour les emprunts hypothécaires ordinaires. En ce qui se rapporte aux cultivateurs, il a dit qu'aucun d'eux, dans notre pays ou ailleurs, ne pouvait payer du 8 pour cent ans ses transactions courantes.

La dette doit être en proportion du prix des nécessités de la vie, a dit le ministre, et au Canada elle dépasse les bornes. Elle a augmenté dans une mesure bien plus fort que la population. Les corporations ont des redevances excessives, comparaison faite avec l'accroissement de la production.

M. Stevens a aussi insisté sur l'opposition que doivent présenter les techniciens aux sollicitations d'emprunts à long terme par les entreprises publiques et privées, emprunts qui mettent en danger leur futur bien-être. Il faut exercer un contrôle à temps là-dessus, car une fois la dette contractée le taux de l'intérêt devient incontrôlable.

DETTE AU CANADA

La dette publique au Canada, a dit le ministre, est de $6,875,000,000 pour le Dominion, les provinces et les municipalités. Celles des chemins de fer et des corporations est de $2,097,000,000, tandis que les fermes sont grevées d'hypothèques pour un montant de $700,000,000, ce qui forme un total de $9,700,000,000 exigeant un service d'intérêts de $480,000,000.

La dette du Dominion s'est accrue de 725 pour cent, depuis 1914; celle des provinces, de 388 pour cent; celle des municipalités, de 160 pour cent; celle des chemins de fer, de 88 pour cent et celle des corporations de 489 pour cent. Pendant ce temps la population n'augmentait que de 36 pour cent.

Pour donner un exemple du fardeau effrayant et ruineux que constituent le versement des intérêts sur emprunts contractés, il a montré que les cultivateurs payaient $29 par $100 pour le service de la dette.

Réduction préconisée

GENEVE, 7.—L'hon. R.-J. Manion, ministre des Chemins de fer et Canaux du Canada, a préconisé une plus grande économie dans le budget de la Société des Nations. Tous les gouvernements, dit-il, réduisent leurs dépenses, tandis que certains item du budget de la Société sont augmentés pour l'an prochain.

Témoignages de sympathie à la famille L. Vinet

Parmi les nombreux témoignages de sympathie reçus par la famille Léopold Vinet à l'occasion de la mort de Jean-Marc Vinet, on compte les suivants:

Sympathies: M. le chanoine Myrand, Mgr Joseph Charbonneau; MM. les abbés Croteau, Grenon, Courte, Lalonde, Limoges, Binet, Chadillon et Chaloux; R. P. Jacques, O.M.I., R. Frère Lucien, R. Frère Cécilien (F.E.C.), R. Soeur Marie-Hector, R. Soeur Supérieure de l'Hôpital Général, R. Soeur St-Michel, des Soeurs du Précieux-Sang, cousine de la défunte, R. Sr Marie-Raphaël des Soeurs de la Visitation, R. Soeur Bernadette, des Soeurs du Précieux-Sang; les étudiants en Philosophie du Séminaire d'Ottawa; les membres de la ligue du Sacré-Coeur de la paroisse Ste-Anne; les membres du Cercle Social de la paroisse Ste-Anne; M. et Mme G.-E. DeCelles, M. et Mme J. Lévesque, M. et Mme E. Legault M. et madame J.-B. Potvin, M. Frank Robert, M. et madame A. Meunier, M. et madame H. Desmarais, M. et madame T.-B. Hinchey, M. et Mme Roméo Bonhomme, M. et Mme Roméo Beauchamp, M. et Mme O. Vézina, M. et Mme A. St-Amour, la famille Jean Huneault, la famille I. Séguin, la famille Simon Latour, Mlle E. Archambeault, M. et Mme Aurèle Séguin, la famille J.-E. Presseault, la famille Antoine Gravelle, Mlle Blanche Legault, M. Hervé Séguin, Mlle Yvonne Legault, M. et Mme D. Madère, Mme J. Forget, la famille de l'avocat P. Dubois, M. Léo Lapointe, M. Lucien Thérien, les élèves de l'école Brébeuf, les élèves de l'école Ste-Anne, M. et Mme Ubald Bergeron, de Montréal.

Bouquets spirituels: Les étudiants en théologie du Grand Séminaire d'Ottawa, la famille Mayer, M. et Mme Zéphir Fortier, Mlle Gertrude David, Mlles B. et R. Lévesque, Mme Georges Hay, M. Alfred Malo, la famille Emile Trottier, M. et Mme Ambroise Denis, M. et Mme William Brazeau.

Affiliation à l'Oeuvre de Terre-Sainte: la famille Eugène Sauvé, M. l'abbé Hervé Godbout.

Offrandes de messes: l'abbé E. Préseault, 2; Mme Georges Hay, 1; la famille Félix Brazeau, 1; M. l'abbé Arsène Hébert, 1.

Tributs floraux: la famille Vinet, la famille Lalonde, M. et Mme J. Gravelle, M. et Mme Moïse Bazinet, Mlle Rosaria Séguin.

La famille, très touchée de ces nombreuses marques de sympathies, remercie très sincèrement tous ceux qui ont pris part à son profond deuil, soit par visite à la maison, assistance aux funérailles, sympathies, bouquets spirituels, offrandes de messes ou tributs floraux.

Des repas à prix fixes sur convois

Les repas spéciaux à prix fixes servis à titre d'essai dans les wagons-restaurants du Pacifique Canadien et du Canadien National depuis quelque temps le seront désormais dans tous les types de wagons où il se sert des repas. C'est ce qui ressort d'une déclaration faite conjointement hier par les deux réseaux de chemins de fer. Cette décision a été prise à la suite des nombreuses demandes faites à cet effet par ceux qui ont été en mesure d'apprécier les avantages de ces repas, au point de vue économique et promptitude du service. Les prix fixes de ces repas dans les wagons-buffets varient de 35 sous à $1.25 et dans les wagons-restaurants, de 35 sous à $1.50.

Prix Réduits

entre toutes les gares au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

Donnez un peu plus cette année pour votre Coquelicot

FÊTE DU SOUVENIR (11 NOVEMBRE)

Voyage de quatre jours
Prix d'un billet simple plus un quart pour l'aller et le retour.
Billet valable, à l'aller, à partir de vendredi midi, 10 novembre jusqu'au dimanche midi, 12 novembre. Pour le retour: jusqu'à lundi, 13 novembre, 1933, à minuit.

Voyage d'un jour
Prix d'un billet simple pour l'aller et le retour. Billet valable, à l'aller dans n'importe quel train, après 1.00 a.m., samedi le 11 novembre ou dimanche le 12 novembre. Au retour, par tout train revenant au point de départ avant minuit le même jour.

Billets et renseignements de tout agent.

M173-E

CANADIEN NATIONAL
PACIFIQUE CANADIEN

La Voie de la RESTAURATION

Déclaration du Premier Ministre du Canada

LE DOMINION du Canada mettra en souscription, d'ici quelques jours, l'Emprunt de Remboursement 1933. Le mardi 10 octobre, le Ministre des Finances en exposera en détail les objets et les modalités. Cette opération d'un caractère national vous offrira à la fois l'avantage de faire un placement sûr et l'occasion de servir votre pays. Je ne doute pas que capitalistes et épargnants canadiens ne s'empressent de répondre à l'appel.

J'estime cependant que l'Emprunt 1933 marque une étape sur laquelle il convient d'attirer l'attention du public, étape qui devrait être un sujet d'encouragement pour plusieurs milliers d'hommes et de femmes qui ont supporté l'adversité avec une admirable force d'âme.

Tout en me gardant d'un optimisme injustifié, je crois pouvoir affirmer que le Canada est maintenant sur la voie de la restauration. La route sera peut-être longue et les progrès pourront être lents, mais il semble que les évènements des six derniers mois montrent de plus en plus clairement que le mouvement de recul s'est enfin interrompu et qu'une tendance à la reprise commence à se manifester.

Les preuves d'amélioration ressortent des données statistiques relatives à l'industrie et au commerce du pays. Ces indices accusent que la situation économique a touché le point le plus bas de la dépression au cours de février dernier et qu'elle s'établit définitivement aujourd'hui au-dessus de ce niveau par suite d'un relèvement graduel, sans doute, mais évident et soutenu.

Les plus significatifs de ces chiffres sont probablement ceux qui ont trait au volume des affaires, aux prix de gros et à l'embauchage. Aussi me paraît-il intéressant d'indiquer brièvement l'amélioration que mettent en lumière, à cet égard, les relevés de l'Office national de la statistique.

L'indice du volume des affaires au Canada, qui est en réalité le baromètre économique de la nation, était à 67.1 en février dernier. En août, dernier mois auquel s'étend l'indice, il atteignait 89.9, soit un regain d'environ 34%.

Les prix de gros, où les moindres fluctuations sont très significatives, ont enregistré une hausse de plus de 9%, passant de 63.6 en février à 69.4 en août.

L'embauchage, bien qu'il se tienne encore à un niveau déplorablement bas, n'en a pas moins marqué au cours des cinq derniers mois une progression constante. Les relevés des industries faisant des rapports mensuels montrent que, depuis avril dernier quelque 116,000 personnes se sont remises au travail. Une évaluation d'ensemble de l'Office établit à 246,000 le total de l'embauchage au cours de cette période.

Les chiffres relatifs à notre commerce extérieur ne sont pas moins encourageants. Les exportations et les importations ont pris une expansion qui a été particulièrement rapide quant aux premières. Il en est résulté une balance favorable du commerce de plus de $114,000,000.00 au cours des douze mois terminés le 31 août de cette année. La même période de l'année dernière n'accusait qu'une balance favorable de $38,000,000.00 et les périodes correspondantes des deux années précédentes, loin de laisser un excédent d'exportations, s'étaient soldées par des balances défavorables de $45,000,000.00 et de $103,000,000.00 respectivement.

Je crois que, sans vain optimisme, on peut voir dans ces faits et ces chiffres autant de bornes échelonnées sur la voie de la restauration. Rien ne contribuera davantage à accélérer ces progrès que le succès du présent Emprunt national. Le récent emprunt 4%, négocié à Londres, atteste hautement le grand crédit dont jouit le Canada. Sursouscrit plusieurs fois dès qu'il fut lancé, cet Emprunt comporte maintenant une prime appréciable. Je suis convaincu que le peuple canadien comprendra que l'Emprunt de Remboursement 1933, qui sera émis sur le marché intérieur, fait appel à la fois au sentiment du devoir et au sens de l'intérêt; il est de notre devoir de participer à la restauration économique; nous servons nos propres intérêts en servant ceux du pays.

R. B. Bennett

PREMIER MINISTRE DU CANADA

DOMINION DU CANADA
EMPRUNT DE REMBOURSEMENT 1933

Pour louer vos chambres, vos logements, vos maisons, annoncez dans Le Droit

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Spécialité Chirurgie. Consultation. 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

Dr J.-R BELISLE. 15 Langevin. Hull. Médecine et chirurgie. Spécialité Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S 3596

Dr A. CHARLEBOIS, 390 Besserfer. Spécialité, Maladies des enfants. Sur rendez-vous. Rideau 302.

Dr R. CHEVRIER, 168 Daly. Spécialités, Chirurgie et Médecine. Consultation. 2 à 4 et 7 à 8 hres p.m. R. 796.

Dr. DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 Stewart. Spécialités Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation. 2 à 4 hres 30 et 7 à 8 hres 30 p.m. R. 63.

DELANY, maladies genito-urinaires, maladies du sang. 551, rue Somerset, Q. 2891. Par engagements. 621

Dr A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation. 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr J.-LEO LALONDE. Spécialité, Chirurgie. Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sh. 5411.

Dr J-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité, Chirurgie. Consultation. 2 à 4 et 7 à 8 p.m. R. 1818.

Dr E. LAVERDURE, B.A., Médecin-Chirurgien. Heures de bureau: 2 à 4 p.m. et 7 à 8.30 p.m. 14, rue Langevin, Hull. Tél. Sher. 5836.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél.: Rideau 521.

Dr J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126, Hôtel-de-Ville, Hull. Chirurgie-Médecine. Consultations: 1-3 et 7-8 p.m. Sh. 122.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité, physiothérapie (Electrolise — Rayons ultra-violets, etc.) Sur rendez-vous. R. 2300.

Dr R.-E. VALIN, 165 Laurier-est. Spécialité, Chirurgie exclusivement. Consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. R. 34.

Dr HORACE R. VIAU, médecine générale. Consultation, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. 156 St-Patrice, R. 489.

AVOCATS

NOEL BEAUCHAMP, C. R., Avocat, Québec-Ontario, 63 rue Principale, Hull. Sh. 1857.

PHILIPPE DUBOIS, B. A., avocat, notaire. Edifice Plaza, 45, rue Rideau. Rid. 4020.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat. Ontario-Québec. 18 rue Rideau. Queen 240.

CARTE D'AFFAIRE

P. Ladelpha,
D.S.C.
Spécialiste pour les pieds.
3 Sparks
Q. 2154



CARTE D'AFFAIRE

Eau de Javelle Spéciale —
LA VIMY
Ne contient pas de chaux.
WISSELL
R. 3474-W. 50c la douz.

Antenne Complet
(Aerial Kit)
89c
Beaudry Electric
Dalhousie — Ottawa
R. 4406

CARTE D'AFFAIRE

Avis aux Propriétaires d'Immeubles
Les prix des matériaux de couvertures augmentent. Achetez le nécessaire maintenant,—les prix n'iront plus bas qu'ils ne le seront.
R. DOUGLAS, LTD.
Spécialiste en bardeaux d'asphalte et couvertures en goudron et gravois.
rue SLATER — Queen 2380

Remerciements 2

PAGE.—La famille Pagé, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Edouard Pagé, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes, fleurs, visites, télégrammes ou assistance aux funérailles. 30378-2-232

Naissances 5

HANDY.—A l'hôpital privé du Docteur Caven, vendredi, le 6 octobre 1933, à M. et Mme Edouard Handy (née Lillian Lane), un fils. 30440-5-232

Service anniversaire 9

LEMIEUX.—Mardi, le 10 octobre, à 7 h. 30, sera chanté, à l'église Notre-Dame de Grâces, un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Omer Lemieux.
—De la part de son épouse. 869-9-232

Monuments et cartes mortuaires

GRAVURE, dorure d'inscriptions et nettoyage de monuments au cimetière. Adressez-vous en toute confiance à J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa, Tél. Rid. 612. Ecrivez pour catalogue. 11

Amusement 13 a

FRANCAIS: Jeudi, vendredi, et samedi, les 5, 6, et 7 septembre, programme double. Tom Keene dans "Cross Fires", aussi "Self Defense", avec toute une distribution d'étoiles. 13a

LAURIER, Hull: Jeudi, vendredi et samedi les 5, 6 et 7 octobre seulement, programme double. "Trois hommes en habit", avec Tito Schipa, aussi Paul Whiteman dans "The King of Jazz". 13a

RIDEAU: "The Barbarian", avec Ramon Novarro, aussi une grande revue nouvelle sur le théâtre. 13a

COUPLE MARIE, sans enfants, femme pour faire la cuisine et l'homme pour travail général autour de l'hôtel. Emploi constant. Bon foyer. Se présenter à M. Duperron, Hôtel King George, téléphone 45, Maxville, Ont. 871-14-232

Perdu-trouvé 13

VALISE à main, noire, contenant habit bleu, montre, bague; des Pères St-Esprit à Wrightville. Retournez 29 Mance, Hull, (Alfred Parent). 30443-13-232

On demande 14

ARGENT COMPTANT, VIEIL OR —Plus hauts prix pour montres, chaines, dents en or, vieille bijouterie, etc. Pour renseignement, appelez Q. 2334. Ottawa Gold Buying Co., 185 Sparks, Chambre 15 (vis-à-vis Kresge's).

LIVREUR de pain, avec références. S'adresser 199 Maisonneuve, Hull. 862-14-232

HOMME, célibataire, fils de cultivateur de préférence, comme gardien de ferme devra fournir de sérieuses références de bonne conduite, d'application au travail et d'honnêteté. Ecrire immédiatement au casier 5, "Le Droit", Hull, P. Q. 867-14-234

AGENTS demandés pour vendre cravates en soie. Nous les vendons à un prix qui vous permet de réaliser une commission de 100 pour cent. Ecrivez aujourd'hui pour échantillons gratuits et renseignements. Ontario Neckwear Company, Dept. 503, Toronto 8, Ont. 14

ARGENT, vieil or, vieille bijouterie, tout article en or. Les plus hauts prix. Melting Pot, 192 rue Bank, Chambre 7. 14

Fourrures 58

L. GIROUX—Spécial pour octobre. Manteaux neufs, remodelage, réparations à de grandes réductions. 164 St-Patrice. Tél. Rid. 5554. 58

SERVICE DE TOITURE

Nous sommes prêts pour vous donner des estimations gratuites pour réparations et tout ouvrage de toitures
Téléphonez et notre représentant ira vous voir.
McAuliffe - Grimes
161, Echo Drive Tél: C. 5501

GALVANOPLASTIE

17 TUES -- 174 BLESSES
DURANT 1932
par suite de Phares défectueux
(du rapport du ministère de la Voirie d'Ontario.)
Profitez des prix réduits et ne courez pas de risques.
Nickelés..... $1.25 la paire
Argentés..... $2.50 la paire
ECLIPSE PLATING & SALES CO., LIMITED
188, rue Slater—Tél: Queen 731

Instituteurs demandés 21

PAR LA COMMISSION des Ecoles Séparées de Timmins, instituteur bilingue avec qualifications d'Ontario. S'adresser en donnant les détails au sujet du certificat et de l'expérience au soussigné. J. A. Walsh, secrétaire, Timmins, Ont. 872-21-237

A vendre 25

BOIS et matériel de construction, courroies et fournitures pour usines Bardeaux, lattes, papier à toitures et à construction. Bardeaux cèdre, $2.35. 2 x 4,—1½c pi. Bois 1 pc. $15.00 du mille. Tuyaux, poutres, angles, channels coupés et manufacturés sur commande. Moulin à planer.
M. ZAGERMAN & CO., LTD.
Chemin Bayview S. 5204
Nord du pont de la rue Wellington S. 6609.

MATERIEL DE CONSTRUCTION. —Bois neuf et d'occasion, tous genres, de briques, lattes, bardeaux, portes, fenêtres, radiateur, poutres, tuyaux, poteaux, angles en fer. Baker Bros, 66 rue Booth. Sh. 5977. 70

POELES usagés et neufs. Alfred Dalpé, 33 rue York, Rideau 934. 25

8 MORCEAUX de mobilier de salle à manger, $25.00. F. Slover Ltd., sur le marché. 25

TUYAU de poêle en gros et en détail. S'adresser à A. Laroche, 61 rue Frontenac, Hull. Sher. 5814. 25

PIANOS à de remarquables bas prix pour écouler. Dominion, $65, Karn $93, Wormwith $115, Mason & Risch $120. Conditions à débattre. Orme Limited, 125 Sparks.

LAVEUSE électrique usagées, $15.00 en montant. Currier-McKnight Co., 168 Bank, Queen 1420. 25

CARACULER votre manteau, $49.00. Dworkins, 256 Rideau. Rid. 1682, jour et soir. 25

BOUILLOIRES horizontales, pompes, balances, "jig-saw", sableuse à disques, pupitre à rideaux, dactylographe et pupitre. W. Ahearn, 363 Sparks. 25

BOULETS, frais tués, nettoyés, plumés. Oeufs frais, livrés. Sherwood 571. 860-25-232

MAGASIN. S'adresser 36 Boulevard Sacré-Coeur, Hull. 868-25-233

MADAME CHARBONNEAU, de Rockland, invite ses clients à son nouveau magasin, rue Edouard, ancienne place du cordonnier Legault. Meubles et linges de toutes sortes. 145-25

TERRAIN 4 arpents, à Elwood, 2 lots à Garden, vendus très bas prix, cause de départ. 218 Kent, Hull. 30403-25-232

POUR LE CONFORT des pieds, faites usage de l'Onguent Cress Corn, en vente chez Denmans. 25

A louer 38

APPARTEMENT à louer dans une belle localité. S'adresser 175 rue Laurier, Hull. 873-39-234

PETIT APPARTEMENT, 5 chambres, $25.00 par mois, 3ième étage, 45 Heney, près Charlotte Rideau 1657. 870-38-238

CHAMBRE et cuisine, meublées, éclairées, chauffées, pour couples sans enfant. 111 Principale, Hull. 30264-38-232

PLANCHER 70 x 40 pour fin manufacturière au numéro 9 Springfield. Magnifique location pour laiterie. S'adresser 125 Rideau. Tél. Rid. 764. 849-38-232

Appartements à louer 39

APPARTEMENT, 5 pièces, avec balcon, chauffé. S'adresser 215 rue Murray. 30359-39-236

Maison à louer 41

50 REBOUL, près de Laurier. S'adresser L. Dupuis, 395 Champlain, Sher. 5787. 859-41-233

Chambres et pension 46

CHAMBRE à louer, pension si désirée. S'adresser 210 St-Patrice, Rideau 1270-J. 30394-46-234

Bois à vendre 50

BLOCS A FOURNAISES, durs ou mous. W. E. Beaton, C. 1357. 74

ERABLE, $6.50 la corde, bois de grève sec, $4.50 la corde. W. Arvisais, 258 Maisonneuve, Hull. Sher. 6062. 521-50

BOIS DUR, érable, blocs de 12 pouces. Tél.: Carling 72. John Morehouse & Sons. 50

SLABS, $6; bois dur, $3.25. L. Dolan. Rid. 1905. 50

ERABLE, $6.50 la corde, slab, $5.25 la corde, bois, $2.50 le voyage. Charron, Hull. Sher. 4210-W. 50

ERABLE, $6.50 la corde, bois de 4 pieds, $6.00 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve, Hull, Sher. 2476. 522-50

CARTE D'AFFAIRE

H. DESJARDINS
Phm. B.
La Pharmacie de Famille
Laboratoire d'ordonnances, médecines françaises importées. — Parfums choisis. Médicaments brevetés. Livraison gratuite dans toutes les parties de la ville, Hull et les environs.
Angle Dalhousie et Clarence
Tél: Rideau 640 - 7068 - 702

CARTE D'AFFAIRE

Service de Toiture
Notre longue expérience dans les affaires de toiture nous permet de donner des conseils d'experts concernant les besoins de vos toitures.
J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod Tél: S. 3125

Tarif des "Annonces Classées"

DECES remerciements, mariages, fiançailles, service anniversaire, In memoriam, remerciements, etc. Payable strictement comptant, 75 sous. Insertion subséquentes 50c.

ANNONCES courantes ordinaires, calculer 6 mots la ligne.

Comptant: 1 Ins. la ligne . . 15c
" 3 Ins. la ligne . . 35c
" 6 Ins. la ligne . . 60c

Si non comptant 50% de surcharge. **ANNONCES** légales, et tout autre avis en caractère de six points, la ligne agate 15 sous.

IL FAUT que les annonces soient données avant 10 h. 30 a.m. et le samedi avant 9 h. 30 a.m.
PAS de commande pour moins de deux lignes.

TAUX pour annoncer régulièrement sur demande.

Pour tout malentendu les annonceurs sont priés de noter que Le Droit se réserve les droits suivants:
1—De classifier tout annonce.
2—De n'être responsable que d'une erreur. Téléphonez s'il y a erreur dans votre annonce.

Pour vous convaincre de l'efficacité, vous n'avez qu'à
APPELER RID. 514

CARTES D'AFFAIRES

OPTOMETRISTE
R.-J. Bastien, R.O., spécialiste pour la vue. Consultation, 9 a.m. à 6 p.m., 166. R. 1676. 2357

DACTYLOGRAPHE
Nous vendons, réparons, louons toutes les marques. United Typewriter Company, Ltd., 248, Albert.

MACON
A. St-Georges, briqueteurs-maçons, ciment. Spécialité. Réparations. 19, McDougall, R. 363. 2423-67

SOLLICITEURS DE BREVETS
Ramsay Co.—Solliciteurs de brevets enregistrés. 273, rue Bank, Ottawa. Tél.: Q. 1201. 2413-37

NETTOYEUR
NETTOYAGE de cheminées, réparations, fournaises nettoyées au vacuum. Millar-Mcdonald. Queen 537.

PLATRIERS-STUCCO
M. Normand — Plâtrier, Stuc, ciment. Spécialité, réparations, 10, Rockwood. R. 1608. 2407-64

ELECTRICIEN
C.C.B. Electric Works. 378 Bank, Q. 858; soir, Q. 8388, C. 799.

DENTISTES
Dr J.-A. Gauthier, 325 Dalhousie.

EPICIER EN GROS
P. D'Aoust & Cie.—11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

SPECIALISTE (pour les) PIEDS
W. S. Knapp, chiropracticien, tous troubles de pieds. 450, Edifice Jackson. Q. 3777. 104

W. Ravenscroft, spécialiste expert pour les pieds, cors, ongles incarnés, arches. 79 Sparks. Q. 5021.

Auto et Accessoires 54

CAYER FRERES. — Distributeurs des Johnson Sea-Horses, bateaux et moteurs. Aussi parties d'autos de toutes les marques. 78-80 rue Duke. Ottawa. Tél. Sher. 213. 284-54

VITRES de portes $2.50 posées. Spratt Auto Supply, 12, Chamberlain. C. 548. 2422-24

ACHETONS toutes marques d'autos. Vendons parties usagées ou neuves Baker Bros., 3 Duke. Sh. 411. 2355-54

AUTOS usagés, achetés au comptant, ou vendus à commission. Pas de modèles plus vieux que 1929. 244 Sparks. 54

PARTIES USAGEES.—Glaces d'autos installées, $2.50. Latham Auto Parts, 1006, Wellington, Sh. 4570. 2400-54

NOUS ACHETONS automobiles endommagés et brûlés; derniers modèles seulement. Body & Fender Work (Corrigan). 34 Waller, Rideau 672. 54

Bicycles 52

VOUS TROUVEREZ meilleurs marchés pour vos réparages de bicycles chez T. Gagnon, 136 rue Du Pont, Hull. 52

Personnel 75

SPECIAL pour une semaine, chic permanent pour 1.00 en montant. Salon de beauté Demers, 279 St-Patrice, Rideau 5966. 75

Hôpital privé licencié. Garde-malade graduée en résidence. Invalides et convalescents. 638, rue Rideau, Ottawa, Rid. 290. 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

ONDULATION permanente, $2. Jack's Beauty Parlor, 208½ Sparks. 578-75

Réparations 103

DURANT et fils ouvriers et mécaniciens, réparations de maisons, meubles, automobiles. 109 rue DuPont, Hull. Sher. 1497 J 103

FERMES À VENDRE

150 acres, bonne terre, bien bâtie 8 milles ouest Crysler, Ont.
100 acres, bonne terre, bien bâtie, 1 mille ouest Crysler, Ont.
100 acres, bonne terre, bien bâtie, Village Marionville, Ont.
100 acres, bonne terre, bien bâtie, 2 mills nord St-Albert, Ont.
125 acres, bonne terre, bien bâtie, 2 milles ouest Embrun, Ont.
100 acres, bonne terre, bien bâtie, 2 milles est Embrun, Ont.
130 acres, bonne terre, bien bâtie, 5 milles sud Embrun, Ont.
175 acres, bonne terre, bien bâtie, 6 m., sud-est Embrun, Ont.
50 acres, bonne terre, bien bâtie, 6 m., sud-est Embrun, Ont.
75 acres, bonne terre, bien bâtie, 5 m., sud-est Embrun, Ont.
150 acres, bonne terre, bien bâtie 2 m., est Casselman, Ont.
150 acres, bonne terre, bien bâtie 2 m., ouest Casselman, Ont.

Aussi autres fermes de 100, 150 acres, près de Casselman, Embrun et Limoges, Winchester et Chesterville, Ont.

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT.

S'adresser à

J. J. LAFLÈCHE

Casselman, Ont.

VENTE PAR LE TRÉSORIER DE TERRAINS POUR TAXES

AVIS PUBLIC est donné par les présentes qu'une liste des terrains dans la ville d'Ottawa pour vendre pour arrérages de taxes, améliorations locales et taxes d'eau, calculées jusqu'au 31ème jour de décembre 1928, a été rédigée; que des copies d'icelle peuvent être obtenues dans mon bureau dans l'Immeuble Transportation dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste sera publiée dans la Gazette d'Ontario et paraîtra dans icelle les 2ème, 9ème, 16ème et 23ème jour de septembre 1933, et qu'à défaut de paiement desdites taxes, impôts pour améliorations locales, taxes d'eau et les frais, lesdits terrains, ou une partie d'iceux suivant la nécessité, seront vendus par Encan public, à la Salle des Directeurs de la Bibliothèque Carnegie, dans la ville d'Ottawa, lundi, le 4ème jour de décembre, 1933, à dix heures de l'avant-midi.

G. P. GORDON,
Trésorier de la Ville.

Daté à Ottawa, le 30ème jour d'août 1933.

LE TRAVAIL ORGANISÉ DOIT ÊTRE REPRÉSENTÉ

L'association des métiers et du travail proteste contre les gens de Hull à la bibliothèque Rideau.

A la suite des protestations contre les gens de Hull, qui ont été engagés à des salaires non approuvés par l'union pour travailler à la construction de la bibliothèque municipale de la rue Rideau, l'association des métiers et du travail d'Ottawa adoptait une résolution, hier soir, pour qu'elle soit représentée sur tous les corps municipaux afin "de sauvegarder les intérêts des citoyens et des travailleurs."

Dans le rapport exécutif, déposé par William Lodge, on déclare que "l'absence d'une sauvegarde, la clause des justes salaires municipaux et ses conditions, a été la source des difficultés." Des salaires raisonnables devraient être payés pour toutes les entreprises publiques.

L'assemblée a aussi étudié la question d'un nouvel hôtel de ville. Les travailleurs organisés prétendent que les échevins exagèrent en parlant du coût prévu. "Il est ridicule de dire qu'un nouvel hôtel de ville coûterait $2.500.000 quand l'emplacement n'a pas été déterminé," dit le délégué Robert Nichols. On adopta une résolution à l'effet que les travaux préliminaires devraient être inaugurés sans plus de retard, en "mettant de côté les obstacles réels et imaginaires".

M. A. Bell, le président, était au fauteuil. L'association se dit heureuse que l'on conservera pour quelque temps encore la voie de ceinture des tramways sur la ferme expérimentale près de l'hôtel municipal. Elle a aussi approuvé la Semaine de prévention contre les incendies ainsi que la requête qui sera bientôt présentée au gouvernement Bennett pour que tous les corps publics soient sujets à la loi de compensation ouvrière. On regrette qu'on ne puisse paver la rue Bank cette année. Des félicitations sont adressées à Tom Moore, réélu président du congrès canadien des métiers et du travail; P.-M. Draper, réélu secrétaire-trésorier et à l'échevin Rod. Plant élu officier provincial.

Radios 81

RADIOS électriques pour vente immédiate, $12 et plus. Excellentes aubaines. Orme Limited, 175 Sparks.

ANTENNES et prises de terre érigées. Prix raisonnables. Estimations gratuites. Sher. 4846-J. 30306-81-243

Machinistes 82

McMULLEN-PERKINS, Ltée, machinerie, réparations. 433 ave Laurier-Ouest. Qu. 3220. 82

Thornton-Truman, Limited. — Clefs d'autos découpées suivant code. Queen 2091. 2426-82

LE CERCLE ST-CHARLES REMPORTE LA PALME

Un intéressant débat intercercles entre les Cercles Duhamel et St-Charles de l'A. C. J. C. avait lieu lundi dernier. Le sujet du débat était le suivant: "Le mauvais théâtre cause plus de tort que le mauvais livre."

Le Cercle Duhamel défendait l'affirmative. Il était représenté par les camarades Wilfrid Campeau et Maurice Patry. Les orateurs du Cercle St-Charles étaient les camarades Paul Clavelle et Rodrigue Lemay.

En dépit des efforts de l'affirmative, les représentants du Cercle St-Charles ont remporté la palme du débat. Le R. P. Barnabé, C.S. Sp., annonça le verdict du jury. Dans l'assistance, on remarquait M. l'abbé F.-X. Barette, curé de St-Charles; M. l'abbé Joseph Hébert, aumônier régional; le R. P. Moriset, O.M.I., aumônier du Cercle Sacré-Coeur; le Père Barnabé, C.S. Sp., les abbés Boyer et Raymond, de St-Charles.

La prière et le chant du "O Canada" terminèrent la réunion.

Le secrétaire.

On s'efforce de régler les grèves aux Etats-Unis

LES YEUX DES INDUSTRIELS SONT MAINTENANT TOURNES SUR WASHINGTON

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 6— Un calme relatif règne dans les régions de grève des mines de charbon et des aciéries, mais les industriels tournent les yeux vers Washington, où de nouveaux mouvements ont été lancés dans le but d'amener des accords entre bourgeois et employés. Le président Roosevelt a eu une conférence avec les chefs de l'industrie de l'acier, afin de régler la grève dans les mines de la Pennsylvanie, pendant que les piquets continuent leur vigilance.

Les Mollison attendent encore

LE TEMPS EST TOUJOURS DEFAVORABLE A LEUR ENVOLEE PROJETEE A BAGDAD.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 7. — James et Amy Mollison, aviateurs anglais, sont encore une fois empêchés par le mauvais temps d'entreprendre une envolée à Bagdad, et ils attendent que le temps s'éclaircisse. Leur aéroplane, le Seafarer II, qui n'a pu partir de Wasaga Beach, Ont., vu sa charge considérable de gazoline, est en ce moment à Toronto. Les Mollison sont d'avis qu'il faudrait un vent de vingt milles à l'heure pour permettre à l'avion de s'élever du sol, mais le temps doit être favorable sur une distance d'au moins 1,200 milles avant le départ.

POUR LES PETITS



LA FEE

Vous n'avez peut-être jamais vu une fée, et ne savez peut-être pas ce que c'est que le coursier d'une fée. Si vous voulez en voir un prenez un crayon et reliez tous les petits points numérotés en commençant par le numéro 1 et en finissant par le numéro 43.

Carnet Mondain

Leurs Excellences le Gouverneur général et la Comtesse de Bessborough sont revenus de Montréal, accompagnés de M. A.-F. Lascelles, de l'hon. Madame Ives et du capitaine E.-C. Colville.

• • •

L'honorable Hugh-A. Stewart et Madame Stewart passent la fin de semaine à Brockville.

• • •

M. Henry Roy, de Pembroke, est en visite à Ottawa, l'invitée de son fils et de sa belle-fille, M. et Madame Ivan Roy.

• • •

Madame W.-A. Dorion, de Montréal, a élu domicile au Duncannon.

M. Luigi Petrucci, consul général d'Italie, passe quelque temps à la Malbaie.

• • •

M. Jaime Gaxiola, nouveau commissaire du commerce du Mexique à Ottawa, est entré en fonctions.

• • •

Le Ministre de France au Canada et Madame Arsène Henry ont reçu à dîner le mercredi et jeudi de cette semaine. Parmi les invités se trouvaient: M. et Mme Pierre de Boal, l'honorable Madame Gordon Ives, M. et Mme J. Hinckley, M. E. G. Belcredi, le Vice Consul d'Italie, M. J. H. Le Rougetel, Mlle Désy, le Dr et Mme A. Charlebois, Mesdemoiselles Marguerite et Madeleine Charlebois, le Comte Jean de La Grèze, M. et Mme Etienne Jalenques.

Courroies — Articles de Moulins à Vendre

Courroies – Articles de Moulin
TOUS GENRES—NEUFS ET D'OCCASION

Arbres de commandes	Poulies	Engrenages
Suspendeurs	Chaine B.B.	Moulin à raboter
Colliers	Rails	Moulin à scie
Raccords	Tuyaux	Machine d'ateliers
Engrenages à chaines	Valves	Machinerie de forgeron
Chaines d'engrenages	Agencements	Souffleurs
	Babbit, une spécialité	Moteurs
		Etc., etc.

Bois — Ouvrage de Moulin
Profitez de nos vastes assortiments achetés durant la dépression.—Nous les vendons encore à bas prix, durant octobre seulement.

BARDEAUX, bonne qualité..... $2.35 M.
BOIS BRUT de 1 pce..... $15.00 M.
2 x 4..... 1½c le pied

Portes — Fenêtres — Bois dur et mou à planchers — Garnitures — Pôteaux en fer — Pôteaux de clôtures — Fer d'angle — Cannelures — Poutres — Câbles — Etc.

M. ZAGERMAN & CO., Limited
CHEMIN BAYVIEW
Au nord du pont de la rue Wellington.
S. 6679 S. 5204



POILS
PARTIS
Figure -- Lèvres
Menton
Delaissée

C'est ainsi que j'étais avec mes vilains poils sur la figure . . . délaissée . . . découragée. Dépilatoires, cires, liquides, rasoir même, tout échouait. Je découvris alors une méthode simple, sans douleur, bon marché. Elle réussit! Ce secret a rendu la beauté et l'amour à des milliers. Mon livre gratuit, "Comment se débarrasser des poils superflus", explique cette méthode et ses succès. Adressé sous enveloppe blanche. Aussi offre d'essai. Aucune obligation. Ecrivez à Mlle Annette Lanzette, 93-95 rue Church, Dépt. C-34 Toronto, Ontario, Canada.

Accessoires d'Autos — Accessoires d'Autos — Accessoires d'Autos

Le Meilleur Etablissement d'Articles d'Occasions d'Ottawa
BAKER BROTHERS

BATTERIES USAGEES "SURE START"
13 plaques $3.25
18 plaques H.D. 4.50
NOUVELLES BATTERIES INVICTA
Garanties "Par Hart"
11 plaques $4.49
13 plaques 5.30
13 plaques 7.50
Aussi d'autres Batteries Hart H.D.

DOUBLURE DE FREINS
TISSEE OU MOULEE
1 1/4 pcs x 3/16 ..... 20c le pied
1 1/2 pcs x 3/16 ..... 25c le pied
1 3/8 pcs x 3/16 ..... 30c le pied
2 pcs x 3/16 ..... 40c le pied
2 pcs x 1/4 ..... 50c le pied
2 1/4 pcs x 3/16 ou 1/4 55c le pied
Doublure de camions, une spécialité.

RECHAUDS D'AUTOS
RECHAUDS A L'EAU CHAUDE
$12.50 complet avec raccords.
RECHAUDS A TUBULURES
Air chaud.
Ford—1928-1931 ..... $2.50
Chevrolet—1925-1928 ..... $3.50

Plus hauts prix payés pour autos usagés, 1927 en montant
Ouvert, samedi soir, jusqu'à 10 heures. **Pneus Usagés Garantis** Toutes les grandeurs, $1.25 et plus. Ouvert le soir jusqu'à 8 heures.
Angle des rues Booth et Duke. Parties neuves et usagées d'autos. Sherwood 411

SPRATT Fournitures d'Autos
Les plus gros marchands à Ottawa
D'ARTICLES D'OCCASION POUR AUTOS
Parties Neuves et Usagées pour Autos
RESSORTS REMIS A NEUF — TOUS LES AUTOS
Vitres de portes d'autos, installées, $2.50.
Pneus usagés pour autos de toutes marques.
12, Chamberlain Carling 548

BUILDERS SALES LTD.
ETTER ERVICE
531, rue Sussex, Ottawa Téléphone: Rideau 2332
Successeurs de McDougal's Limited
Maison établie en 1844.
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS.

Parties d'autos—Accessoires — Parties d'autos—Accessoires

JEUNE FILLE, MAMAN, GRAND'MÈRE . . .



Les PILULES ROUGES sont presque essentielles au temps de la CROISSANCE, avant ou après la NAISSANCE D'UN ENFANT, à l'époque du RETOUR D'AGE.

"Après avoir élevé une famille de 14 enfants et avoir toujours travaillé bien fort, lorsque l'époque du retour d'âge est arrivée, j'étais bien déprimée. De jour en jour, je me sentais affaiblie, les douleurs aux reins me faisaient souffrir nuit et jour. Je me croyais à la veille d'avoir une grosse maladie. Du moment que je faisais un peu d'ouvrage ou même un mouvement un peu précipité, j'étais étourdie au point que je devais me tenir à une chaise. Chacune de mes amies me recommandaient des remèdes. J'ai dû en essayer une dizaine de sortes sans jamais avoir aucun soulagement. Après avoir lu dans les journaux qu'une femme qui avait eu les mêmes malaises que moi s'était rétablie avec les PILULES ROUGES, j'ai tout laissé mes autres remèdes et j'ai pris des PILULES ROUGES. Après quelques boîtes, mes douleurs aux reins disparaissaient graduellement, je dormais mieux et venais à bout de mon ouvrage plus facilement, en général mes forces revenaient. J'ai continué de prendre des PILULES ROUGES pendant près de trois ans, c'est-à-dire la période que durait ce changement chez moi. Je suis âgée de plus de 60 ans aujourd'hui et je jouis d'une très bonne santé. Quand quelqu'un me demande qu'est-ce que je fais pour me conserver si bien, je dis: "Je ne fais plus rien, je n'ai eu qu'une maladie dans ma vie et c'est les PILULES ROUGES qui m'ont soulagée, je jouis d'une bonne santé depuis." (Signé)—Madame E.D.

DECLARE DEVANT MOI à Trois-Rivières, ce 8 août 1933.
(Signé)—J.-E. Guillet, N.P.

Par respect pour le désir de Mme E. D., nous ne publions que les initiales de son nom; nous certifions avoir à nos bureaux son témoignage devant notaire.

Les PILULES ROUGES sont employées par les femmes avec grand succès depuis 40 ans, dans les cas de
Pâlcur, Faiblesse, Manque d'appétit, Fatigues anormales, Nervosité, Douleurs de dos, de reins, Périodes douloureuses, symptômes ou conséquences de l'ANEMIE, Irrégularités, Troubles internes essentiellement féminins

EXIGEZ TOUJOURS les PILULES ROUGES, partout ou par la poste; 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES
pour les femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal

Les travaux seront entrepris sans délai dans la capitale

500.000 dollars en gages. Les aproches du Pont des Chaudières.

MATERIAUX

Travail aux canadiens seulement. Les travaux qui pressent le plus.

AUTORISATION

Les autorités municipales entreprendront sans délai des travaux urgents pour donner le plus d'emploi possible aux chômeurs de la région. La corporation espérait obtenir l'autorisation d'affecter 1.408.735 dollars à ces travaux de secours, dont 1.015.795 dollars seraient payés en salaires, mais les autorités fédérales et provinciales ont fait savoir à Ottawa qu'elles ne contribuerait que $333.333.34 au paiement des gages dont elles limitent le total à 500.000 dollars. La Cité paiera pour le matériel et la surveillance en plus de contribuer le tiers des gages.

Il est entendu que la municipalité devra utiliser du matériel purement canadien et n'accorder ses contrats qu'à des Canadiens. Seuls des citoyens d'Ottawa seront admis aux travaux qui devront cesser le 31 mars 1934.

TRAVAUX URGENTS

Le Bureau des commissaires, réuni vendredi en assemblée d'urgence, a décrété que les travaux suivants, seraient lancés immédiatement:—

Chaussée de la rue Booth, de la rue Duc au pont des Chaudières, $15.000.

Chaussée de la promenade Sherwood, $7.000.

Arrondissements de coins, $5.000.

Trottoirs dans les viaducs des rues Elgin et Bank, $5.700.

Réparations de trottoirs et de chaussées en asphalte, $5.000.

Chaussées en macadam, $2.000.

Chaussée de la rue Elgin, d'Albert à Slater, $2.400.

Chaussées dans diverses rues, $3.500.

Conduits souterrains dans les avenues Carling et 1re, $2.000.

Elargissement de la rue Besserrer, entre Nicolas et Waller, $3.500.

Construction de voies d'égouttement, $3.000.

S. E. Mgr FORBES VA COMPLETER SA VISITE PASTORALE

Son Excellence Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, est revenu hier soir de Québec où il a assisté à la réunion plénière de l'épiscopat canadien. Monseigneur partira lundi après-midi pour terminer sa visite pastorale, interrompue par une indisposition le printemps dernier. Il complètera donc sa visite dans la partie nord-est du diocèse en visitant les paroisses de Boileau, Harrington et Montfort.

En revenant, le 11 octobre, il confirmera à Hawkesbury, Ont. Le 12, il assistera au congrès de l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens à Casselman, Ont.

LES FUNERAILLES DE Mme ULRIC BROSSEAU

Les funérailles de Mme Ulric Brosseau, veuve, née Joséphine Duhamel, décédée jeudi à l'hôpital St-Vincent, après une longue maladie, ont eu lieu ce matin au milieu d'un nombreux concours de parents et amis. Le service a été chanté à l'église Ste-Marguerite, par M. l'abbé A. E. Armstrong, curé. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le cortège funèbre quitta la demeure de Mlle Marie-Thérèse Duhamel, 100 rue Cameron, cousine de la défunte, à 7 heures et 45.

On remarquait dans le cortège, Mlle Marie-Thérèse Duhamel et Mme J.-E. Rattey, cousines de la défunte, MM. Georges et Paul Duhamel, Roger Tassé et plusieurs autres. La famille en deuil a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Feu Mme Brosseau est décédée à l'âge de 71 ans après une longue maladie. Elle était l'épouse de feu le capitaine Ulric Brosseau, de Montréal.

La défunte était orginaire d'Ottawa. Elle s'éloigna cependant de la Capitale peu de temps après son mariage, pour aller demeurer à Montréal. Elle revint à Ottawa, pour passer dix-huit ans d'invalidité à l'hôpital St-Vincent. Mme Brosseau était bien connue et hautement estimée dans la Capitale. Elle avait aussi joui à Montréal de l'estime d'un cercle nombreux d'amis. Elle faisait partie du Tiers-Ordre. Mme Brosseau était la nièce du regretté Mgr Duhamel.

Elle laisse pour pleurer sa perte, un frère, M. J. E. Duhamel, à Détroit, Mich.; deux cousines, Mlle Marie-Thérèse Duhamel et Mme J.-N. Rattey, toutes deux d'Ottawa.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à sa plus vive et sincère sympathie.

Lisez les annonces. Dix minutes passées avec votre journal quotidien vous épargnent des heures à trotter aux magasins.

GARANTIS DE RÉCUPÉRATION ÉCONOMIQUE

Le gouverneur général parle hier à Montréal. Anniversaire de McGill.

L'EMPIRE

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 7. — Dans le maintien des institutions britanniques et dans la patiente poursuite des idéals britanniques, résident les meilleures garanties de la renaissance économique du Canada, a déclaré Son Excellence le comte de Bessborough hier dans un discours prononcé à l'Université McGill à l'occasion de la fête du fondateur. C'était, en effet, l'anniversaire de naissance de James McGill.

Plus tard dans la journée, le gouverneur-général a posé la pierre angulaire de l'Institut neurologique de Montréal et a dévoilé une plaque à l'hôpital Royal Victoria. Cette plaque a été posée en l'honneur de sir Vincent Meredith, ancien président de l'hôpital, et de lady Meredith. C'est une reconnaissance de leurs bienfaits pour cette institution. Lady Meredith assistait au dévoilement.

L'Université crée les énergies qui font les destinées, a dit sir Arthur Currie, recteur de l'Université, dans son alocution.

Etant une université dotée d'une charte royale, McGill doit recevoir une fois l'an la visite d'un membre de la famille royale ou du gouverneur-général.

Les étudiants ont reçu par des acclamations le comte et la comtesse de Bessborough.

"Des nuages sombres apparaissent à l'est et à l'ouest, dit le gouverneur-général. Des nations abandonnent leurs institutions politiques, qui leur ont servi pendant des siècles à bâtir des modes de gouvernement, incompatibles, dans notre pensée, avec la pensée démocratique moderne.

"Au sud, nous voyons notre voisin tenter une expérience pour alléger le sort du peuple. Au jour le jours, nous suivons avec sympathie et intérêt les efforts de nos voisins pour sortir de leurs difficultés. Nous désirons tous leur succès.

"Puis nos yeux traversent l'Atlantique pour contempler ce que des peuples de même rang que le nôtre font dans les îles du nord. Il y a deux ans, ils semblaient sur le bord de la banqueroute.

"L'Angleterre, fidèle à elle-même, a travaillé à sa restauration dans le calme. Après deux ans d'efforts, nous saluons aujourd'hui sa renaissance. Comment y est-elle parvenue? Sans changement à sa constitution, sans renversement des institutions existantes, mais par la manifestation de ses qualités propres: courage, force, patience, endurance, foi inébranlable en son pays et en son avenir.

"J'ai voyagé, en ces dernières années, à travers tout le Canada. J'ai vu le peuple canadien à l'épreuve. Partout, j'ai retrouvé les mêmes qualités britanniques. Ce qu'elles ont fait là-bas en Angleterre, je n'ai aucun doute qu'elles le feront au Canada."

QUEBEC, 7— Adélard Gingras a été transporté à l'hôpital après avoir sauvé la vie de sa soeur Fernande, âgé de huit ans, pendant que sa maison était en feu. Il sauta sur le pavé avec la fillette dans ses bras et se fit de légères blessures. La maison a été entièrement détruite.

PAUL MARTIN ET L'HYDRO A BRANTFORD

WINDSOR, Ont., 7. — Me Paul Martin est de retour de Brantford, où il a représenté la ville de Brantford à l'enquête judiciaire sur la commission de l'hydro de l'endroit. Après avoir déposé la cause de la ville, Me Martin a demandé au juge Boles de trouver que la commission, en accordant une concession spéciale au gérant de l'Hydro, M. W.-R. Catton, un taux spécial à $1 par mois puis à $5 pour fins domestiques, avait agi contrairement aux dispositions de la loi provinciale de l'hydro. Le président McFarland et le commissaire Beckett, de l'Hydro de Brantford, seraient ainsi passibles de disqualification pour cinq ans, mais souligna Me Martin, ces fonctionnaires avaient agi de bonne foi. Le prêt de $40.000 fait par la réserve de l'Hydro à la ville était illégal, n'ayant pas été approuvé par le commissaire provincial.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA S. J. B. AURA LIEU LE 15 OCT.

Le bureau central de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa tenait hier soir sa dernière réunion avant l'assemblée générale de fin d'année. Plusieurs questions importantes ont été étudiées et seront soumises à la décision de l'assemblée générale.

Cette dernière a été fixée au 15 octobre prochain. Le bureau central prie les sections de faire l'élection de leurs officiers immédiatement. Il demande aussi au public de se procurer ses cartes de membres sans tarder, soit des officiers des sections, soit du secrétaire, 45, rue Rideau.

ALINE SÉGUIN EXERCE SON APOSTOLAT SOCIAL DANS L'AFRIQUE-NORD

La vie de cette Canadienne, autrefois d'Ottawa, tient du roman. — Décorée de l'Ordre du Nichan par la Tunisie et commandeur de l'Ordre du Royal Khanfouca. — Visite chez sa soeur, Madame Philippe Dubois.

Une petite canadienne-française, Aline Séguin, autrefois d'Ottawa et qui a fait sa part dans nos luttes scolaires, reprend demain la route de l'Europe.

C'est Madame Aline Guiller, née Aline Séguin, fille de feu G.-W. Séguin, ancien président général de l'Union St-Joseph du Canada, au premier plan de nos luttes scolaires, et de Madame Georgianna Séguin, qui demeurent actuellement à 46 avenue Daly. Elle est la belle-soeur de Me Philippe Dubois, avocat de cette ville chez qui elle a passé plusieurs semaines au cours de cet été.

Madame Guiller en 1922 épousait en premières noces Ernest DesRosiers, marchand général de Sudbury, Ontario, qui décédait quelques mois plus tard.

Avant son premier mariage Madame Guiller avait avec sa soeur Madame Philippe Dubois, fait 3 ans d'études en Angleterre et elle avait soutenu avec sa soeur, par la parole publique et par son art de diseuse émérite, le courage des gardiennes de nos écoles. Par la suite elle reconnaissait l'oeuvre salvatrice de l'Association C. F. d'Ed. d'Ontario en l'aidant de ses deniers.

Passée en France en 1923, Madame DesRosiers devient 2 ans après l'épouse d'Emile Guiller, fils aîné du comte de Guiller. En outre d'être un grand fabricant de vins français dans ses domaines du Château Landeron, près Bordeau, M. Guiller est entrepreneur de chaussées pour le compte du gouvernement français, avec résidence à Paris.

De son côté, Madame Guiller, au cours de ses grands voyages s'arrêta dans l'Algérie, colonie française du nord de l'Afrique et se découvrit la vocation d'action sociale et de... l'élevage éclectique du monton. Elle devint une arabisante distinguée.

Au printemps dernier le gouvernement français de Tunisie, en récompense de ses oeuvres diverses qui t'étendent jusqu'au Sahara, la décora du grade d'Officier de l'Ordre du Nichan Iftikhar. Notre compatriote est aussi Commandeur de l'Ordre du Royal Khanfouca et porte une décoration de la Mutualité de Paris.

Après avoir passé l'été au Canada, Madame Guiller s'embarquera dans quelques jours à Vancouver pour l'Europe sur un navire de la Cie Générale Transatlantique Française pour faire escale à San Francisco, Los Angeles, Amérique Centrale, Panama et Antilles.

Un concours de feuilles d'érable est organisé

Une intéressante initiative du service des Expositions du Pacifique Canadien.

Le Directeur du service des Expositions au Pacifique Canadien, M. E. T. Noltie, vient d'annoncer l'organisation d'un concours plutôt original, mais qui ne devra pas manquer de concurrents à cette période-ci de l'année. Il s'agit de collectionner de belles feuilles d'érable dans leur coloris d'automne et de les envoyer à M. Noltie, à la gare Windsor, à Montréal. Pour les plus belles feuilles, le Pacifique Canadien offre deux prix de $5. Un prix sera accordé pour la plus grande feuille et un autre prix pour la feuille dont le coloris sera jugé le plus riche. La seule condition pour participer à ce concours c'est que les feuilles soumises au jury devront avoir été ramassées dans un rayon de deux milles de toute gare située sur le réseau du pacifique Canadien. Les concurrents devront faire parvenir leurs feuilles soigneusement enveloppées à M. Noltie avant le 1er novembre prochain, avec les noms des endroits où ils les auront obtenues.

Ce concours, ayant pour but d'éveiller l'intérêt du public pour la beauté de notre feuillage d'automne et naturellement, d'inciter les gens à aller l'admirer à la campagne, jouira sûrement d'une grande popularité.

Grave accident devant le palais de Buckingham

UN AUTOMOBILE FRAPPE UN POTEAU ET FAIT IRRUPTION PARMI LA FOULE ASSEMBLEE

(Presse Associée)

LONDRES, 7— Une personne a été tuée et plusieurs autres ont été blessées, dont sept grièvement, au moment où un automobile frappa un poteau de lampe et fit irruption parmi un groupe nombreux de gens réunis en dehors du palais de Buckingham, pour assister à la cérémonie du remplacement de la garde du palais. Les plus grièvement blessés ont été transportés à l'hôpital St-George. Le Roi, qui était dans le palais à ce moment, envoya un écuyer à l'hôpital pour s'informer de l'état des blessés. Les autres ont aussi subi un traitement pour blessures légères.

L'automobile devint incontrôlable en descendant la colline de Hyde Park. Le poteau soutenant la lampe fut démoli.

Le remplacement des gardes du palais est un spectacle populaire quotidien, pendant que les membres de la famille royale sont au palais. Un grand nombre de personnes s'étaient assemblées pour assister à cette cérémonie aujourd'hui.

Il mange pendant une heure

FORT ERIE, 7.—John Rush, 43 ans, un nègre, qui fit du service dans l'armée des Etats-Unis, a été déporté à Buffalo par les autorités d'immigration et placé sous les soins de la légion américaine. Il était affamé depuis plusieurs années et dans le train il mangea pendant une heure entière.

À VENDRE
HOTEL des PINS
à Montebello (Lucerne en Québec)
Près de la gare du C. P. R. 25 chambres. eau courante, sept bains, quatre étages construits en neuf, bien meublés, bâtisse de 40 x 60 pds. Peut être visitée en aucun temps.
CHANCE EXCEPTIONNELLE.
O.-R. LALONDE - Montebello, P. Q.

Pardessus Refaits
REMIS A NEUF
$10.00
Seulement
Aussi vous trouverez les meilleurs prix pour vos réparages d'habits en appelant
Sherwood 6057-W

François G. Ardouin
COMPTABLE AGREE
(Ontario et Québec)
505, Edifice Plaza, Ottawa, Can
Tél: Rideau 149-2465
187 Principale, Hull, Can.
Tél: Sherwood 2158-7466

J. GRENON
Manufacturier de Portes et Châssis.
Marchand de bois (gros et détail)
ENTREPRENEUR GENERAL
Estimés fournis sur demande
245, rue Chapel — Ottawa
Tél: Rid. 5390

ULRIC ST-AMOUR
Optométriste
(Autrefois chez A. M. Bélanger)
SPECIALISTE POUR LA
VUE
Correction et soulagement de défauts de réfraction et musculaires des yeux.
Edifice Transportation
48, rue Rideau Rid. 115

FÊTES DEMAIN POUR LE 20e ANNIVERSAIRE DES ZOUAVES PONTIFICAUX

La compagnie d'Ottawa, seule du genre en Ontario, honorera Saint-François.

LES FONDATEURS

Soldats du Christ et de l'Eglise, nos Zouaves sont admirés à Ottawa.

MESSE, BANQUET

Les Zouaves Pontificaux d'Ottawa, dont la participation à nos grandes manifestations religieuses et patriotiques ne manque jamais de réhausser l'éclat des cérémonies, commémoreront demain par des fêtes religieuses et profanes le vingtième anniversaire de leur fondation.

L'anniversaire coincide avec la solennité de la fête de Saint François d'Assise, l'illustre patron des Zouaves. La compagnie d'Ottawa, no 12, du régiment des Zouaves Pontificaux canadiens, la seule du genre en Ontario, se rendra dimanche dans la paroisse des RR. PP. Capucins, à St-François d'Assise, pour célébrer son anniversaire.

GESTE DE FOI

Plus de cinquante Zouaves actuels, accompagnés des deux survivants de la fondation, les capitaines F. Bonenfant et F.-D. Schrybert, communieront en corps demain matin à huit heures et demie. Il y aura ensuite petit déjeuner, servi au sous-sol de l'église. Les zouaves assisteront ensuite à la grand'messe à 10 heures 30.

Les Zouaves espèrent que le R. P. Therriault, O. P. le seul autre survivant des fondateurs de leur compagnie, puisse venir de Québec pour assister aux fêtes avec MM. Schrybert et Bonenfant.

A midi, il y aura banquet sous la présidence du sous-lieutenant L.-A. Nadon, officier en charge depuis que le capitaine Bonenfant s'est retiré du commandement après vingt ans de service actif. Les agapes seront réhaussées par la présence de l'aumonier-major, le R. P. Eucharistе, O. M. Cap., curé de Saint-François et du capitaine-aumonier, le R. P. Paul, O. M. Cap.

LES FONDATEURS

Il y a vingt ans, la compagnie des Zouaves d'Ottawa fut fondée par le R. P. Therriault, O. P., le chevalier J.-U. Vincent, père de Me J.-U. Vincent, C. R., le chevalier Alphonse Drouin, le chevalier Paul Dumais, trois retours de Rome, F.-C. Schrybert et F. Bonenfant.

Les officiers-commandants depuis lors furent: le chevalier Vincent de 1913 à 1919; le capitaine S. Pelletier, de 1919-23; le lieutenant F. Bonenfant, 1923-24; le capitaine F.-C. Schrybert, 1924-26 et le capitaine F. Bonenfant, 1926 au 1er septembre, 1933.

Les Zouaves qui s'étaient réunis dans la paroisse St-Jean-Baptiste de 1913 à 1932, choisirent la paroisse sous le vocable de leur Saint Patron l'an dernier.

UN DOCUMENT

Le lundi, 6 octobre, 1913, le "Droit" publiait comme suit la nouvelle de la fondation.

L'actif curé de St-Jean-Baptiste, le R. P. Therriault, réservait une excellente surprise à ses paroissiens et nous pourrions dire à tous les Canadiens Français de l'Ontario. Sans bruit, bien humblement il organisait une compagnie de zouaves pontificaux.

Profitant de la présence en ville de M. le Commandant Bussière de l'Union Alet, le R. P. Therriault a réuni les principaux promoteurs du projet qui ont tenu une assemblée sous la présidence de M. le Commandant Bussière. On a jeté immédiatement les bases d'une compagnie de Zouaves Pontificaux la première dans tout l'Ontario.

L'occasion était on ne peut plus favorable. Le Commandant Bussière était venu apporter les insignes au Chevalier Vincent, tous deux étaient à la réunion, ainsi que M. Drouin, paroissien de St-Jean-Baptiste.

Cette compagnie a pour but de conserver le charmant souvenir des Canadiens français qui en 1869 sont allés offrir leur bras et leur sang pour la défense des droits du Saint-Père. La force brutale a triomphé mais les droits de la papauté sont là et il est bon de conserver parmi les jeunes le souvenir des actes héroïques de nos Canadiens français sous les murs de Rome.

Feu J. A. MacLaren

M. John-Albert MacLaren, membre d'une famille bien connue de la Capitale, est décédé hier à sa résidence, 575 promenade Island Park. Il était âgé de 71 ans. La famille MacLaren est bien connue dans toute la région pour ses affiliations à l'industrie du bois.

ATTENTION!
Si vous avez besoin d'un poêle ou d'une fournaise, visitez les magasins
ALFRED DALPE
33, York, Ottawa Rid. 934
BELANGER-DALPE LTEE
215, Montcalm, Hull Sh. 2104
les plus grands marchands de poêles de toutes sortes. Agents pour les poêles A. Bélanger, Limitée, de Montmagny.
Aussi nous prenons votre poêle usagé en échange.
COMPTANT OU A CREDIT.

Directeurs de Funérailles Gauthier Cie
LIMITEE
259, S.-Patrice, Ottawa
101, N.-Dame, Hull
733, Somerset-Ouest

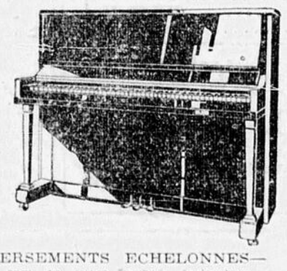
DEMANDEZ L'EAU DE JAVEL
JAVELLA
A DOUBLE FORCE
La CIE JAVELLA
Tél: Sher. 5476-J.

Hospice St-Charles
A l'assemblée mensuelle de Patrons et Patronnesses de l'Hospice St-Charles, ces jours derniers, il a été décidé d'organiser une grande partie de cartes qui aura lieu le 26 octobre 1933, à 8 heures du soir dans la salle de l'institution, entrée rue Cathcart. Le prix de l'entrée n'est que de 25 sous, les billets seront en vente dans quelques jours. Le prix dentrée sera un demi-tonne de charbon et il y aura de beaux et nombreux prix pour les gagnants. Il y aura aussi le jeu de bingo pour ceux qui le préfèrent aux cartes. Voici une bonne occasion de faire la charité tout en s'amusant et nous espérons voir tous les amis de l'institution et bien d'autres dont nous aimerions à faire connaissance.
La Secrétaire.



Salon de Beauté
"DAINTEE LODGE"
SPECIAL!
UN MOIS SEULEMENT
Ondulation Permanente
$1.75
Shampoo et ondulations aux doigts ——— 50¢
—Matins seulement—
3 item pour ——— $1
Henna Pack — 75c et plus
Blanchir, Teindre, etc.
Ondulations aux doigts 50
Marcel 40
Shampoo 35
Manicure 35
—OUVERT LE SOIR—
95, RUE RIDEAU
Rideau 4778
Mlle R. Prudhomme, Prop.

Appartements
A LOUER
Ave Guigues, rués Cathcart, Murray et Wilbrod. $25.00 en montant. Pour information, téléphonez à Rid. 858.
C. POTHIER & FILS
Immeuble - Assurance
559, rue Sussex - Ottawa

LE
PIANO DROIT
"TOM THUMB"
LINDSAY
UN FASCINANT INSTRUMENT MINIATURE QUI A DONNE TOUTE SATISFACTION A BIEN DES FOYERS EXIGEANT UN PETIT PIANO CONFORME A LA GRANDEUR DES PETITS ELEVES.
AVEC UNE GAMME COMPLETE, IL EST PARFAIT SOUS TOUS RAPPORTS COMME INSTRUMENT de MUSIQUE

PRIX,
$325
—VENDU PAR VERSEMENTS ECHELONNES— $15 COMPTANT ET $8 PAR MOIS.—VOTRE VIEUX PIANO EST ACCEPTE POUR SA PLEINE VALEUR COMPTANT A COMPTE.
LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
PIANOS RADIOS ORGANS
C. W. LINDSAY, fils, Gérant du magasin.
N. A. BERTRAND, Gérant des ventes.
189, RUE SPARKS, OTTAWA
71 Chemin du Gouvernement Ouest. Kirkland Lake.

COIFFURE
Vous aurez un service complet et sans précédent de Mlle Y. BOURGEOIS, au
VICTORIA BEAUTY SALON
(M. F. Pommainville)
Méthode sanitaire et garantie. Prix modérés.
9, rue O'Connor Queen 4575

MONUMENT NATIONAL
Soirées de Famille
DIMANCHE, le 8 Octobre, à 8 h. 30 p.m.
Vues Animées — Comédie, etc.
Matinée pour les enfants à 2 heures.


Le Salon de Coiffure par Excellence
SALON ALICE
Spécial pour 3 jours seulement
Permanent Croquignol à l'Huile
$2.00
Garanti pour six mois. Valeur ordinaire de $5.00.
52, rue Queen Téléphone: Queen 7439


A. M. BELANGER, R. O.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
Spécialité: La correction des défauts visuels
Edifice Plaza — 45, Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless.)

CHARBON, COKE ET BOIS
TÉLÉPHONEZ VOTRE COMMANDE À RIDEAU 503
vous serez toujours assuré de Charbon, Coke ou Bois de première qualité à des prix raisonnables.
TWIN CITY ICE COMPANY LIMITED
E.-A. BOURQUE
GERANT
339, rue St-André